DERNIERE EDITION
HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE Edition Quotidienne 53,198

DOUZIEME ANNEE—N° 146 MONTREAL VENDREDI 24 AVRIL 1896 UN CENTIN

TROISIEME PELERINAGE A LOURDES

Les Pèlerins s'embarqueront le 1er Juillet

M. L. J. Rivet, l'organisateur zélé des pèlerinages canadiens à Lourdes, vient de compléter les négociations préliminaires pour l'organisation du troisième pèlerinage canadien au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, France.

Afin de faciliter le voyage et de supprimer l'imprévu qui fait peur a bien des gens et en a sans doute empêché plus d'un de partir, M. Rivet a, cette année, organisé son entreprise de façon à ce que le voyage ne coûte que la somme extrêmement réduite de deux cent soixante-quinze dollars, comprenant la traversée à bord, pension d'hôtel, frais de transport, pourboires, etc. De cette façon, les voyageurs sauront d'avance à quoi ils s'engagent et pourront régler leur budget en conséquence.

L'embarquement aura lieu à Montréal, le 1er juillet, à bord du paquebot "Lac Supérieur," de la Beaver Line.

M. l'abbé E. Latulippe, curé de Pembrooke, Ont., sera le chapelain du pèlerinage.

On peut dès maintenant s'inscrire chez M. Boucher, marchand de musique, rue Notre-Dame.

Ce pèlerinage, qui se fera dans des conditions exceptionnellement avantageuses, durera sept semaines. Voici l'itinéraire qui sera suivi : Liverpool, Londres, traversée de la Manche, Paris, séjour de plusieurs jours à Paris, voyage de Paris à Lourdes, par Poitiers, Orléans, Angoulême et Bordeaux.



L'INONDATION AUX TROIS-RIVIERES — Le coin des rues du Fleuve et du Platon, montrant le bloc Shortis, entouré d'amoncellements de glace.

Un grand nombre de nos compatriotes profiteront de cette excellente occasion pour voir la vieille Europe.

ACCUSATION DE PARJURE

Le juge Desnoyers a pris en considération, hier après-midi, la demande de M. Legault, chef de la police du revenu, qui voulait obtenir des mandats d'arrestation contre deux témoins qu'il accuse de parjure dans une cause intentée contre une femme du nom de Maggie Champagne, demeurant à Outremont, accusée de vente de boisson sans licence. La cause est actuellement en délibéré à cause des témoignages contradictoires qui ont été donnés par la poursuite et la défense.

LES BARRURES DU PORT

Le département des chemins a donné ordre hier d'ouvrir les barrières du mur de revêtement. Cet ordre arrive une semaine plus tard que l'an dernier. Voici les dates de l'ouverture de ces barrières depuis six ans : 1895, 17 avril ; 1894, 9 avril ; 1893, 22 avril ; 1892, 10 avril ; 1891, 13 avril ; 1890, 13 avril.

FRAUDE QUI COUTE CHER

M. le juge Dugas a condamné, hier, à une amende de $100 et les frais, ou quatre mois de prison, un embouteilleur de bière, nommé Thomas Murphy, demeurant au No 129, rue Berri, accusé de s'être servi des étiquettes de la brasserie William Dow et Cie. Le magistrat a déclaré en prononçant son jugement, qu'il était décidé de sévir très sévèrement contre tous ceux qui se livraient à cette supercherie.

LES LICENCES

M. Alexandre Archambault, secrétaire du bureau des commissaires des licences, nous dit que tous les blancs de licences pour hôtels, restaurants, magasins, etc., sont maintenant prêts. Ceux auxquels ils sont destinés devraient se présenter au plus tôt.

PARC SOHMER

Dimanche prochain, jolie musique et belles attractions. 146—2

UN GAMIN DANS LE FLEUVE

Il est sauvé à temps

Hier après-midi, vers deux heures, un jeune italien a failli se noyer, devant le marché Bonsecours. Le jeune imprudent était à s'amuser avec quelques petits compagnons, lorsque l'un d'eux le poussa et le fit tomber à l'eau, qui, à cet endroit, a une profondeur de 27 pieds et neuf pouces. Un courageux jeune homme, du nom de J. A. Chevalier, accourut aux cris de ses camarades et retira l'enfant de sa fâcheuse position. L'enfant a promis de ne plus retourner jouer sur les quais.

CONSTRUCTION CONDAMNEE

L'inspecteur des bâtisses a condamné, hier, une construction en bois, appartenant à MM. Kingman and Brown, sur la rue Wellington. Cette bâtisse était érigée pour l'accommodation des gens qui travaillent aux élévateurs de charbon.

LA CONGREGATION DES HOMMES DE ST-JEAN-BAPTISTE

La congrégation des hommes de St-Jean-Baptiste, sous le vocable de Marie Immaculée, célébrera sa fête patronale dimanche, le 26 courant. Tous les membres de la congrégation, sous la direction du Révd M. A. J. Préfontaine, se préparent à faire de cette fête de famille une éclatante manifestation publique. Le matin, il y aura messe solennelle à la chapelle de la congrégation avec chant et musique, et le soir à 7½ heures, toutes les congrégations de la ville se rendront à l'église St Jean-Baptiste, où un sermon sera prêché par M. l'abbé Rouleau, du collège de Ste Thérèse. Un salut solennel couronnera la fête.

Dans une gare ds environs de Paris :
Un loustic passe au guichet après un monsieur qui a demandé une première.
—Pas tant de chic : une quatrième pour Bibi :
Le préposé aux billets se lève, regarde le loustic :
—Où est votre muselière, s. v. p. ?

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE

A l'Hotel-Dieu

Ce matin, ont eu lieu, à l'Hôtel-Dieu, les obsèques de la sœur Marie Amable Bourbonnière, de cette institution, dont nous avons annoncé hier le décès. La levée du corps a été faite à quatre heures, hier soir, par M. l'abbé Girot, l'un des chapelains de l'Hôtel-Dieu, après quoi la vénérable défunte a été exposée toute la nuit dans la chapelle.



L'INONDATION A BERTHIER-VILLE — Vue de la Place du Marché, convertie en lac ; dans le fond, deux barges à l'ancre.

A huit heures, ce matin, M. l'abbé Pépin, ancien curé, maintenant retiré à l'hospice Auclair, et parent de la défunte, a chanté le service, assisté de M. Tranchemontagne et de M. Girot, tous deux chapelains, comme diacre et sous-diacre.

Un choeur d'amateurs a chanté la messe des morts harmonisée. La chapelle était remplie de fidèles. Dans le sanctuaire, on remarquait les membres du clergé, dont les noms suivents :

MM. Adam, curé du Sacré-Coeur ; P. Th. Joubert, curé de la Présentation de Dorval ; Bélanger, directeur de l'Institut des Sourds-Muets ; Porta, S. J., G. A. Lamarche, professeur au collége de l'Assomption ; P. Masse, de l'Ordre de St Viateur et le frère Augustin, de St Gabriel.

A l'avant-choeur, se trouvaient les membres de la famille.

La sœur Bourbonnière avait été nommée fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Kingston en 1845. Elle était âgée de 63 ans, et elle avait 37 années de religion.

Après la cérémonie funèbre, le corps a été déposé dans le caveau de la chapelle, où reposent déjà un grand nombre de religieuses défuntes.

QUESTION DE PARI

Une cause intéressante

La cour d'Appel a rendu jugement, hier, dans une cause de Marcotte vs Perras.

Il s'agissait d'un pari fait entre les parties au sujet d'une course de chevaux qui aurait eu lieu quelques années auparavant. Un enjeu de cent piastres avait été fait par chacune des parties entre les mains d'un nommé Labelle.

Marcotte, prétendant avoir gagné le pari, intenta contre Labelle une action en recouvrement de l'enjeu. Perras intervint dans cette cause et la contesta, alléguant que c'est lui qui a gagné le pari et, en second lieu, que le demandeur n'a pas droit d'action en vertu de ce contrat de pari et que chaque partie devrait reprendre son enjeu.

Le juge qui a rendu jugement en cour supérieure, ayant trouvé que la preuve que Marcotte avait gagné le pari était suffisante, a maintenu l'action de ce dernier.

Perras interjeta appel de ce jugement en cour de revision. Cette cour décida qu'il n'y a pas d'action en vertu d'un contrat de pari de ce genre et renvoya l'action du demandeur.

Ce dernier, qui n'était pas encore satisfait de ce jugement, porta la cause en appel. Et cette dernière cour confirme le jugement de la cour de revision, avec dépens contre l'appelant.

LES ETUDIANTS AU SUCRE

C'est demain que les étudiants en droit feront leur excursion aux sucres. Tous les étudiants en droit qui ne suivent plus les cours sont cordialement invités à se joindre à leurs confrères. Le départ s'effectuera demain à 7½ heures précises, à l'Université Laval.

LA ST-MARC

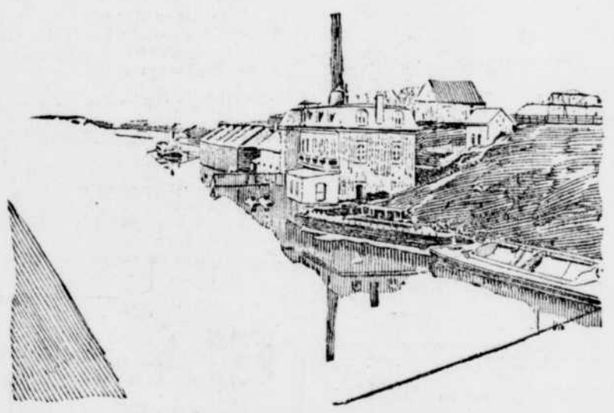
C'est demain la Saint-Marc. —L'Eglise fait, en ce jour, des prières solennelles pour demander à Dieu sa bénédiction sur les biens de la terre. L'usage, dans la plupart de nos paroisses, est que les cultivateurs apportent à l'église un peu de grain à bénir, qu'ils mêlent ensuite à celui qu'ils sèment.

Mme LAURIER

Madame Laurier, l'épouse du chef de l'opposition, et M. Henri Laurier, protonotaire d'Arthabaska, sont maintenant à Marquette, Mich., chez le Dr Ubald Laurier, qui est dangereusement malade. Ils seront de retour la semaine prochaine.

$37.50 AMEUBLEMENT COMPLET

de salon, chambre à coucher, salle à dîner et de cuisine, depis $37.50 en montant. Venez les voir et dites-le à vos amis. Ouvert tous les soirs. F. Lapointe, 1551 rue Ste Catherine. 145-n



L'INONDATION AUX TROIS-RIVIERES. — Edifices de l'aqueduc, sur le St Maurice.



L'INONDATION A BERTHIERVILLE. — La Place publique, près de l'église paroissiale.

LA DEBACLE

Le pont de Québec s'en va

Le fleuve libre à Trois-Rivières

Les dégats dans la Vallée de la Chaudière

L'INONDATION A BERTHIER

Notes générales de la navigation

Trois-Rivières, 24 — Le fleuve est libre et toute la glace du lac est descendue. L'eau a baissé de six pouces pendant la nuit. La partie basse de la ville est encore recouverte de plusieurs pieds d'eau.

Le St Maurice monte rapidement et il y a une inondation à Mékinac. La glace est partie hier et elle est maintenant arrêtée au pont de bois, qui menace fortement d'être emporté, surtout si l'eau baisse rapidement dans le St Laurent.

Le départ de la glace à Québec augmente encore le danger.

Grondines, Qué., 24 — Le Cap à La Roche et le fleuve sont libres de glace. L'eau est encore très haute ; elle ne baisse pas. A Ste Anne, elle baisse un peu, mais on navigue encore dans les rues.

—Le pont du chemin de fer du comté de Drummond, sur la rivière Bécancourt, à Maddington, un pont neuf de 400 pieds de long, a été emporté par les eaux, lundi à 3 heures et demie du matin. Il y a aussi des dommages considérables ailleurs sur la ligne.

—Le service du Boston and Maine est interrompu, il y a cinq pieds d'eau sur la voie à Massawippi, et à Capelton, c'est encore pis. Le grand pont, à Capelton, a été emporté jusqu'à un demi mille plus loin, où il s'est arrêté sur un arbre. Les résidents d'en bas de la côte ont dû abandonner leurs demeures et monter sur la côte, l'eau ayant envahi leurs maisons.

Québec, 24 — Le pont de glace a commencé à partir ce matin, à 9 heures moins 25.

Hier, il s'y était produit des mares d'eau, mais la glace était encore solide, puisque les voitures ont traversé toute la journée. Cependant, à la tombée de la nuit, les charretiers craignaient de passer avec leurs véhicules et la corporation avait enlevé la passerelle du côté de Québec.

La rivière St Charles est parfaitement libre jusqu'à l'élévateur de la compagnie du Pacifique, et, en face de l'église de Beauport, le vent, hier, a poussé les glaces à côté des battures. Dans le bassin Louise, la glace disparait rapidement et quelques remorqueurs, qui y ont passé l'hiver, ont pu se rendre hier dans le bassin intérieur.

A Bridgewater Cove, un peu en haut de la ville, il y avait un grand espace libre. Le grand quai neuf a été emporté. On croit que l'obstruction de la rivière, au Cap Rouge, durera plusieurs jours.

Cornwall, Ont., 24 — L'inondation diminue, mais une grande étendue de pays est encore immergée. Le pont St Maurice est endommagé, mais s'il ne se produit pas d'autre accident, les réparations ne coûteront pas plus d'une centaine de piastres.

Québec, 24—D'autres détails nous arrivent des dégâts causés par l'inondation dans la vallée de la Chaudière. Les dommages causés par les glaces et l'eau sont incalculables. Presque chaque cultivateur aura à en souffrir. Toutes les clôtures sont rasées et emportées. La plupart des poteaux de téléphone et de télégraphe sont rasés et emportés. C'est la paroisse de St-George qui est le plus éprouvée. A Saint-George, il y a 56 bâtisses de démolies, deux enfants de noyés, plusieurs chevaux et vaches de noyés.

Le pont de la rivière Famine qui avait coûté $2,600 est parti ainsi que plusieurs ponts moins considérables. Le pont situé sur la rivière Chaudière, dans le village de St-George, la propriété de David Roy, est parti. Ce pont valait de 7 à $8,000. Un nommé Moïse Poulin, agent de la "Canada Life" se sauvait de sa maison où l'eau entrait rapidement ; il prit $250 en argent de papier, craignant de voir partir sa maison et de tout perdre. En sortant de chez lui, il tomba à l'eau, échappa ses $250, et faillit se noyer, il n'a pensé à son argent que quelques minutes après, mais il était parti avec les glaces. C'est à peu près tout pour la paroisse St-George.

A St-François, l'eau a monté dans l'église. Il y a quinze bâtisses de démolies. Le pont situé sur la rivière Chaudière, dans le village, la propriété de MM. Latulippe et Genest, est parti. Ce pont avait été complètement réparé à neuf l'été dernier et il valait de 7 à $8,000. Plusieurs petits ponts sont aussi partis. Le moulin à scie à vapeur de M. P. F. Renault, marchand, a été complètement démoli ; c'est une perte d'au delà $2,000. Comme partout ailleurs, ce sont les marchands qui ont eu le plus à souffrir parce que presque toutes leurs marchandises sont endommagées par l'eau.

A St-Joseph il y a 25 bâtisses de démolies. Le plus éprouvé, est George Poulin, charron, qui perd environ $6,000. Sa maison, ses bâtiments et sa boutique de charron, tout a été emporté par les glaces. George Boily, forgeron, a perdu quatre bâtisses. Tous les ponts sont partis.

Le pont du Quebec Central, à Beauce Junction, a très bien résisté ; c'est une bonne note en sa faveur et qui vaut mieux que tous les certificats que pourraient délivrer les ingénieurs du gouvernement.

Le pont sur la rivière Chaudière en le village de Ste-Marie, la propriété de M. Morrissette, est parti. Ce pont valait au moins $8,000. Le pont de M. Lamontagne, à Scott Jonction, est aussi parti. Ce pont valait de 6 à $7,000.

Berthier, 24—L'eau s'en va assez rapidement. La nuit dernière, elle a baissé de trente pouces. La plupart des maisons de la ville sont cependant encore inondées, et l'on voyage en chaloupe dans les rues. Il en sera probablement ainsi jusqu'à dimanche. Le bureau de poste a été tellement envahi par l'eau, qu'il fallait faire passer les sacs de la malle par les fenêtres des étages supérieurs au moyen d'échelles. Le service se faisait en chaloupe. Les dommages causés à la propriété sont assez considérables. Les citoyens ne s'en plaignent pas trop cependant. Car ils commencent à connaître ce que c'est que l'inondation ! La débâcle s'opère rarement sans inondation. Berthier pourrait être assez justement appelée la Venise du Canada. Les vues que nous donnons aujourd'hui et celles que nous publierons demain de l'inondation de Berthier nous ont été gracieusement transmises par une jeune anglaise dont nous écririons avec plaisir le nom, si nous ne craignions de blesser sa modestie.

Le yacht "Hirondelle", de Sorel, a fait la traversée, hier, et est venu s'amarrer aux poteaux de la galerie d'un des hôtels. Il y avait encore assez d'eau pour traverser la rue et pénétrer, sans danger, jusqu'aux habitations.



L'INONDATION A BERTHIERVILLE. — Rues dans l'intérieur de la ville

Deschambault, 24—La rivière est presque libre.

Ste-Anne de Bellevue, 24—Hier après-midi, il est passé à travers les rapides une grande quantité de billots et de débris de toutes sortes.

Batiscan, 24—Le chenal est libre et les bouées ont été placées au Cap à Laroche.

Québec, 24 — Hier matin, vers dix heures, un cheval attelé à une voiture portant une lourde charge, a enfoncé à travers la glace, faisant une ouverture de trois pieds carrés environ.

Le propriétaire avait eu la malencontreuse idée de s'aventurer à côté du chemin tracé parce que "ça tirait trop."

On a réussi à tirer la pauvre bête de la dangereuse position où elle était.

Au département de la marine, on prépare les bouées à gaz et autres pour le bas du fleuve.

Dans le bassin Louise on appareille les bateaux lumière.

M. Dubord, commis-voyageur de la maison Whitehead et Turner, qui arrive de la région inondée, dit qu'il a été forcé de faire le trajet en chaloupe. Il y avait de 5 à 12 pieds d'eau dans le chemin du Roi.

Dans l'église de Batiscan, il y avait quatre pieds d'eau. Un corps y était exposé depuis dimanche, n'ayant pu être inhumé. A cet endroit deux maisons seulement n'ont pas été inondées, celle de M. Isola, marchand, et celle de M. Perreault, cultivateur.

M. Marquis, marchand, a bien failli se noyer. Il n'a été sauvé que grâce au zèle de ses amis.

Les pertes sont incalculables. Les bureaux et hangars de la compagnie du Richelieu ont été emportés. La nouvelle lumière, qui avait coûté $4,000, git renversée à quatre ou cinq arpents de son poste.

Québec, 24, 10 h. — Le pont de glace descend actuellement le fleuve, et il est évident que la glace se promènera devant la ville pendant une couple de marées. Il y avait plusieurs personnes sur la glace quand elle s'est mise en mouvement, notamment M. M. Simpson, de Lévis, et un cocher du nom de Fortier, avec sa voiture. On a dû les sauver en canot. La voiture de Fortier est cependant perdue. M. Simpson, qui a traversé le premier sur le pont, s'y est aussi trouvé le dernier.

Il y a un immense amas de glace au Cap Rouge et à l'embouchure de la Chaudière. On croit que cette glace partira cette après-midi.

Les bateaux traversiers circulent depuis un instant.

Québec, 24—Maintenant que le courant monte le fleuve entraîne en montant la partie du pont qui a cédé ce matin. La glace se réunira vers deux heures et le service des bateaux repris ce matin devra être de nouveau interrompu, et ainsi de suite pendant une couple de marée.

La partie du pont qui n'a pas remué couvre toute l'espace compris entre le quai Allan et le Saut de la Chaudière. La glace semble très solide et il est à craindre qu'elle ne résiste encore quelques jours au courant. Deux des bateaux de la traverse n'ont pas encore pu bouger. Il n'y a que le "Polaris" qui circule.

Village des Aulnais, 24 — A midi et demi, un steamer passait ici. Il n'y a pas de glace dans le fleuve.

Les vapeurs de la compagnie du Richelieu ne sont pas encore arrivés à Montréal. Néanmoins, le secrétaire de la Compagnie, M. Bolger, nous assure que le "Chambly", et le "Terrebonne" arriveront de Sorel demain.

Le "Terrebonne" a été nolisé pour une excursion qui aura lieu demain, de Montréal à Sorel.

L'eau du fleuve baisse toujours graduellement et est maintenant à l'égalité des quais.

Québec, 24—La rivière St-Charles est complètement libre de glace jusqu'aux ascenseurs du Pacifique. Près de l'église de Beauport, le vent a poussé la glace sur les battures. Dans le bassin Louise, la glace disparaît rapidement et quelques petits vapeurs qui y ont hiverné ont maintenant laissé leurs quartiers d'hiver. Le pont de glace en face de la ville est parti. Dans les environs du Cap Rouge, il y a des amoncellements de glace de plus de 50 pieds de hauteur. Le nouveau quai du Cap Rouge a été enlevé par la glace ainsi qu'un autre quai neuf.

Les pilotes A. Poulit et A. Gobeil, sont partis pour la Pointe-au-Père, aujourd'hui, par l'Intercolonial, pour attendre l'arrivée du "Vancouver" et du "Mongolian", de la ligne Allan.

—Toutes les lumières sont maintenant prêtes et seront transportées à leur station respective aussitôt que le pont de glace sera parti.

—La goélette "Jeune Perdrix", qui s'était échouée à English Bay, Anticosti, a été remise à flot.

Le vapeur "Scottman", capitaine Haddox, de la ligne Dominion, partira demain d'Halifax, en route pour Montréal, avec une cargaison. Les touristes qui prendront passage à bord sont : Mme Charles Jenkins, Mlles Jenkins, M. E. Noble, le Rév. G. E. Grubb, M. E. C. Millard, Fred. Evans, Mme Evans, le Dr J. P. Silver, M. W. K. Campbell, Mme Campbell, M. Geo. E. Bird, Mme Bird, le capitaine Alexander, M. Geo. Blackburn, le Dr Roberts, M. H. Coppertwaite et Mme F. Cleaver.

St-Jean, N. B., 24—Le steamer "Lake Superior", de la ligne Beaver, a quitté le port, ce soir, pour Liverpool, ayant à son bord un grand nombre de passagers, en route pour Montréal, avec une cargaison. Les touristes qui prendront passage à bord sont : Mme Charles Jenkins, Mlles Jenkins, M. E. Noble, le Rév. G. E. Grubb, M. E. C. Millard, Fred. Evans, Mme Evans, le Dr J. P. Silver, M. W. K. Campbell, Mme Campbell, M. Geo. E. Bird, Mme Bird, le capitaine Alexander, M. Geo. Blackburn, le Dr Roberts, M. H. Coppertwaite et Mme F. Cleaver.

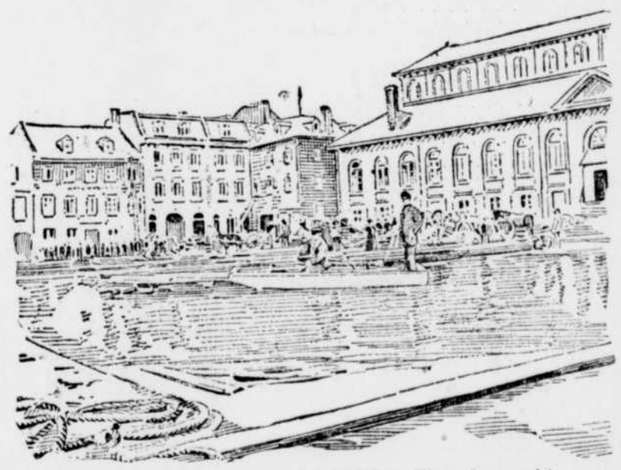


L'INONDATION AUX TROIS-RIVIERES. — Clos de charbon de M. Marchand ; bureaux et balance inondés.

Trois vapeurs océaniques sont arrivés cette semaine.

La valeur dela cargaison de l' "Oregon", prise à St-Jean, pour Londres et Hambourg, est de $118,372.

Les commissaires du havre ont été informés, hier après-midi, que les bouées entre Montréal et Sorel sont placées et qu'on a commencé aujourd'hui à placer celles du lac St-Pierre.



L'INONDATION AUX TROIS-RIVIERES — Place du marché.

M. Robertson, secrétaire des commissaires du hâvre, a reçu la dépêche suivante :

Ottawa, 23—Le phare de Stone Island a été détruit ; on y a placé pour le moment une lumière temporaire".

M. Ernest Marceau, surintendant-ingénieur du département des chemins ed fer et des canaux, division de Montréal, a dit, hier, à un reporter que le canal de Lachine et celui de Beauharnois seraient ouverts le premier jour de mai, et que le canal d'Ottawa serait probablement ouvert quelques jours plus tôt. Le canal St-Ours s'ouvrira dès que le fleuve aura baissé suffisamment. L'eau passe encore par dessus les écluses. Le canal Chambly sera ouvert le 3 ou le 4 mai.

Le "Longueuil" et le "Hosanna" sont encore à l'encre.

COURRIER DE BROCKVILLE

Le faussaire Risley — Mort de Mme Wood — Mystérieux incendie

Brockville, Ont., 24 — A la demande du chef de police Vaughan, de Brantford, le mandat d'amener décerné l'hiver dernier contre Charles Risley, le fameux faussaire, a été envoyé en cette ville avant-hier soir. Si Risley n'est pas reconnu coupable à Brantford, il sera arrêté de nouveau en vertu du mandat d'amener de Brockville.

L'honorable M. J. F. Wood a été appelé, hier, d'Ottawa, par la maladie de sa mère qui s'est terminée fatalement pendant la nuit. La mort de Mme Wood n'était pas tout à fait inattendue, car sa santé était très faible depuis quelques mois. La défunte était âgée de 74 ans. Son mari était mort en 1895. Elle laisse une famille de huit enfants.

L'enquête du coroner sur le mystérieux incendie qui a eu lieu le 3 avril, à la maison Weatherhead, s'est terminée avant-hier soir. Plusieurs témoins ont été examinés et, bien qu'on ait recueilli d'importantes informations additionnelles, l'origine du feu est encore un mystère. Par le témoignage de deux pompiers, J. T. Stoliker, qui a découvert et éteint le feu, se trouve placé dans une position peu enviable. Il résulte d'une conversation que les pompiers ont eue avec Stoliker, que celui-ci savait qu'il y avait du bois à allumer et des essences résineuses au-dessus du magasin de Barsalou.

Le coroner a livré ces témoignages au procureur de la couronne et c'est à lui de décider s'il y a lieu de prendre des procédures contre Stoliker.

BRULES VIFS

Cleveland, Ohio, 24 — Mme Augusta Scharnicky a été brûlée à mort ainsi que ses deux enfants, Ella et Annie, âgés de trois et quatre ans respectivement, par suite de l'explosion d'un bocal contenant de l'huile.

UNE FLEUR

La mort, qui imprime ordinairement sur les traits de ses victimes quelque chose de terrifiant, a respecté la douce figure de Marie Eveline Blanche Gareau, décédée le 22 avril, à l'âge de 15 ans.

Souriante, elle semblait dormir sur le lit funèbre qui lui avait été préparé. La blancheur de son vêtement rappelait la pureté de son coeur ; les fleurs qu'elle portait sur le front et à la main faisaient penser au triomphe. En voyant cette enfant, ses amis et ses connaissances disaient : "C'est une fleur que le Père Eternel a transplantée dans son céleste parterre."

Elève de l'Académie St Louis de Gonzague, elle avait désigné d'avance les chères compagnes qui devaient escorter son corps jusqu'à sa dernière demeure : C. St Germain, A. Latreille, L. Christin, B. Valiquette, F. Rivet, B. Pepin.

Nombreuses furent les jeunes filles qui assistèrent aux funérailles de celle qui fut leur amie. Les témoignages de sympathie ne manquèrent point aux parents éprouvés qui regardeut le ciel, lorsqu'ils pensent à leur enfant bien-aimée.

Voici la liste des dons : Bouquets spirituels, divers amis. Lys éclatant de blancheur, don des élèves de l'Académie St Louis de Gonzague ; une colombe, une croix et une couronne, dons des marguilliers de Ste Brigide ; un ancre en fleurs, don de la famille Joseph Côté ; une couronne, don des directeurs de la Société Coopérative de frais funéraires ; un bouquet, don de la famille Edmond Côté ; une couronne sur piédestal, don de la famille Joseph Marois ; une colonne en fleurs naturelles, don de Alcide Lamarche ; une couronne, don de MM. Hart et Tuckell.

L'église de Ste Brigide, où eut lieu la cérémonie religieuse, était toute couverte de tentures de deuil. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Martel, oncle de la regrettée défunte. La messe fut célébrée par M. le chanoine Racicot, assisté de MM. Thérien et Mongeault, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation au cimetière de la Côte des Neiges fut présidée par M. l'abbé Lonergan, curé de Ste Brigide.

Dieu l'a enlevée pour que les bonnes dispositions de son coeur ne fussent point changées par la malice du monde.

UNE AMIE.

24 avril 1896.

N. B. — La Société Coopérative de frais funéraires fournit le riche corbillard qui transporta le corps au cimetière.



L'INONDATION A BERTHIER-VILLE — L'une des rues, en arrière de la ville



LE BICYCLE

Malgré qu'un grand nombre de bicyclistes aient déjà profité de l'état de nos rues pour faire leur promenade quotidienne, samedi prochain a été choisi comme jour officiel pour l'ouverture de la saison du bicycle. La Y. M. C. A. a envoyé des invitations à tous les clubs de la ville pour se joindre à eux pour une sortie générale. Nécessairement, tout dépend de la température, mais le chemin de Lachine a été adopté de préférence à tout autre. Le Montreal Bicycle Club a déjà accepté l'invitation, et les réponses des autres clubs sont attendues aujourd'hui. Il est très probable que les bicyclistes prendront le souper à Lachine.

Harry Wheeler, l'élève du champion Timmerman, se propose d'aller à la conquête du prix de $25,0000 offert tous les ans pour le championat d'Australie. Une victoire lui permettrait de recontrer ses dépenses.

Tous les derniers bicyclistes canadiens de la dernière saison nous reviennent ce printemps avec les hirondelles. T. B. McCarthy est arrivé pour tenir compagnie à Gratz et McColl. Harley Davidson est venu joindre aujourd'hui même ses deux compagnons de courses, McIntosh et Angus McLeod. Ce dernier, déjà en bonne condition, promet d'éclipser ses faits d'années passées.

LA RAME

Fort Dover se présente, à son tour, au "Royal Canadian Yacht Club," avec un dépôt de $1000 pour l'induire à disputer le championat au yacht américain "Vencedor," dans ses eaux.

Les apparences sont que la "Canadian Association of Amateur Oarsmen—rameurs—tiendra ses grandes régates annuelles à Brockville durant le cours du mois d'août prochain.

LE TURF

Voici la cote des chances des candidats pour le grand prix anglais, le "Derby."—

'St Frusquin . . . . . 30 à 10 10 à 10 10 à 15
Persimmon . . . . . . 40 à 10 15 à 10 10 à 10
Regret . . . . 45 à 10 20 à 10 10 à 10
Knight of the Thistle....100 à 10 40 à 10 10 à 10
Teufel . . . . 120 à 10 50 à 10 30 à 10
Galeazzo . . . . 150 à 10 60 à 10 30 à 10
Shaddock . . . . 150 à 10 60 à 10 40 à 10
Bucephalus . . . . . . 100 à 5 75 à 10 50 à 10
Winter King . . . . . 100 à 4 75 à 10 50 à 10
Earwig . . . . 100 à 3 75 à 10 60 à 10
Montauk . . . . 100 à 4 75 à 10 60 à 10
Ortolo . . . . 100 à 2 100 à 10 75 à 10

LACROSSE

L'assemblée annuelle du club de crosse Young Hibernian, champion de 1895, aura lieu à leur chambre, 140 rue des Manufacturiers, lundi prochain, à 8 heures p. m. Tous les membres sont priés d'être présents.

Le club athlétique de LA Crosse a élu les officiers suivants :

F. Rose, président ; R. Clancy, vice-président ; T. Cantwell, trésorier ; Wm Jarrett, secrétaire ; C. Germain, assistant-secrétaire ; comité, W. Carroll, W. Hogg, W. Kearns, R. Graham ; délégués, W. Jarrett, R. Clancy, W. Kearns ; A. Arnson, capitaine.

Le "Canadien'.' de St Henri, va avoir à lutter pour la première fois cette année avec le "Richelieu," de Ste Cunégonde, dimanche, le 26 avril. Nous espérons voir tous les amateurs de St Henri sur le terrain du club "Canadien," dimanche, car la lutte promet d'être vivement contestée.

Les membres du club de lacrosse "Montreal Jr," se sont réunis hier soir pour jeter un dernier coup d'oeil sur le passé avant de prêter serment d'allégeance aux "Montreals Seniors" qu'ils seconderont de tous leurs efforts dans l'avenir.

Si une pratique constante est le premier élément du succès pour un athlète, les Montreals sont sûrs de faire merveilles durant la prochaine saison. Déjà, vingt joueurs ont commencé à s'entraîner dans le superbe gymnase de la M. A. A. A.. Ils répèteront la dose trois fois par semaine, jusqu'à ce que le terrain puisse leur donner l'hospitalité.

L'Ottawa A. A., ayant résolu d'agrandir sa demeure déjà spacieuse, profitera de l'exemple donné par sa soeur aînée, l'association des Shamrocks. Elle donnera un bazar dans le cours de l'automne, afin de prélever la somme de $2,000 ou $3,000, coût des améliorations projetées. Si elle réalise un plus fort montant, elle saura bien l'employer.

Le sort des Tecumsehs Torontos sera décidé, vendredi prochain, d'une manière définitive. En attendant, les conjectures vont leur train. Certains prétendent que ce club ne mettra jamais le pied dans la ligue des cinq. L'unanimité des clubs, la clef pour y entrer, leur fera défaut.

Le club de Toronto, voulant éviter tout concurrent pour les écus de ses concitoyens, refusera son support à un club qui, dit-il, n'a jamais fait ses preuves.

Les Tecumsehs se préparent dans l'ombre pour la lutte finale.

Les Young Capitals viennent de recevoir un choc violent. Jack Grimes et Carrisse Duverger, deux de leurs plus forts joueurs de défense, les abandonnent pour aller se ranger sous le drapeau des Nationals, de Montréal.

De nouveaux hommes pris parmi les meilleurs des défunts Ottawas, rempliront les places des absents et les jeunes champions seront prts à recommencer la lutte avec autant de détermination que jamais.

Tous salueront avec plaisir le commencement de la saison qui doit s'ouvrir après la grande assemblée de vendredi soir.

ECHECS

Brooklyn possède, dans son sein, un jeune joueur d'échecs qui promet d'être une étoile de première grandeur. A peine âgé de 15 ans, il a déjà concouru avec succès contre Showalter, Helms et Tatum. Il a soutenu, sans faiblir, toute la force d'attaque de Pilsburg, Richardson et Elwell. Dans un dernier tournoi tenu à Brooklyn, il est arrivé bon deuxième à Marshall, autrefois de Montréal. Il est maintenant aux prises avec Stephen G. Ruff, joueur d'une grande expérience.

LAWN TENNIS

Le Montreal Tennis Club a eu son assemblée annuelle hier soir. Tous les membres ont, on ne peut plus, enthousiastes pour le succès futur du club. Les officiers suivants ont été choisis pour conduire la barque : Président, A. G. B. Claxton ; vice-président, Victor Buchanan ; secrétaire, F. Stancliffe.

LA BOXE

Kid Lavigne, champion des hommes légers l'Amérique, vient de mettre le pied sur le sol anglais, où il doit disputer une bourse le $8,500 à Dick Burge, surnommé l'homme de fer. Cette arrivée fut tout un événement dans le monde sportique. M. Fleming, président du National Sporting Club, se fit un devoir de montrer à son visiteur toutes les places d'intérêts de Londres. Il le conduisit ensuite à l'un des principaux théâtre où l'on fit la rencontre du fameux nègre, "Coffee Cooler." Une conversation très intéressante s'engagea entre tous les amis. Après quoi, il fallut se mettre en quête d'une place convenable où le boxeur canadien pourra s'entraîner. Brighton, Edgware et Eltham furent visités, mais aucune place ne parut si attrayante que les quartiers de Steve O'Donnell, vainqueur d'Owen Sullivan.

James O'Heary et Alexander Wilcox, de Chicago, ont été condamnés à 90 jours d'emprisonnement et $50 d'amende pour avoir désobéi aux lois de l'Etat, en donnant une exhibition de boxe.

Hull se propose de faire, au commencement de mai, ce dans quoi Ottawa a si malheureusement échoué, ménager à Dwyer et Watt de prouver au monde sportique lequel des deux administre les taloches les plus vigoureuses et les plus fréquentes. La question est très controversée.

M. Brooks, gérant de l'Empire Athletic Club de Buffalo, a le consentement de Tommy Ryan et de Joe Dunfee, deux étoiles dans le monde de la boxe, pour une rencontre de 20 rondes, fixée pour le 18 mai au soir.

GOLF

Les champions d'Angleterre et d'Ecosse se livrent tous les jours des combats acharnés afin de se mettre en condition parfaite pour le grand tournoi de juin, où doit se décider le championat du Royaume-Uni. Hugh Kirkaldy a battu dans deux parties le champion Taylor. Andrew Kirkaldy a reçu les honneurs de la guerre avec W. Anchterlonie, chacun remportant la victoire à son tour. Dans une dernière partie, le champion Taylor a refait sa réputation par une victoire brillante sur J. Braid, d'Hastings.

Les cours de New-York doivent décider si le golf est un jeu de dimanche. Les adversaires prétendent qu'on ne doit pas plus permettre, le dimanche, le jeu de golf que celui de baseball.

BASEBALL

Le club de New-York, si fort sur le papier, cause un désappointement cruel à ses admirateurs, par ses défaites successives. Une des causes est la faiblesse d'Harry Davis au premier but. Le remède est trouvé dans la combinaison suivante : George Davis, dont le bras est encore faible, laissera le 3e but pour le premier. Pfeffer reprendra sa place au deuxième but et Gleason descendra au troisième.

Ainsi reconstitué, le club présenterait un front formidable, si les pitchers pouvaient montrer leur habileté habituelle. A l'heure présente, Dad Clarke est le seul à la hauteur de la position. German et McKin sont de purs ornements. Sous les circonstances, le gérant Irwin essaiera Van Haltren, dont le succès contre les Washington tient du merveilleux. Flynn Seymon, Bowen et Doheney auront aussi la chance de se faire valoir. Quant à Stafford, il a gagné ses épaulettes dans le left field. Seul Tiernan laisse à désirer comme frappeur.

CAPITAINE

M. J. B. Durocher a été nommé capitaine du club de base-ball de St Hyacinthe, à la dernière assemblée du comité de cette association.

Cette nomination est excellente et accueillie avec faveur par le public amateur de cette ville.

NATIONAL LEAGUE

Résultat des parties de la National League: Mercredi.

R. H. E.

A New-York—
Philadelphie..........0 0 9 2 0 0 1 14 11 2
New-York..........1 0 0 0 0 2 0 0 0 2 6 3
Batteries—Taylor et H. Grady ; Meekin, Seymour et Wilson. Umpire Hurst.

A Baltimore—
Boston..........0 0 0 0 0 0 0 1 0 1 4 3
Baltimore..........1 0 2 1 2 0 0 2 0 9 10 5
Batteries—Dolan et Ganzel ; Pond et Robinson. Umpires, Lynch et Henderson.

A Washington—
Washington. 0 2 0 2 8 14 4
Brooklyn. 3 0 1 2 0 6 12 12 5
Arrêtée à la 6me inning à cause de la noirceur.
Batteries—McJames et McGuire ; Harper et Grim. Umpire, Keefe.

A Pittsburg—
Louisville. 0 0 0 0 0 2 0 0 1 3 7 4
Pittsburfg 0 3 1 1 0 2 1 0 0 8 11 3
Batteries—Clausen et Warner ; Killen et Sugden. Umpire, Weideman.

A Cincinnati—
Cincinnati. 0 2 0 0 1 0 3 1 0 7 9 4
Cleveland. 2 1 1 0 0 0 0 0 0 4 8 5
Batteries—Dwyer et Vaughn ; Cuppy et O'Connor. Umpire, Emslie.

A St-Louis—
Chicago. 0 0 1 1 5 1 0 1 0 9 14 0
St-Louis. 1 1 0 0 1 0 0 1 0 4 6 5
Batteries—Friend et Donahue ; McDougall Parrott et McFarland. Umpire, Sheridan.

POSITION DES CLUBS

Club	Gagnées	Perdues	Percentage
Philadelphie	4	1	.800
Pittsburg	4	1	.800
Washington	3	2	.600
Cleveland	3	2	.600
Brooklyn	3	2	.600
St. Louis	3	3	.500
Chicago	3	3	.500
Cincinnati	3	3	.500
Baltimore	3	3	.500
Boston	2	4	.333
New-York	1	4	200
Louisville	1	5	.167

Résultat des partes de la National League jouées le 23 avril courant :

A New-York :—

R. H. E.
New-York. 8 9 6
Philadelphie. 19 18 4
Arrêtée à la 8e inning à cause de la noirceur.
Batteries—Clark, Flynn et Doheney, Zearfoss ; McGill et Carsey, Clements. Umpire, Hurst.

A Baltimore :—
Boston. 7 8 0
Baltimore. 0 6 4
Premier "whitewash" de la saison.
Batteries—Nichols et Ryan ; Clarkson et Robinson. Umpires, Henderson et Lynch.

A Washington :—
Washington. 8 14 2
Brooklyn. 5 10 1
Arrêtée à la 8e inning à cause de la noirceur.
Batteries—Mercer et McCauey ; Stein et Daily. Umpire, Keefe.

A Pittsburg :—
Louisville. 3 6 3
Pittsburg. 4 6 2
Batteries—Hill et Boyle ; Foreman et Mack. Umpire, Weidman.

A Cincinnati :—
Cincinnati-Cleveland.—Pas de partie à cause de la pluie.

A St Louis :—
Chicago. 3 5 4
St Louis. 1 7 5
Batteries—Briggs et Kittridge ; Breitenstein et Douglass. Umpire, Sheridan.

POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	Percent. Gag.
Philadelphie	5	1	833
Pittsburg	5	1	833
Washington	4	2	667
Cleveland	3	2	600
Chicago	4	3	571
Brooklyn	3	3	500
Cincinnati	3	3	500
St Louis	3	4	428
Baltimore	3	4	428
Boston	3	4	428
New-York	1	5	167
Louisville	1	6	143

Les New-Yorks, découragés de la faiblesse lamentable de leurs pitchers vont ajouter un nouvau membre à la longue liste. Sharrott, un gaucher, est le nouvel éu. Dans un premier essai sérieux,il faillit complètement à montrer la force qu'il montrait en pratique. Il est à espérer qu'il sera moins gêné. C'est un bon frappeur.

Le club Clupper se réunira ce soir au No 197 rue Coursol.

LA BOXE

Stuart, l'homme le plus entêté du monde entier, vient de former le projet de ménager une rencontre entre Corbett et Fitzsimmons. Il offre une bourse de $12,000 qu'il abandonnera aux concurrents s'il ne peut leur fournir en novembre, un champ de bataille. Comme garantie de sa bonne foi, il déposera de suite le tiers du montant, et la balance le 15 septembre. Corbett a autorisé son gérant, Brady à souscrire à toutes les conditions. Espérons que samedi prochain, Fitzsimmons agira comme un homme, et ne se retranchera derrière aucune raison futile pour refuser une offre aussi avantageuse.

Frank Erue, de Buffalo, en battant Larry Burns, hier soir, dans les salles de l'Empire Athletic Club, de New-York, a acquis le droit de défier Geo. Dixon, pour le championat du monde. La lutte fut contestée jusqu'au commencement de la cinquième reprise, alors qu'Erue envoya rouler son adversaire par terre, autant de fois qu'il le toucha de ses poings. Un dernier coup appliqué en pleine figure fut le coup de grâce.

CHEVAUX COUREURS

Une autre défaite pour les Américains, à Londres—Eau de Gallie, cheval de Croker ne put obtenir une place d'honneur dans le handicap Prince de Galles. Devil May Care, propriété de H. McCalmont toucha le but, le premier, suivi de Soothsayer de M. Inblis et de Cordonald, de M. Pujet.

YACHT

Le mystère qui entoure la construction du yacht de course, dans les chanters des frères Henderson, semble s'éclaircir. La rumeur va s'accréditant que son propriétaire est l'empereur d'Allemagne. Le nom du coursier sera le "Meteor". Richard Allan, de la ligne Allan, le pilotera à la victoire.

BICYCLE

Les Wanderers partiront de leur salle No 98 rue Stanley, samedi après-midi, à 2.45 pour joindre leurs clubs frères dans une promenade à Lachine. Le point de départ est aux salles de la Y. M. C. A. à 3 hrs précises.

LE CLUB DE BICYCLE VOLTIGEUR

La première sortie du club aura lieu samedi après-midi. Tous les membres sont priés de se rendre au No 1910 rue Notre-Dame, à 2.35 hrs, afin que l'on puisse prendre part à la sortie conjointe qui laisse le Y. M. C. A. pour aller à Lachine à 3.00 hrs p.m. Tous les bicyclistes qui n'appartiennent pas à aucun club sont cordialement invités à se joindre aux Voltigeurs.

CHEVAUX COUREURS

LA GRANDE COURSE DE LONDRES

City and Suburban Handicap — La grande course, City and Suburban, a eu lieu à Epson Spring. Le premier prix de 2000 souverains pour une distance de un mille et un quart, a été gagné par Worcester, appartenant à M. B. T. Barnato ; le second, 200 souverains, a été par Amandier, du baron de Rothschild, et le troisième, 100 souverains, par Hébron, du colonel North.

La course pour le prix "Hyde Park," courue à Londres, a été gagnée par Fort Alice, cheval de lord Ellsmere Jest de Leopold, de Rothschild et Melfitana de C. H. Rose sont arrivés deuxième et troisième.

Dans les courses de Washington, Juge Morrow, dont le nom passera à la postérité comme l'un des vainqueurs du Derby, de Brooklyn, s'est fait jouer un poisson d'avril. Au moment où ses chances d'être placé parmi les premiers étaient des plus désespérées, un cheval nommé April Fool est tombé au premier rang, laissant la chance au vieux coursier d'arriver troisième.

CHEVAUX TROTTEURS

Les Français reconnaissant la vitesse avec laquelle tout se fait aux Etats-Unis, s'adressent, chaque fois qu'ils veulent se procurer un trotteur de grande vitesse à messieurs les Américains.

Leur dernière acquisition est un superbe coursier du nom de Sacaga. Descendant de bonne race, ce cheval luttera avec avantage avec les meilleurs d'Europe.

Une maladie de poumons très cruelle a visité la ferme de Malcolm Forbes. Deux jeunes chevaux de grand prix, tous deux descendant d'Arion ont succombé. Le fameux Arion lui-même, dont le record est de 2.07¾ au mille, a été aux prises avec la terrible maladie, sa constitution robuste seule l'a sauvé.

Mercredi prochain, M. H. J. Ashman, encanteur bien connu de cette ville, vendra plusieurs chevaux élevés sur la ferme Seacord. M. Judd Seacord, ayant reçu que des louanges des chevaux qu'il a importés ici, a cru satisfaire un légitime désir en mettant sur le marché un assez grand nombre de ses trotteurs, tous en condition parfaite.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 24 avril 1896.

Plus on approche du 1er mai, et plus on constate qu'il faut faire des sacrifices pour louer les maisons qui n'ont pas encore de locataires. Après tout, cependant, il n'y aura pas beaucoup de différence entre des logements laissés vides cette année et ceux qui sont rstés vides l'année dernière.

Les ventes, cette semaine se composent encore principalement de liquidations de faillites, de partages, etc. Les propriétés de la faillite Clendinneng figure encore au total des prix pour $61,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :—
Rue Bourgeois, 30c le pied.
Rue St Germain, 25c le pied.
Mile-End :—
Rues Casgrain, 19c le pied.
Montréal Annexe :—
Rue Clarke, 17½c le pied.
St Henri :—
Rue Richelieu, 47½c le pied.
Westmount :—
Avenue Arlington, 35c le pied.

Il se fait bien peu d'affaires, comme on le voit, en terrains à bâtir ; les ventes de terrains au Sault-au-Récollet et à St Laurent ont également beaucoup diminué.

Voici les taux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie	$ 2,200.00
Quartier St Jacques	24,100.00
Quartier St Louis	3,800.00
Quartier St Antoine	101,800.00
Quartier St Jean Baptiste	3,600.00
Quartier St Denis	6,120.00
Quartier St Gabriel	582.90
Quartier Hochelaga	625.00
Mile-End	700.00
Montréal Annexe	700.00
St Henri	26,325.00
Westmount	4,990.45
	$176,543.35
Semaine précédente	172,421.24
Ventes antérieures	2,308,423.46
Depuis le 1er janvier 1896	$2,657,388.05
Semaine correspondante 1895	136,608.80
Semaine correspondante 1894	139,604.31
Semaine correspondante 1893	140,864.84
Semaine correspondante 1892	111,068.20
Semaine correspondante 1891	184,622.71
Semaine correspondante 1890	136,920.43
Semaine correspondante 1889	213,930.17
Semaine correspondante 1888	129,801.64
A la même date 1895	2,232,607.94
A la même date 1894	2,944,454.25
A la même date 1893	3,321,754.00
A la même date 1892	4,359,709.43
A la même date 1891	5,069,912.84
A la même date 1890	3,154,771.69
A la même date 1889	3,159,920.00
A la même date 1888	2,519,019.79

Peu d'activité encore dans les prêts sur hypothèque ; la demande est calme, quoique les capitaux s'offrent en abondance à des taux faciles. On peut dire que le taux régulier, pour un prêt sur première hypothèque portant sur une propriété située dans un quartier de progrès est de 5 à 5½ p.c., suivant l'importance de la somme. Il y a, cette semaine, cinq prêts à 5 p.c. pour $2,730, $3,000, $3,500, $5,000 et $10,000 ; un à 5¼ p.c. pour $3,000 et cinq à 5½ p.c. pour $2,000, $3,200, $3,500, $4,000 et $7,000. Les autres portent 6, 7, 8 et jusqu'à 10 p.c.

Voici les taux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts	$ 2,116
Assurances	....
Autres corporations	....
Successions	19,700
Particuliers	51,130
	$72,946
Semaine précédente	49,982
Semaines antérieures	1,988,783
Depuis le 1er janvier 1896	$2,111,711
Semaine correspondante 1895	107,450
Semaine correspondante 1894	70,204
Semaine correspondante 1893	137,690
Semaine correspondante 1892	77,000
Semaine correspondante 1891	144,705
Semaine correspondante 1890	80,523
Semaine correspondante 1889	99,050
Semaine correspondante 1888	85,490
A la même date 1895	4,901,541
A la même date 1894	1,990,498
A la même date 1893	2,703,678
A la même date 1892	1,698,044
A la même date 1891	3,059,027
A la même date 1890	1,543,761
A la même date 1889	1,299,855
A la même date 1888	1,439,565

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

Du 13 au 18 Avril

BUREAU DE MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Lafontaine, Nos 169 et 171, maison en brique, lot 1362-8, terrain 26 x 88. Adolphe Gagnon à Oscar Dufresne. $2,200—41338.

QUARTIER ST JACQUES

Rue Robin, Nos 5 et 7, maison en bois, partie du lot No 1076, terrain 39 x 68. James Junstull et autres à Adèle Cousineau, épouse d'Aldéric Pilon, $1,900—41300.

Rue Craig, Nos 245 et 247, maison en brique, partie du lot 294, terrain 87 x 101. La faillite Denis Whalen à Sophie Thivierge, épouse de Michel Laurent, $8,000—41303.

Rue Cherrier, No 86, maison en pierre, partie de 1203-90 et 91, terrain 22.6 x 120. La succession Fabien Drapeau à Jean B. A. Mongenais, ès-qual., $5,000—41319.

Rues Dorchester Nos 284 à 294 et Wolfe No 134, maison en brique, lot 386, terrain 40.6 x 80. Ferdinand Audet dit Lapointe et autres à Marie Amiot, épouse de Ernest Robert, $3,200—41320.

Rue Amherst No 330, écuries en brique, lot 948-12, 13 et 14, terrains, les deux premiers de 25 x 78 chacun, le second de 18.8 en front, 19.9 en arrière, par 78. La faillite Denis Whalen à Rhéaume et Bélanger, $3,000—41310.

Rue St André, (en arrière du No 413), maison en bois et brique, partie nord-est du lot 878, terrain 40 x 80.8. Ozine Pelletier et C. A. Prévost, son époux, à Jérémie Rhéaume, $3,000—41321.

QUARTIER ST LOUIS

Rue Vitré, No 18, maison en bois, partie du lot 18, terrain de 51 en front, 48.9 en arrière par 66 d'un côté et 60.5 de l'autre. Mme Veuve John Whattaker, ès-qual. à Joseph Wilsor, $1.500.—41332.

Rue St Hippolyte, No 222, maison en brique, lot 1049-47 et partie de 46, terrain 29.3 x 67. John O. Castle à John W. Thomson, $2,300—41344.

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Mackey No 127, maison en pierre et brique, partie de 1700 et 1701A, terrain 24 x 144, Mme Isaac Ebbitt à Wm Heelan, $9,250.—128157.

Rue Mansfield, No 55, maison en pierre et brique, lot 1109-2, terrain 29 x 103.2. Le shérif de Montréal à The Montreal Diocesan College, $11,500—128162.

Rue Dorchester, 1207, maison en pierre et brique à 3 étages, lot 1641-23, (moins partie expropriée) terrain 23 x 119 d'un côté et 125 de l'autre. Mme veuve Wm Miller à Thomas Louis Morrisey, $9,000—128163.

Rue Tupper, No 16, maison en pierre et brique, lot 1625-J-12, terrain 20 x 90. Mme Wm Henderson à Jane Eunice Gill, $3,750—128165.

Rue Drummond, No 10, maison à 2 étages, partie sud-est du lot 601, terrain 24 en front, 5.6 en arrière par profondeur irrégulière, superficie, 2100 pieds. Mme Veuve J. A. Donohue à Michael Carroll, $4,000—128169.

Rue St Jacques, Nos 319 à 329, maisons en pierre et brique, lot 924 ; terrain de 34.6 x 60 ; lot 923 ; terrain 35.3 x 75.9 et partie sud ouest du lot 922 ; terrain 23.8 en front, 26.4 en arrière par 75.9 ; partie du lot 920 ; terrain 88 x 85. La faillite Wm Clendinneng and Son à La Banque du Peuple, $49,000—128170.

Petite rue St Antoine, No 1, maison en pierre et brique, partie sud-est du lot 925, terrain 56 en front, 53 en arrière par 86 d'un côté et 122 de l'autre. La faillite Wm Clendinneng à La Banque du Peuple, $12,400—128171.

Rue Crescent No 64, maison en pierre et brique, partie du lot 1578, terrain 30 x 28.6. John W. Hughes à Edward K. Greene, $2,900—128175.

HOCHELAGA

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue Cadieux, No 1064, maison en bois, lot 189, terrain 26.6 x 75 ; Mme veuve Frs. Larocque à Joseph Janson dit Lapalme, $600—61369.

Rue St Dominique, No 969, maison en brique, lot 221, terrain 23.6 x 69, honorable J. O. Villeneuve à Edouard Roy, $1,000—61370.

Rue Cadieux, No 1091, maison en pierre, lot 20-6, terrain 17.2 x 72.4, George Baker à Geo. Smith, $2,000—61385.

QUARTIER ST-DENIS

Rue St-Denis, Nos 1265 à 1273, maisons en brique, partie de 163a, 162-205 ; partie de 163, 162-204 et 162-203, terrain de 66 x 95, P. A. Larivière à Anastasie Poissant, épouse d'Adolphe Duperreault, $5,420—61359.

Rue Dufferin, No 301, maison en bois, lot 329-69 et partie de 70, terrain 25.4 x 80, Moses W. Bloomfield à Bernard Bloomfield, $700—61427.

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Bourgeois, lot 3191, terrain 22 x 87, vacant, James Foley et autres à Chs. Costigan, $582.90—61365.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue St Germain, lot 50-79, terrain 25 x 100, vacant, Jos. Leveillé à Wilfrid Chapleau, $625—61393.

MILE-END

Rue Casgrain, lot 10-79, terrain 42.6 à 87.6, vacant, l'Institution Catholique des Sourds-Muets à Hubert Lavoie, $700.—61362.

MONTREAL ANNEXE

Avenue du Parc, lot 12-10, 53 et 54 ; 12-19-4 et 5, terrains vacants, The Montreal Investment and Freehold Co. à Pierre A. Beaudoin, $4,531.25—61384.

Rue Clarke, lot 11-358 et la moitié nord-ouest de 357, terrain 75 x 84, vacant, The Montreal Investment and Freehold Co. à Argenas Goyer, $1,122—61410.

ST-HENRI

Rue Richelieu ou Workman, lot 928, terrain 30 x 80, vacant, Maurice Gabras à Frs. X. St-Pierre, $1,400—61335.

Rue Richelieu, lot 929, terrain 30 x 80, vacant, Maurice Nolan Delisle et autres à Frs. Xavier St-Pierre, $1,125—61357.

Rue Notre-Dame, maison en brique, partie ouest du lot 2215, terrain 30 en front, 17.8 en arrière x 67, Benjamin Deguise à Norbert C. Emard, $2,500—61366.

Avenue Greene, maison en pierre et brique, lot 385-40, 41, 42, 43, 44 et 45, terrains 22.6 x 90 chacun, Melvin Smith à Adolphe David alias Davis, $21,300—61425.

WESTMOUNT

Avenue Arlington, lot 230-25, terrain 50 x 113.6 d'un côté et 114 de l'autre ; superficie 5687 pieds, Thos Milburn et autres à Anny E. M. Simpson, épouse de Jos. A. Provost, $1,990.45—61376.

Rue projetée, maison, etc., lot 244—39, terrain 41 en front, 40 en arrière x 101.8 ; superficie 4110 pieds, Howard H. Ransom à Isabella Findlay, $2,000—61405.

Rue Irving, maison en brique pressée, lot 1434-51, terrain 25 x 95, Mme Geo. Richardson à Peter Strathearn, $1,000—61423—à réméré.

A CORNWALL

Le tramway électrique

Cornwall, 24—La compagnie de tramway électriques de Cornwall a commencé, hier, à poser ses rails, près de la gare du Grand Tronc ; la voie sera très solide, vu que l'on a l'intention de s'en servir pour conduire les chars de fret du Grand Tronc aux différents moulins et aux manufactures de Cornwall. Le système comprendra toutes les plus récentes améliorations. Les wagons sont construits à Desoronto et les machines électriques à Peterborough. La bâtisse des machines est en construction, rue Water, près du canal. Un parc magnifique va être construit à la pointe Gillespie, dans la partie Est de la ville. On veut en faire un lieu de promenade de première classe.

A COUPS D'ENCRIERS

Bataille de députés

Washington, 24—Les députés Hal (dém., Missouri), et Money (dém. Tennessee), ont eu une altercation, hier après-midi, à la salle du comité de la marine, altercation qui s'est vite terminée par des coups. Les deux hommes se lancèrent des encriers à la tête, et M. Money, atteint à la nuque, reçut une blessure d'où le sang s'échappa abondamment. Il fut transporté à la boutique du barbier où l'on pansa sa blessure.

Au restaurant :
—D'où diable peut sortir un poulet aussi coriace ?
Le garçon, qui est le fils de Calino :
—Peut-être d'un oeuf dur, m'sieu !

FAUX PRETEXTE

On n'apprécie généralement la santé que lorsqu'on l'a compromise par quelque imprudence. Pourquoi voyons-nous tant de cas de consomption ? Parce que la plupart des personnes s'obstinent à ne pas soigner un rhume, sous prétexte qu'il ne présente aucune gravité. Cela est impardonnable, attendu qu'avec quelques doses de BAUME RHUMAL, on s'en débarrassera sans rien changer à ses habitudes et sans s'abîmer l'estomac. Le Baume Rhumal est un remède actif, énergique et sûr ; les enfants et les vieillards, à l'estomac capricieux, parfois, en prendront avec plaisir. Il est agréable au goût et ne fatigue pas. 25 cts la bouteille dans toutes les pharmacies.

146-2q h



Gratuits aux Têtes Chauves—Nous vous enverrons, gratuitement, sur demande, par la poste, des renseignements sur la manière de faire pousser les cheveux sur les têtes chauves, pour arrêter la chute des cheveux et faire disparaître les maladies du cuir chevelu. Adressez : **Altenheim Medical Dispensary**, Chambre 57, Salves Building, Cincinnati, O. 59—imv—n

Exigez la **Bière Montréal**

C'est la **Meilleure** La plus **Pure** La plus **Claire** Et la plus **Pétillante**



☞ Embouteillée à la Brasserie d'après des méthodes approuvées.

La seule qui soit faite avec de l'eau provenant d'un puits artérien. Les connaisseurs vous diront la différence.

The MONTREAL BREWING Co.

Coin des rues Notre-Dame et Jacques Cartier, Montréal.

134-M-v—n

Docteur René Hébert
354 RUE ST-DENIS
Consultation : 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m.
Téléphone Bell 6231 204-n

Les Chemises De Tooke........

Sont nonseulement faites avec goût, mais elles possèdent aussi des qualités de durabilité éminentes qui les recommandent.

R. J. TOOKE,

1553 rue Ste-Catherine Est.
177 rue St-Jacques.
2387 rue Ste-Catherine Ouest.

MAGASIN DE MEUBLES DE L'OUVRIER

La Vraie Place pour Acheter



Une Belle Chaise Berçante

DEPUIS $3.00

Et nous avons aussi un Grand Assortiment des Meubles suivants :

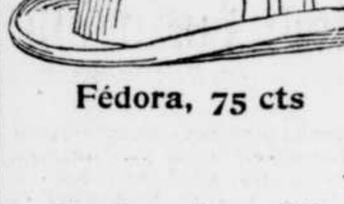
Ameublements de chambre à coucher en orme, depuis	$10.00	Patère, depuis	$3.50
Ameublements de chambre à coucher en chêne, depuis	20.00	Tables de centre, depuis	2.50
Ameublements de salon en damas depuis	20.00	Chaises en jonc, depuis	0.50
Buffets (Sideboard) en orme, depuis	6.00	Sommiers élastiques doubles, depuis	2.00
Buffets (Sideboard) en chêne, depuis	15.00	Matelas doubles, depuis	2.50
Tables de salle à manger en orme, depuis	5.00	Pupitres, depuis	2.50
Tables de salle à manger en chêne depuis	8.00	Couchettes doubles, depuis	2.50
		Couchettes en fer, depuis	4.50
		Lits-corniches, depuis	5.00
		Canapés, depuis	5.50
		Tables de chambre à coucher, depuis	1.00

Ouvert le soir jusqu'à 9 heures. Venez voir vous-même......

T. E. & A. MARTIN

1924 — Rue Notre-Dame — 1924

145—2 A l'ouest du Bloc Balmoral



Fédora, 75 cts



Le Boston, noir et brun. Prix $2.25, $2.50, $2.75.

Regardez ce chapeau Fédora, tous les autres magasins le vendent $1.25. Remarquez qu'il est assez bon pour mettre le dimanche, nous en avons 100 douzaines, nous aimerions à vous en vendre un, si vous ne connaissez pas notre maison, cela vous la fera connaitre.

Regardez aussi notre forme de chapeaux Boston, ce chapeau est de plus en plus en grande faveur, nous en avons reçu dix grosses caisses cette semaine. On ne voit presque pas d'autres coiffures sur les grands boulevards de Boston.

Un conseil pratique en finissant, achetez vos chapeaux d'un chapelier et vos bottes d'un bottier. Comment un homme peut-il vous garantir un chapeau s'il ne connaît pas ce qu'il vous vend ? M. Ste Marie, notre patron, ayant travaillé au delà de 25 ans au banc, est en mesure de connaître un chapeau et de pouvoir garantir ce qu'il vend.

E. A. Ste=MARIE

1499 RUE STE-CATHERINE

123—n v

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

— LE — Secret d'Aurora

(62)

DEUXIEME PARTIE

(SUITE)

Si j'avais eu assez de courage pour en appeler à elle, et ne dois-je pas souffrir toute ma vie à être séparée de cet homme dont l'évidente infidélité m'autorisait à divorcer ? Dieu seul sait ce que j'ai souffert avec lui. J'ai enduré son ton vulgaire, son insolence, son orgueil ; j'ai été souvent sans un sou, tandis que lui dépensait l'argent de mon père dans les maisons de jeu et aux courses ; j'ai été sans pain, tandis que lui buvait du champagne avec des fripons et des misérables. Rappelez-vous cela quand vous me blâmerez le plus. Je me rendis dans le bois pour le voir une dernière fois sur cette terre. Il m'avait promis qu'il émigrerait en Australie contre le paiement d'une certaine somme d'argent.

—Et vous vîntes cette nuit pour la lui payer ? — dit vivement Talbot.

—Oui. Il fut insolent, comme il l'était toujours, car il me détestait, parce que j'avais découvert un moyen de l'empêcher de jamais rien réclamer sur ma fortune. Il se haïssait lui-même pour la folie qu'il avait faite en n'arrangeant pas mieux son jeu. Des mots de colère furent échangés entre nous; mais il me réitéra son intention de partir pour Liverpool de bonne heure, le lendemain, et......

—Vous lui avez donné l'argent ?

—Oui.

—Mais dites-moi... dites-moi, Aurora, — dit Talbot presque trop emporté pour trouver les mots, — combien y avait-il que vous l'aviez quitté quand vous entendîtes le coup de pistolet ?

—Pas plus de dix minutes.

—Mellish, — s'écria Bulstrode, — a-t-on trouvé de l'argent sur le cadavre ?

—Non... oui... je crois, un peu d'argent,—répondit vaguement Mellish.

—Un peu d'argent,—dit Talbot avec mépris. — Aurora, quelle est la somme que vous avez donnée à James Conyers la nuit de sa mort ?

—Deux mille livres.

—En un bon ?

—Non, en billets.

—Et l'on n'a pas entendu parler de cet argent depuis ?

—Que voulez-vous dire ?—demanda John.

—Dieu soit loué ! — s'écria Bulstrode, — nous trouverons le meurtrier.

—Celui qui a tué James Conyers l'a tué pour lui voler l'argent qu'il avait sur lui au moment de mourir.

—Mais personne ne pouvait savoir s'il avait cet argent—dit Aurora.

—Personne ! le sentier à travers le bois est un passage public. Votre conversation avec Conyers a pu être entendue. Vous parliez d'argent, je suppose ?

—Oui.

—Dieu merci !... Dieu merci !... Demandez pardon à votre femme de la cruelle injure que vous lui avez faite, John, et puis venez avec moi en bas. Il est neuf heures passées et je crois que Grimstone nous attend. Mais.... Encore un mot, Aurora. Le pistolet avec lequel cet homme a été tué avait été pris dans la maison, dans le cabinet de John. Le savez-vous ?

—Non ; comment pourrais-je le savoir ?—demanda Mme Mellish naïvement.

—L'évidence est contre la possibilité du meurtre commis par un étranger. N'y a-t-il pas un de vos domestiques que vous pouvez soupçonner d'un pareil crime, John ?

—Non,—répondit vivement Mellish,—pas un.

—La personne qui a commis le meurtre doit être celle qui a pris votre pistolet. Vous êtes prêt à déclarer, John, que ce pistolet était en votre possession le matin du meurtre ?

—Certainement.

—Vous avez remis les armes de John en place ce matin-là, Aurora,—dit Bulstrode ;—vous rappelez-vous d'avoir vu ce pistolet ?

—Non,—répondit Mme Mellish,—je ne l'aurai pas remarqué parmi les autres.

—Vous n'avez trouvé aucun domestique dans la chambre ce matin-là ?

—Non,—répondit Aurora immédiatement.—Mme Powell vint dans cette pièce pendant que j'y étais. Elle me suivait toujours et je crois qu'elle m'a entendue parler avec...

—Avec qui ?

—Avec le serviteur et le messager de James Conyers, Stephen Hargraves... l'idiot, comme on l'appelle.

—Vous lui parliez ! Alors ce Stephen était dans la chambre ce matin-là ?

—Oui ; il m'apportait un message de l'homme assassiné et il a attendu ma réponse.

—Etait-il seul dans la chambre ?

—Oui, je l'y trouvai quand je revins, comptant y trouver John. Je n'aime pas cet homme, injustement peut-être, car c'est une pauvre créature, à moitié imbécile, qui ne sait ce que c'est que le bien et le mal, et j'étais en colère de le voir. Il a dû entrer par la fenêtre.

En ce moment un domestique entra dans la chambre. Il venait dire que Grimstone attendait en bas depuis quelques minutes et qu'il désirait voir Bulstrode.

Talbot et John descendirent ensemble. Ils trouvèrent Grimstone assis à une table dans la confortable chambre naguère occupée par Mme Powell ; la lampe était tirée jusque sur ses sourcils, et il avait un petit livre de notes ouvert devant lui. Il était profondément occupé à écrire des notes au crayon lorsque les deux amis entrèrent.

Mellish s'appuya contre la cheminée et mit sa main devant sa figure. En réalité, il aurait autant aimé se trouver dans sa chambre. Il ne savait rien des raisons qu'avait Talbot pour avoir provoqué cette entrevue avec l'agent de police. Il n'avait aucune idée, aucun vague soupçon ne sortait lentement de l'obscurité pour lui prouver l'identité du meurtrier. Il savait qu'Aurora était innocente, qu'elle avait refuté avec indignation ses indignes soupçons et qu'il avait vu la vérité radieuse come la lumière de l'inspiration, briller sur sa belle figure.

Bulstrode sonna et fit ouvrir une bouteille de sherry pour l'agent ; ensuite, d'une manière pleine de sens et très calme, il raconta ce qu'il avait pu découvrir au sujet du meurtre. Grimstone écoutait très tranquillement, et suivait Bulstrode en laissant une trace de crayon sur le papier. L'agent regardait en l'air de temps en temps, buvait un verre de sherry, et faisait claquer ses lèvres avec la tranquille approbation d'un connaisseur. Quand Talbot eut fini ce qu'il avait à dire, Grimstone jeta son livre de notes dans une poche très étroite, et prenant son chapeau sous sa chaise, se prépara à partir.

—Si les renseignements que vous venez de me donner concernant l'argent sont exacts, monsieur,—dit-il— je pense trouver mon chemin à travers cette affaire : c'est-à-dire, si nous pouvons avoir les numéros des billets. Je ne puis rien faire sans les numéros.

Le calme de Talbot s'évanouit. C'était un coup de mort. Etait-il probable qu'Aurora, cette fille impétueuse et inhabile aux affaires, eût pris les numéros des billets que, dans sa colère, elle avait jetés comme une dernière proie à l'homme qu'elle haïssait ?

—Je vais aller m'en informer auprès de M. Mellish,—dit-il,—mais je crains bien de ne pas avoir les renseignements que vous désirez.

Il sortit ; mais cinq minutes après, il revint triomphant.

—Mme Mellish a reçu ces billets de son père, et M. Floyd a pris note des numéros avant de donner l'argent à sa fille.

—Si vous êtes assez bon pour écrire quelques mots à M. Floyd, et lui demander cette liste par le retour de la poste, je saurai comment agir,—répliqua l'agent.—Je n'ai pas été plus paresseux que vous, cette après-midi, messieurs. Je suis revenu après vous avoir quitté, monsieur Bulstrode, et j'ai examiné de nouveau le banc. J'ai trouvé quelque chose qui m'a indemnisé de ma peine.

Il tira de sa poche un petit objet qu'il tint entre son pouce et son index.

Talbot et John regardèrent fixement cet objet, mais ne purent rien découvrir. Il semblait que c'était un simple rond de métal rouillé.

—Ce n'est ni plus ni moins qu'un bouton de cuivre,— dit l'agent avec un sourire d'une grande supériorité :—le nom du fabricant est Crosby, de Birmingham. Il y a des taches qui semblent être du sang, et à moins que je ne me trompe, il se trouve être fait joliment bien pour entrer dans le canon de votre pistolet, monsieur Mellish. Maintenant, ce que nous avons à faire, c'est de trouver une personne portant ou ayant en sa possession un habit avec des boutons de Crosby, de Birmingham, et un bouton manquant ; et si nous trouvons le même individu changeant un des billets dont M. Floyd a pris les numéros, je ne crois pas que nous soyons bien loin de mettre la main sur l'homme qu'il nous faut.

Après ce discours, Grimstone partit pour Doncastre pour y ordonner l'immédiate impression et la mise en circulation de cent affiches offrant une récompense de deux cents livres sterling pour tel renseignement qui amènerait la prise du meurtrier de Conyer. Cette récompense sera donnée par M. Mellish, et indépendante de cette promise par le gouvernement.

CHAPITRE XVIII

LE BOUTON DE CUIVRE DE CROSBY, DE BIRMINGHAM

Matthew Harrison et le Capitaine Prodder prirent tous les deux un convenable repas à l'enseigne du Lapin Bossu ; mais tandis que le marchand de chiens paraissait avoir une grande occupation dans le voisinage, occupation d'une nature mystérieuse, qui le tenait sur pied toute la journée et le renvoyait chez lui au coucher du soleil, fatigué et affamé, le marin, n'ayant rien autre chose à faire et de grands soucis, trouva que le temps lui pesait. Cependant, étant d'un caractère naturellement jovial et sociable, il s'installa comme chez lui dans ce singulier logis. Le Capitaine avait obtenu d'Harrison plusieurs informations concernant le secret du chagrin qui était venu fondre sur sa nièce. Le marchand de chiens avait connu Conyers dès son enfance, et son père, le beau cocher et le compagnon des nobles et des gentlemen de cette époque princière, où c'était un devoir pour la jeunesse aristocratique d'imiter les manières de M. Samuel Weller, l'aîné. Harrison avait connu l'entraîneur pendant sa courte et orageuse vie maritale et avait accompagné le premier mari d'Aurora dans un voyage à l'étranger, payé par les billets d'Archibald Floyd. Le sang de l'honnête Capitaine bouillonna quand il entendit la honteuse histoire de trahison et d'extorsion opérée sur l'ignorante pensionnaire. Oh ! comme il était prêt à venger les outrages faits à l'enfant de sa soeur ! Sa rage contre l'assassin redoubla, quand il se rappela comment Conyers avait échappé à sa vengeance.

Hargraves prit bien soin de se tenir éloigné du Lapin Bossu, n'ayant aucun désir de rencontrer Prodder une seconde fois ; cependant il resta dans la ville de Doncastre, où il logeait au bout d'une misérable allée, cachée dans une des rues de derrière : une sorte de bouge comme il y en a dans toutes les grandes villes, et seulement trouvable pour les habitants de la localité.

Un soir, il fit une apparition à la station du chemin de fer, et essaya de déchiffrer le tableau des heures collés contre les murs : mais sans aide il ne put en venir à bout, et fut à la fin obligé de s'adresser à un employé à figure avenante qui était occupé sur la plateforme.

—Je désirerais prendre le train pour Liverpool,—dit-il,—et je ne puis rien trouver ici à cet égard.

L'employé connaissait Hargraves et le regarda avec un ébahissement mêlé d'étonnement.

—Ma parole, Steeve,—dit-il en riant,—qu'est-ce qui vous prend d'aller à Liverpool ? J'ai cru que vous n'aviez jamais été plus loin qu'York dans votre vie.

—Cela se peut que je n'y sois pas allé,—répondit Hargraves en faisant la mine,—mais ce n'est pas une raison pour que je n'y aille pas. J'ai entendu parler d'une place à Liverpool qui, je crois, me conviendra.

Pas davantage que celle que vous aviez à Mellish.

—Peut-être, non,—répondit Hargraves,—mais Mellish Park n'est plus une place pour moi à présent et ne l'est plus depuis longtemps.

(A suivre)

ETIQUETTE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE COURS SARTIER No 145

NOUVELLES OUVRIERES

Le gouvernement Allemand fixe un maximum d'heures de travail par jour pour les ouvriers boulangers —Appel à la solidarité ouvrière — Convocations.

Le gouvernement allemand, au mois de mai dernier, avait décidé que la journée de travail pour les ouvriers boulangers serait limitée à douze heures.

Hier, un député conservateur du Reichstag a interpellé le gouvernement à ce sujet en réclamant contre l'intervention du gouvernement à propos des heures de travail. Le Dr Von Boettticher, ministre de l'intérieur, a répondu, dans un discours énergique, qu'il était du devoir du gouvernement d'intervenir partout où la journée de travail était de seize à dix-huit heures. Cette déclaration a été saluée par les bravos des socialistes. Continuant ses remarques, le ministre a nié aux socialistes le droit exclusif de parler ou d'agir au nom des ouvriers. Le gouvernement, a-t-il dit, étudie constamment ce qui serait de nature à soulager les travailleurs.

Ces dernières remarques ont été applaudies par le centre.

Un bel exemple de solidarité nous est signalé par l'un de nos amis de Québec :

L'un des délégués du Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec, membre de l'Union Protectrice et Secourable des journaliers de Québec, a résolu d'aller s'établir sur une terre nouvelle. Ce courageux colon est marié et père de plusieurs enfants. C'est un homme éminemment respectable, plein de bonne volonté, désireux de gagner sa vie en travaillant. Malheureusement, il se trouve dans le cas de beaucoup d'autres ouvriers, c'est-à-dire, qu'il est la victime du chômage forcé, c'est ce qui l'a décidé à se faire colon.

N'ayant pas travaillé de l'hiver, ses épargnes ne sont pas suffisantes pour mettre sa femme et ses enfants à l'abri de la misère, en attendant que le travail qu'il fera sur sa terre nouvelle lui rapporte suffisamment pour leur donner à manger.

Le Conseil Central, par esprit de solidarité, a résolu de faire un appel aux sentiments de fraternité qui animent les membres des organisations ouvrières sous sa juridiction, en les invitant à souscrire chacun un petit montant d'argent en faveur de ce confrère si digne d'intérêt. Par là, les ouvriers organisés de Québec prouveront aux autorités ainsi qu'au public qu'ils savent à l'occasion mettre en pratique ce qu'ils prêchent.

L'Union Protectrice et secourable de Québec, afin de se conformer au désir du Conseil Central, à ce sujet, a organisé une soirée où il sera donné une conférence, agrémentée de tableaux représentés au moyen d'une puissante lanterne magique.

Cette soirée aura lieu dans la grande salle Patoine, dimanche prochain, le 26 avril, à huit heures du soir.

Le public en général et les membres des sociétés ouvrières en particulier, sont invités à contribuer à cette bonne oeuvre en assistant en aussi grand nombre que possible à cette soirée.

Le prix d'admission n'est pas élevé — dix cents — ce qui permettra à chacun de faire une bonne oeuvre, tout en se récréant.

Les billets d'admission seront en vente à la porte de la salle, 250 rue St Joseph, le soir de la représentation.

Nul doute que cette oeuvre de charité recevra l'encouragement qu'elle mérite et que le public québecquois se montrera en cette occasion aussi généreux qu'il en a l'habitude en pareil cas.

Les organisateurs comptent surtout sur la présence des dames, qui ne manquent jamais l'occasion de prouver leur bon coeur lorsqu'il s'agit de bonnes oeuvres.

Réunions, ce soir :

Union des briquetiers, 1796 rue St Antoine.

Loge Maisonneuve de l'Association Internationale des machinistes, 1631 rue Notre-Dame.

UN NOBLE D'ECOSSE

Sir Charles Ross est arrivé de Balnagowan Castle, Ecosse, et il est descendu au Windsor, hier.

La noblesse de sir Charles est l'une des plus anciennes de l'Ecosse, du moins, c'est ce qu'il a dit à un reporter de "La Presse", hier soir.

L'étendue de territoire qu'il possède en vertu de son titre est de 600,000 acres. Sir Charles est venu en Canada pour s'occuper des mines qu'il possède à Rossland, dans la Colombie Anglaise.

Il est parti ce matin pour l'ouest.

NOUVELLE EGLISE A TETREAUVILLE

—Les catholiques de Tétreauville demandent une église à cet endroit. Une pétition à cet effet, signée par un grand nombre de personnes, sera présentée demain à Sa Grandeur Monseigneur Duhamel. La ville de Hull, qui compte aujourd'hui environ 13,000 de population, n'a qu'une seule église, et les gens qui demeurent à Papineauville n'ont pas tous le moyen d'assister à la messe lorsque l'occasion s'en présente, vu la grande distance des deux endroits. Une autre église, dans la partie ouest de la ville, serait d'un bien immense aux intéressés.

On demandait hier soir à l'un de nos plus délicats poètes un rime à coiffe.

—Comment en pourrais-je trouver ? répondit le poète ; ce qui appartient à la tête d'une femme n'a jamais ni rime ni raison.

A LA CHAMBRE

Le Parlement prorogé

DISCOURS DU TRONE

Deux nouveaux sénateurs prennent leur siége

Ottawa, 24—Le Parlement a été prorogé, hier soir, avec tout le cérémonial ordinaire.

La cérémonie a été très brillante. Lord Aberdeen est arrivé au Parlement escorté par un détachement de dragons et par le régiment d'infanterie d'Ottawa.

Lorsqu'il a pris place sur le trône, dans la salle du sénat, la salle était remplie par l'élite de la société de la capitale, les dignitaires ecclésiastiques, civils et militaires. Sur les marches du trône se tenaient tous les ministres. Son Excellence a lu le discours du Trône que voici :

Honorables messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes.

Je suis heureux de pouvoir vous relever de votre présence au Parlement. Je désire exprimer tous mes regrets de ce que la commission récemment envoyée par mon gouvernement aux autorités locales du Manitoba n'ait pu amener aucun résultat et que la question des écoles de cette province en soit encore à attendre un règlement.

Je vous remercie des appropriations que vous avez affectées à l'armement et à l'équipement des forces militaires du pays. Les pouvoirs que vous avez accordés aux commissaires nommés d'après la convention des réclamations de la mer de Behring, faciliteront de beaucoup, je l'espère, la tâche de ce tribunal et le règlement de réclamations qui attendent depuis si longtemps.

Messieurs de la Chambre des Communes,

J'ai à vous remercier d'avoir pourvu au fonctionnement des différents services pendant l'année courante.

Honorables Messieurs du Sénat et de la Chambre des Communes,

Mes aviseurs pensent qu'il est désirable que le jugement de l'électorat soit demandé aussitôt que possible sur les questions qui occupent actuellement l'opinion publique. Je vous annonce donc mon intention de dissoudre ce Parlement immédiatement.

Le gouverneur a ensuite donné sa sanction aux bills adoptés durant la présente session.

A la séance de trois heures, hier après-midi, la chambre a commencé à concourir dans le rapport du comité des subsides sur les crédits supplémentaires.

A l'appel du crédit de $3,000,000 pour la milice, M. Rinfret a proposé une motion regrettant que le gouvernement se soit engagé dans une dépense de près de $2,000,000, sans avoir obtenu l'autorisation du parlement. Le vote a donné 61 pour le gouvernement et 35 pour la motion Rinfret. Majorité, 32 pour le gouvernement.

La discussion a ensuite continué sur divers articles du budget, entre autres sur un montant de $20,000 pour élargir le canal Lachine. Pour faire cesser l'opposition de M. McShane, le gouvernement a consenti à réduire de moitié ce montant.

A la séance du soir de la chambre, M. Bergeron a soulevé la question de la commutation de la sentence de Shortis sur laquelle M. Tarte fait sa campagne dans Beauharnois. M. Bergeron fait une revue de toute cette affaire et démontre qu'il a fait tout son possible pour empêcher cette commutation, quoique M. Tarte prétende le contraire.

M. Laurier, en réponse, reproche au gouvernement de n'avoir pas suivi, dans cette affaire le précédent qu'il a établi dans le cas de Riel.

M. Dickey fait remarquer l'inconséquence de M. Laurier, qui reproche au gouvernement de n'avoir pas donné d'avis au gouverneur et lui reproche en même temps la décision que le gouverneur a prise de lui-même.

M. Davies allait continuer la discussion lorsque l'huissier de la verge noire est venu annoncer à la chambre que le gouverneur général demandait les députés au sénat pour la séance de la prorogation.

Deux nouveaux sénateurs ont pris leurs sièges dans la chambre Haute, hier. Ce sont sir John Carling, député de London, et M. Temple, député de York, N. B.

Une discussion importante s'est faite au sujet de la ligne rapide et de la ligne franco-canadienne sur la seconde lecture du bill. A ce sujet, le sénateur Drummond a exprimé l'avis que la condition mise dans la loi, au sujet de la ligne rapide, que les steamers de cette ligne feront escale dans un port français, est impraticable. Il est d'opinion qu'un service de 18 noeuds à l'heure est suffisant pour le Canada, car il permettra aux navires quittant Liverpool d'atteindre Montréal aussi rapidement que se fait le service entre Liverpool et New-York.

Sir McKenzie Bowell, en réponse dit qu'à son avis nous devrions avoir des navires aussi rapides que ceux des lignes américaines. Sans cela le subside voté par le Parlement serait perdu, car le but est d'enlever aux lignes américaines le trafic de Chicago et de l'ouest américain, en abrégeant le transport de 24 heures. Il espère qu'avant l'expiration du prochain parlement le Canada aura un service océanique égal au moins à celui des Etats-Unis.

L'honorable M. Ross a attiré l'attention du gouvernement sur les dommages occasionnés par l'inondation dans plusieurs parties de la province de Québec. Il espère que le gouvernement chargera une commission d'ingénieurs d'étudier les moyens de prévenir la répétition de ces désastres. Sir McKenzie Bowell a promis de soumettre la chose à ses collègues et croit que le département des travaux publics pourrait ordonner l'étude demandée.

EPICERIE CENTRALE

Vins, liqueurs, conserves en boîtes, fromage importé directement, épiceries fines, spécialité pour familles ; marchandises livrées dans n'importe quelle partie de la ville et de la campagne.

MERCIER et VILLENEUVE,
266 rue St Laurent.
Bell Tel. 6170. 143—5

Nous éprouvons une sorte de dépit à ne pas voir se réaliser un malheur que nous avons prédit.

EUG. MARBEAU.

$37.50 AMEUBLEMENT COMPLET

de salon, chambre à coucher, salle à dîner et de cuisine, depuis $37.50 en montant. Venez les voir et dites-le à vos amis. Ouvert tous les soirs. F. Lapointe, 1551 rue Ste Catherine. 145-n

RAPIDITE ETONNANTE

Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL. Ceux qui toussent trouvent en lui un bon curatif. Prix, 25c la bouteille. 145-2—h

PORTRAIT AU CRAYON

"LA PRESSE" Offre à ses Lecteurs un magnifique

Portrait au Crayon de 3/4 Grandeur Naturelle

Fait d'après photographie, ressemblance parfaite. Cette offre est sans contredit la plus avantageuse, la meilleure et la plus utile qui ait jamais été faite par n'importe quel journal au Canada. Nous la faisons à tous nos lecteurs qui nous feront parvenir 10 coupons de LA PRESSE, de dates qui se suivent, avec le montant d'une piastre. Les abonnés en dehors de la ville de Montréal et de la banlieue, devront ajouter 20c pour chaque portrait, afin de couvrir les frais d'expédition. On peut faire poser le portrait de qui l'on voudra.

Ces Portraits sont faits d'après les Photographies sur carte ou sur zinc. Les Portraits grandeur "Cabinet" sont préférables. Un groupe de deux personnes ou plus peut être agrandi, et l'on pourra en retrancher les têtes que l'on voudra. S'il y a plus d'une tête sur un portrait, il sera chargé 75c pour chaque tête additionnelle et $1.00 si on veut les avoir séparément. Nous ne pouvons rien retrancher ni changer dans le costume des personnes photographiées.

Nous ne nous Occupons pas De l'Encadrement

Hâtez-vous de nous faire parvenir votre commande ; les premiers arrivés sont toujours les premiers servis. Il faudra en moyenne de deux à quatre semaines pour livrer ces portraits. .. ..

Manière de Commander....

Envoyez 10 coupons de dates qui se suivent et $1.00 en argent ou mandat-poste avec votre photographie ; inscrivez au dos de la photographie votre nom et votre adresse bien lisiblement. La photographie vous sera remise en parfait ordre en même temps que le portrait au crayon. Les coupons sont de rigueur et il en faudra 10 pour chaque portrait .. ..

Ces portraits sont faits pour nous par des artistes renommés des Etats-Unis. Leur fini et leur beauté artistiques feront l'admiration de tous. Le prix ordinaire d'un portrait semblable à celui que nous offrons est de $5 à $10. Bien que le prix soit si minime, le travail est de premier ordre. Faits à la main au crayon et à l'encre de Chine, ces portraits ne s'effaceront pas avec le temps. L'impression restera claire, nette et ressemblante.

"LA PRESSE" est le seul journal français qui Fasse cette Offre à ses lecteurs.

Adressez : LA PRESSE,
71 et 71a rue St-Jacques, Montréal, Canada.

PORTRAIT AU CRAYON
COUPON DE "LA PRESSE"
No. 4 24 Avril 1896.

Les Cigares de Couleurs Pales

RIBBON Stonewall Jackson TRADE MARK

SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX
Et de la MEME FINE QUALITE
Que les Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque

L'ACHAT DES PLACES

De nouveau discuté au comité de police

Le comité de police s'est assemblé, hier après-midi, à trois heures, sous la présidence de l'échevin Lefebvre. Tous les autres membres étaient présents, à l'exception de l'échevin Penny qui devait assister à une assemblée de la société protectrice des femmes et des enfants.

Le président soumet un rapport du maire, au sujet de l'enquête dans le cas des deux ex-constables qui prétendent avoir payé $100 et $245 respectivement, afin d'obtenir une position dans la force municipale. Le rapport dit qu'il a été prouvé qu'aucun échevin ou employé de la ville avait trempé dans cette affaire, à part le constable Fafard, du poste No 7. Ce dernier devra comparaître devant le comité afin de répondre de nouveau à certaines questions. Le surintendant déclare que Fafard n'a fait que conseiller aux applicants de payer un tel ou un tel ; mais il croit en la parole de son subalterne, quand celui-ci lui affirme qu'il n'avait jamais touché un sou de ces boodlages. Les échevins McBride et Jacques sont de l'avis que l'inculpé n'avait pas le droit de donner les conseils qu'il a donnés. Le maire Wilson dit qu'il ne voit pas l'utilité pour la cité d'apprendre ces détails, vu qu'elle n'est pas mise en cause. Cette question intéresse plus particulièrement le comité de police, et ce dernier devra agir dans les meilleurs intérêts de la force.

Il est ensuite décidé de demander au comité des finances le montant nécessaire à la réparation de la tour du poste No 10, qui menace ruine, et qui a été condamnée par M. Lacroix, l'inspecteur des bâtisses. L'échevin Jacques croit que le comité du feu est autant intéressé que celui de la police, vu que la bâtisse abrite les deux départements.

On décide de transférer le poste des conducteurs de voitures "express" situé au coin des rues Cadieux et Ste Catherine, ainsi que celui de la place Victoria. Au 15 mai, on en viendra à une décision, afin de savoir où ces personnes auront le droit de stationner.

Les boulangers demandent que l'on établisse un règlement uniforme au sujet du poids du pain. Les membres du comité se déclarent unanimes sur cette question, mais il est décidé d'en référer à l'avocat de la ville. Ce dernier aura aussi à se prononcer au sujet de la requête présentée au conseil concernant les femmes et les enfants qui vendent des journaux dans les rues de la ville, les infirmes qui quêtent dans nos rues, etc., etc.

On avait demandé des soumissions pour le posage d'appareils à gaz dans les postes Nos 5, 9, et 11. Il est résolu qu'un sous-comité composé des échevins Charpentier et Kinsella s'occuperont de l'affaire. Les soumissionnaires sont MM. J. Charest, $180 ; Crevier, $155 ; Grenier, $145 et Drapeau et Savignac, $55. Cette dernière soumission ne comporte aucuns détails.

L'assemblée s'ajourne alors jusqu'à 11 heures, samedi matin, où l'on rencontrera les membres du comité des marchés au sujet des améliorations projetées sur la place Jacques-Cartier.

LA QUESTION DE PILOTAGE

Les commissaires, qui forment le comité de pilotage et le comité des pilotes, se sont réunis, hier, dans les bureaux de la commission du Hâvre, afin de régler la question du tour de rôle et toutes les réclamations s'y rattachant.

Les commissaires présents étaient MM. Andrew Allan, président ; Victor Hudon, Richard White, L. E. Morin, John Torrance et Henry Bulmer.

On en est venu, après quelque discussion, à un arrangement qui satisfait tout le monde.

Les pilotes auront un représentant dans le comité de pilotage, le nombre des pilotes inscrits au tour de rôle pour la saison 1896, ne dépassera pas quatorze.

En retour, les pilotes reviennent sur leur décision de ne pas s'engager, pour la saison aux différentes compagnies de navigation, comme les années précédentes.

LE BETAIL CANADIEN

Londres, 24—L'honorable M. Walter Long, président du bureau de l'agriculture, a reçu une députation de fermiers de Norfolk qui lui ont demandé de protester contre l'exclusion du bétail canadien. M. Cozens Hardy, député de North Norfolk, et autres orateurs, ont déclaré qu'ils n'avaient jamais découvert aucune maladie chez le bétail canadien importé à Norfolk ; au contraire, Norfolk a toujours été célèbre pour ses animaux sains. En réponse aux arguments de la délégation, M. Long a dit que les enquêtes faites récemment n'avaient pas ébranlé l'opinion des experts du gouvernement. Que le bill à ce sujet maintenant devant le gouvernement soit adopté ou rejeté, il n'y a aucune raison pour le moment de lever l'interdit. Il regrette de ne pouvoir se rendre aux désirs de la députation, mais il croit que le vide causé par l'exclusion du bétail canadien sera rempli plus facilement qu'on ne se le figure.

LE SALON DE PARIS

Paris, 23 — Le salon du Champ de Mars a été ouvert officiellement, hier. Le nombre des exposants est bien moindre qu'on ne l'avait annoncé et les tableaux sont de beaucoup inférieurs à ceux des salons des années précédentes. "Le dernier souper," de Dagnaut Bouverets est la seule toile qui ait été discutée sérieusement.

Puvis de Chavannes expose cinq panneaux peints pour la Bibliothèque de Boston, ainsi qu'une série de dessins.

Henry S. Todd, de St Louis et J. Paradis, de Montréal, qu'on annonçait dimanche dernier comme devant être exposants, n'ont aucun tableau au salon.

Lili, qui n'a jamais quitté le faubourg St Denis, a été emmenée hier à la campagne et regarde avec compassion des oiseaux sautillant dans l'herbe :

—Pauvres petits oiseaux des champs, dit-elle, ils n'ont pas même une cage pour dormir !

LE MOUVEMENT FEMININ

Deux assemblées publiques de femmes, au mois de Mai, à Montréal

Le Conseil National des femmes du Canada tiendra sa conférence annuelle dans la troisième semaine de mai, à Montréal, sous la présidence de Son Excellence la comtesse Aberdeen. Le mardi soir, une assemblée publique aura lieu au High School ; des discours seront faits par la présidente et par divers hommes publics s'intéressant au mouvement social féminin.

Le mercredi au soir, une autre assemblée, pour les Canadiens-français, sera tenue à la salle St Jean-Baptiste. On s'attend à ce que madame Dunlop Hopkins vienne à Montréal, de New-York, à cette occasion, dans le but d'y faire des conférences.

DEUX SUPPLICIES

Ils avaient assassiné leurs femmes

Sing-Sing, N. Y., 23— Une double exécution capitale a eu lieu ici hier matin. Les suppliciés sont Louis P. Herrman et Charles Pustalka, deux Allemands, de New-York, qui avaient assassiné leurs femmes.

EMMAGASINAGE

La Cie d'Exp ess King ayant loué les entrepôts ci-devant occupés par Armstrong & Co., sous-e Victoria, est en état d'entreprendre le transport et l'emmagasinage de toutes sortes de marchandises, meubles et pianos, une spécialité. Le charroyage, l'assurance et l'emmagasinage aux prix les plus bas. Cie d'Express King, 748 rue Craig. Tel. 505.
1 1—5—9

Aucune Difficulté...

à faire prendre à vos enfants un remède contre les vers. Donnez-leur le

CHOCOLAT A LA CREME De DAWSON

Le Remède Délicieux contre les vers. 146—1

Les Enfants

Aiment le Sirop Goudron - Laviolette ; il est doux, clair, n'irrite pas la gorge, guérit Rhumes, Toux et Coqueluche.

DEMANDEZ-LE

Sirop Goudron Laviolette

25c pour 25 Doses
7

Pour Enfants Délicats Invalides et Vieillards, LE VIN NUTRITIF DE JACKSON A L'huile de Foie de Morue est facile à retenir et digéré par les personnes les plus délicates. Les enfants le prennent de bon gré.

MILICE.

DES SOUMISSIONS cachetées pour fournir à la milice et aux forces permanentes, des équipements de camp et tout ce qui est nécessaire pour les casernes, comprenant chaussures, chaussons, sous-vêtements, chemises, rasoirs, brosses, etc., paillasses, draps imperméables à l'eau, marquises ; selleries et numnahs, seront reçues jusqu'à midi, Vendredi le 8 de mai, 1896. Les soumissions devront être marquées au coin gauche de l'enveloppe, soumission pour "Approvisionnements de magasin de milice," et devront être adressées au soussigné.

Le contrat pour les chaussures doit couvrir une période de trois ans, à dater du 1er de juillet 1896 ; ceux pour équipements de camp et tout ce qui est nécessaire pour les casernes sont pour un an, à dater du 1er juillet 1896.

On peut obtenir des blancs de soumissions, imprimés, contenant les renseignements complets, du département, à Ottawa, aux bureaux des paie-maîtres, à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, St Jean, N.B., et Winnipeg, Man., et au bureau du député-adjudant général, du district militaire No 9, à Halifax.

Il faut que tous les articles nécessaires, approvisionnements de casernes, ainsi que le matériel y contenu, soient fabriqués au Canada, et semblable, sous tous rapports, aux modèles cachetés d'iceux, qu'on peut voir au bureau du soussigné, à Ottawa. Ceci ne s'applique pas au matériel de sellerie. Aucuns échantillons ou modèles ne seront envoyés aux personnes qui désirent soumissionner.

Aucune soumission ne sera acceptée si elle n'est pas faite sur les blancs du département ou si l'impression est altérée de quelque façon.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque canadienne incorporée, payable à l'ordre de l'honorable ministre de la milice et de la défense, et pour une somme égale à dix pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. BENOIT, Capt.
Secrétaire.
Département de la Milice et de la Défense,
Ottawa, 15 avril 1896. 143—6

Le "ANCHOR WEAKNESS CURE" est un remède infaillible dans tous les cas de faiblesse. 140-n

LA MEILLEURE EAU....
Naturelle Apéritive de l'Univers

Hunyadi János

ANDREAS SAXLEHNER, - - Propriétaire
POURVOYEUR SPECIAL DE
Sa Majesté l'Empereur d'Autriche et Roi de Hongrie

ATTENTION :—Pas de véritable sans la signature de la maison "ANDREAS SAXLEHNER" sur l'étiquette. 146—1 X

Ces Plis Gracieux



Dans vos jupes conserveront toujours leur élégance fashionable si elles sont entredoublées de

FIBRE CHAMOIS

Servez-vous toujours de la ligne RIGBY Imperméable dans vos jupes et collerettes, et aucune humidité ne pourra les pénétrer, bien qu'elle se vende au même prix et soit exactement semblable sous tous rapports au Fibre Chamois ordinaire. Ne perdez pas votre temps à acheter des imitations ; le véritable Fibre Chamois breveté a comme étiquette une Etoile Rouge sur chaque verge

SAMEDI

La Journée du Bon Marché

CHEZ

JUST. VANIER

127 ST-LAURENT, PRES LAGAUCHETIERE

Au Joyeux Printemps, Brillantes Affaires

Tous les Départements de notre magasin sont remplis de Nouvelles Chaussures de Printemps. Aussi la foule d'acheteurs qui continue de visiter notre établissement le Samedi et les autres jours de la semaine, est le meilleur certificat de l'appréciation qu'elle fait de la qualité et des prix de nos Chaussures qui ne peuvent être comparées. . . . . .

Grand étalage Samedi de Bottines et Souliers Tan pour Dames et Messieurs

Département de Messieurs

Bons Bargains pour demain dans les chaussures d'hommes.

150 paires de Souliers lacés en kid cousus à la main pour hommes. Bonne valeur à $1.50. Samedi.. 99c

Nous avons reçu pour demain trois caisses de Souliers lacés à la couture pour hommes. Ces souliers seraient bon marché à $1.50. Cependant Samedi nous les vendrons au prix ridicule de..... 99c

Demandez à voir demain notre Bottine tan pour Messieurs $1.49

Souliers à la couture (4 largeurs différentes) pour messieurs, jamais vendus moins de $2.00. Notre prix de Samedi..... $1.48

Chaussures tan en veau de Russie, annoncées partout $3.50 et $4.00. Jeunes gens venez voir cette bottine. Notre prix pour Samedi..... $2.98

Encore un autre gros bargain dans les chaussures d'hommes demain. — 125 paires de Chaussures lacées valant ordinairement de $2.25 à $2.50. Votre choix demain..... $1.68

Encore quelques paires de nos Chaussures en veau français cousues à la main à..... $3.25 pour hommes, n'importe quelle largeur. Celles que vous payez $5.00 ailleurs ne sont pas aussi bonnes.

Bottines et Souliers, une verge de large, pour messieurs qui ont des cors et des cignons aux pieds.

Département de Dames



La vraie journée de Bargains dans ce département, demain. Nous vous donnons des prix réels ; pas de blague. Venez de bonne heure, car ces souliers vont partir vite.

96 paires de souliers lacés tan, pour dames ; tous des échantillons, pas deux semblables ; ils valent $1.25. Nous les vendrons demain à la paire... 79c

Le meilleur assortiment et la plus grande chance que nous ayons jamais offerts. Trois caisses de souliers qui nous arrivent juste à temps, comprenant 840 paires de souliers lacés pour dames. Demain à..... 99c

Ils valent tous le double du prix.

Un lot de souliers en cuir patent, talons français, achetés job. Il y en a parmi qui sont bon marché à $3. Votre choix samedi a la paire. $1.26

Souliers lacés en Dongola, bouts pointus, ce qu'il y a de plus nouveau pour dames, $1.75. Samedi..... $1.25

Bottines lacées tan pour dames, forme nouvelle. Prix regulier $2. Samedi..... $1.48

Voyez notre soulier de vieille, une verge de large, pour les dames qui ont des cors ou des cignons aux pieds ; le même soulier se vend partout ailleurs $1.50. Notre prix demain 99c

Nous avons acheté d'une manufacture une ligne de jolies bottines boutonnées en kid pour dames. Le prix devrait être $1.50. Samedi.... $1.25

Département d'Enfants Fillettes et Garçons.

Nous vendrons les Chaussures de garçons, fillettes et enfants, au prix de la fin de saison.

175 paires de Bottines de Garçons, grandeurs 11, 12, 13, 1, 2, la paire..... 58cts.

Un lot de Souliers lacés, fillettes, grandeurs, 11, 12, 13, 1, 2, prix régulier $1.00 Samedi 69cts.

Chaussures lacées pour enfants, grandeurs, 8, 9, 10, valeur 75c. Samedi..... 45cts.

Pantoufles en Drap pour Enfants et Fillettes, la paire, Demain..... 9c. & 10c.

Bottines boutonnees, en kid, pour Enfants, Spring Heel, grandeurs, 3, 4, 5, 6, 7, valant 60c. la paire, Samedi..... 34cts.

Beaux Souliers lacés à la couture pour Garçons, grandeurs, 1, 2, 3, 4, 5. Bonne valeur à $1.25, la paire. Samedi..... 89cts.

Bottines de Garçons en veau français, cousues à la main, au plus bas possible Demain.

Toutes pratiques de campagne ordonnant des Chaussures annoncées pour le Samedi, pourront les avoir au même prix, pourvu que l'ordre soit donné la journée qu'elles reçoivent l'annonce sur le journal. 146—1



Ce Poêle $16.00

Monté au Complet
Prêt à s'en servir

Jusqu'à avis contraire, la COMPAGNIE DU GAZ DE MONTREAL désire annoncer qu'elle montera son poêle à gaz No 8 gratuitement (argent comptant avec la commande). Ce poêle est garanti donner satisfaction.

LA COMPAGNIE DU GAZ DE MONTREAL

Edifice New-York Life, carré de la Place d'Armes
141—20

Le Meilleur est le Moins Cher

Si ce qu'il y a de mieux en fait de **Jambons, Saucisses, Lard et Bacon,** ne peut être obtenu à Montréal que sous le nom de

"THISTLE BRAND"

Les marchandises sont reconnues pour leurs bonnes qualités, et sont devenues les favorites des ménagères de Montréal. Vous en servez-vous ? Si non, vous manquez un régal rare. Voyez à ce que, dans votre prochaine commande d'épicerie, soient compris des SAUCISSES, JAMBONS ou BACON de HARPER.

Salaison et Bureaux : No 18 RUE ST-PHILIPPE
Succursales : Nos 24 et 25 MARCHE ST-LAURENT

24-vs-n JAMES HARPER, Propriétaire.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 AVRIL 1896

Lundi	*52,215*
Mardi	*52,239*
Mercredi	*52,209*
Jeudi	*52,262*
Vendredi	*52,307*
Samedi	*57,956*
Total	*319,188*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

18 AVRIL 1896

53,198

MONTREAL, 24 AVRIL, 1896.

LA POLITIQUE

La sixième session du septième parlement, pour parler comme les documents officiels, est morte comme elle a vécu. Ceux qui s'attendaient à une conversion "in extremis," à un acte de contrition quelconque, pour tous les péchés ont elle s'est rendue coupable pendant sa vie, pour le bien qu'elle a empêché et les passions qu'elle a déchaînées, ont été déçus ; elle s'en va impénitente vers le souverain juge, le peuple, qui traitera plus d'un d'entre ses membres avec une juste rigueur.

En parcourant la liste des bills qui ont été sanctionnés hier, on est surpris de voir qu'une cinquantaine ont réussi à se faufiler jusqu'au pied du trône. Quand et comment ont-ils été passés ? La porte n'est restée entrebâillée qu'un instant et voilà le prétoire envahi. Il est vrai que la moitié de ces mesures sont en faveur des propriétaires de chemins de fer et que ces hommes sont aussi insinuants qu'irrésistibles, surtout en temps d'élection.

Le gouvernement va faire maigre chère d'ici à la prochaine session. On lui a mesuré sa ration avec une telle parcimonie qu'il pourra tout au plus s'empêcher de mourir de faim. Après avoir fait bombance, en carême, le monde officiel va jeûner, en carnaval. En politique, il ne faut s'étonner de rien.

Comme il arrive toujours quand les choses se font à la diable, la Chambre a refusé le nécessaire au gouvernement et lui a accordé le superflu : il n'y a pas d'argent pour curer et réparer le canal Lachine, qui est indispensable à notre navigation intérieure, et donnerait de l'emploi à nos ouvriers, en ce temps de crise ; mais on accorde un million pour acheter des fusils, en Angleterre. M. McShane, surtout, qui se proclame en tout lieu le protecteur des ouvriers, aura des comptes à rendre pour s'être opposé au vote du crédit destiné à faire exécuter les travaux à Montréal.

L'opposition s'est opposée, pour la forme, au vote du million destiné à la milice. C'est une pure hypocrisie qui ne trompera personne. Si elle pouvait empêcher le vote des argents qui devaient être dépensés à Montréal, elle pouvait tout aussi bien mettre obstacle à celui d'une dépense improductive, destinée à enrichir les ouvriers étrangers. Chose singulière, c'est sir Donald Smith, le millionaire, le représentant de l'aristocratie, qui a réclamé en faveur de nos ouvriers, et c'est M. McShane, le populacier, qui a protesté et qui a réussi à faire réduire de moitié le montant qui leur était destiné.

Maintenant que la session est terminée et que la campagne électorale est ouverte, nous allons assister à une autre comédie, entendre une autre chanson et voir les mêmes acteurs dans de nouveaux rôles. Au fond, ce sera toujours la même pièce. Tâchons de distinguer le vrai du faux dans tous ces plaidoyers intéressés, de supporter nos meilleurs hommes et de mettre impitoyablement de côté toutes les nullités prétentieuses.

Notre position dans la confédération est des plus précaires. Ce qui nous manque du côté du nombre doit être compensé par la supériorité intellectuelle, si l'on veut protéger effectivement nos droits et marcher dans la voie du progrès.

L'avenir de l'Afrique du Sud est l'objet d'un article de M. Rutherfield Harris, dans la "New Review." L'auteur a été, pendant sept ans, le secrétaire de la Cie à charte. Les Etats britanniques et hollandais de l'Afrique du Sud, dit-il, forment un ensemble représentant 15 fois l'étendue de la Grande Bretagne. Le Cap est anglais, avec une majorité hollandaise : le Transvaal est hollandais, avec une grande majorité de Uitlanders, Anglais pour la plupart, possédant plus que la moitié de la superficie, payant les neuf dixièmes les impôts, exportant aujourd'hui pour 200 millions de francs d'or et devant, par an, à la fin du siècle, après le développement des "deep levels," en exporter un demi-milliard, ou les deux tiers de la production totale d'or dans le monde, et cela pendant trente ou quarante ans. Les récentes difficultés sont dues à des intrigues allemandes ayant pour objet des privilèges particuliers en matière de chemins de fer, de concessions, etc. Ayant arrêté l'expédition de M. Jameson, le gouvernement anglais est tenu de procurer à la majorité anglaise les droits politiques et économiques normaux. L'Afrique du Sud formera nécessairement, un jour ou l'autre, une fédération, soit indépendante, soit sous le protectorat de l'Allemagne (?) soit sous l'égide de la Grande Bretagne.

DIFFERE N'EST PAS PERDU

Nous avons différé de quelques jours de répondre à l'article que nous consacre la "Vérité", de samedi dernier. Comme M. Tardivel récuse le rapport de notre correspondant, nous avons préféré attendre l'arrivée du texte officiel avant de continuer la discussion avec notre pointilleux confrère.

La "Vérité" ne montre pas, dans ce second article, plus de franchise, que dans le premier ; elle sait très bien que ce que nous avons qualifié de malhonnête, c'est le fait d'avoir dénaturé la ligne de conduite de la "Presse" et de nous avoir représenté comme étant hostile, aux amendements Dupont, quand nous avions, bien avant la "Vérité," publié ces amendements avec éloges et que nous avions conseillé au gouvernement de les adopter.

Ce n'est pas une demi-ligne de critique trouvée dans une de nos correspondances parlementaires qui a pu faire croire à un journaliste aussi expérimenté que M. Tardivel que la "Presse" avait fait volte-face sur cette question ; il a tout simplement écouté sa colère, qui n'est jamais bonne conseillère, et, maintenant que son siège est fait, il ne veut pas reconnaître son tort.

M. Tardivel se moque du public et déplace la question quand il parle de la responsabilité des journaux. Sans doute, que le propriétaire éditeur de "La Presse" est responsable devant la loi, de tout ce qui est publié dans son journal ; il est même admissible qu'un certain nombre de personnes ne fassent pas la différence entre un article de rédaction, un fait divers ou une correspondance; mais vous, M. Tardivel ! un journaliste de vingt ans d'expérience et journaliste fort habile, nous nous plaisons à le reconnaître, si vous avez dénaturé notre conduite en cette circonstance, ça ne peut être que de propos délibéré.

Maintenant, venons-en à ces fameux amendements. Y a-t-il dans la conduite du député de Bagot ou du gouvernement, une ombre de justification pour l'article violent de la "Vérité," qui fait en ce moment le tour de la presse libérale ?

Pas du tout ! M. Dupont, après s'être concerté avec les défenseurs les plus dévoués et les plus habiles des catholiques du Manitoba, présente une série d'amendements destinés à compléter et à perfectionner la loi réparatrice. "La Presse" publie la liste des amendements et en recommande l'adoption dans deux articles de fond. Le gouvernement se rend au désir du député de Bagot et de ses amis et adopte ces amendements. Où est le motif de la diatribe de la "Vérité", et en quoi notre correspondant a-t-il tant erré en qualifiant cet article de regrettable et de mal inspiré ?

Nous sommes fort indifférents au sort du gouvernement et à celui de l'opposition ; nous ne sommes inféodés à aucun parti et nous n'avons pas d'ambition politique, mais nous avons défendu, dans la mesure de nos moyens, les droits méconnus de nos compatriotes et de nos coreligionnaires et nous ne permettrons à personne d'intervertir notre rôle.

Pour rendre hommage à la vérité, — la vraie, — nous avons loué la correction d'attitude et la sincérité de sir McKenzie Bowell ; nous avons applaudi et soutenu l'honorable M. Angers, dont l'énergie et le désintéressement ont forcé les ministres dissidents à présenter la loi réparatrice, comme mesure du gouvernement, mais nous ne sommes pas prêts à dire que les honorables Ouimet et Caron ont eu tort de reprendre leurs portefeuilles, en juillet dernier. Sans eux, la loi réparatrice n'aurait pas été discutée devant la Chambre et l'opinion ne serait pas aussi éclairée qu'elle l'est aujourd'hui. Il faut leur tenir compte de ce résultat important.

Donc, pas d'injustice et surtout pas d'ostracisme pour ceux qui, à divers titres et par des moyens différents, ont lutté pour la bonne cause. Mettons loyalement les faits et la conduite de chacun devant le public, afin que l'électorat, qui va être appelé à prononcer son verdict prochainement, le fasse d'une manière équitable et en connaissance de cause.

Nous publions, ci-après, le discours que M. Dupont a prononcé à la Chambre des Communes, à la séance du 15 courant, sur la question des amendements. Nos lecteurs verront que les accusations de la "Vérité" ne reposent sur aucun fondement.

M. DUPONT : M. le président, j'ai entendu avec beaucoup de plaisir l'honorable leader de la chambre (sir Charles Tupper) déclarer que si le bill avait pu passer à travers le comité de cette chambre, il aurait eu la satisfaction de soumettre au comité l'amendement à la clause 74 dont j'avais donné avis.

L'honorable chef de l'opposition vient d'exprimer des doutes sur la constitutionnalité de cet amendement. Je dois dire à l'honorable chef de l'opposition que, si le comité de la chambre eut pris cet amendement en considération, j'étais en état de rencontrer, à la satisfaction de mes collègues, je l'espère, les objections constitutionnelles qu'on aurait pu formuler contre cet amendement. Je crois que mon honorable ami, le chef de l'opposition, n'aurait pu faire autrement que d'admettre que la position que je prenais, en soumettant cet amendement, était en parfait accord avec la constitution du pays, et qu'en présentant cet amendement je ne faisais que compléter et rendre à la minorité la plénitude des droits qui lui ont été enlevés.

Quant à la déclaration que vient de faire l'honorable chef de l'opposition, qu'un certain nombre de députés n'ont pas fait d'obstruction à la mesure devant nous, je regrette d'avoir à lui dire que le pays tout entier ne partagera pas cette opinion, et que, même parmi ses partisans les plus dévoués dans l'électorat, l'immense majorité, dans la presse et dans les assemblées publiques, durant la prochaine lutte électorale, admettra que nous avons eu, au sujet de cette mesure, une obstruction factieuse.

S'il fallait juger, M. le président, des avocats de cette chambre et de leur valeur comme jurisconsultes, par l'opposition outrageante qu'ils ont faite à ce bill, ils mériteraient qu'on leur appliquât les paroles sévères du philosophe De Bonald, écrites au commencement de ce siècle, lorsqu'il parlait des avocats du Bas-Empire, dans des termes de mépris qu'il ne prenait pas même la peine de dissimuler : quand une civilisation est vermoulue, les avocats s'y mettent. Pendant qu'à Byzance on discutait sur un adverbe, les Turcs s'avançaient silencieusement dans l'ombre ; ils agissaient et ne parlaient pas.

M. le président, pendant qu'ici on discute sur un adverbe, pendant qu'ici —comme l'a dit l'honorable député de Provencher (M. LaRivière),—on propose des amendements pour le plaisir de changer les mots ; pour le plaisir de retarder le progrès de la mesure devant nous ; le démon de la discorde s'agite et se promène dans le pays, et suscite au sein de la population des animosités de race et de religion.

Nous marchons vers un état de choses des plus pénibles, et je n'hésite pas à dire que ceux qui ont fait cette obstruction outrageante à la mesure du gouvernement, mesure destinée, dans l'opinion de la majorité des députés de cette chambre, à rétablir la paix, l'harmonie et la tranquillité dans notre pays ; portent une responsabilité très sérieuse devant leurs contemporains ; et ils seront, je crois, jugés encore plus sévèrement par les historiens qui écriront cette phase pénible de l'histoire du Canada.

La confédération a été faite pour mettre un terme à nos disputes religieuses et à nos animosités nationales; et les honorables messieurs, en cherchant à attiser le feu de la discorde, en cherchant à ressusciter ces animosités religieuses et nationales, éteintes depuis 1867, détruisent, en autant qu'ils le peuvent l'oeuvre si patriotique des pères de la Confédération.

J'ai une déclaration à faire à cette chambre, et à vous, M. le président, c'est que l'honorable député de Simcoe-nord, M. McCarthy, et ceux qui pensent comme lui, qui soutiennent ses doctrines politiques et sociales, le font, disent-ils, au nom de l'unité nationale qu'ils veulent accomplir. C'est dans ce grand but que l'on veut retrancher à la minorité de la province du Manitoba les droits que la constitution lui avait accordés. Eh bien ! que l'honorable député de Simcoe-nord, et ceux qui partagent ses idées politiques, y songent, l'unité nationale, dans aucun pays, — c'est l'enseignement de l'histoire, — n'a jamais été accomplie par la persécution. L'unité nationale n'a jamais été accomplie nulle part, que par la liberté la plus complète à tous les éléments qui composaient la nation. Il en a été ainsi de la France. L'histoire nous apprend que les usages et les coutumes ont été constamment respectés par les rois de France.

L'unité nationale en Angleterre s'est formée de la même manière. Comment l'Angleterre a-t-elle pu établir cet immense Empire colonial qui en fait la nation la plus puissante du globe ? C'est en octroyant à ses sujets des colonies toutes les libertés que leur position et leur avancement politique lui permettait de leur accorder. Pour consommer l'unité nationale dans ce pays-ci, nous n'avons d'autre moyen que de respecter les minorités et de leur faire oublier, en quelque sorte, qu'elles sont en minorité dans les provinces qu'elles habitent. Il n'y a pas d'autre moyen d'arriver à l'unité nationale.

Que l'honorable député de Simcoe-nord, et ceux qui le soutiennent, s'ils sont sincères, sachent qu'il n'y a pas d'autre moyen d'établir l'unité nationale, dans notre pays, qu'en enseignant aux majorités de respecter les droits des minorités. Et je dois dire à l'honorable député que la politique qu'il poursuit, et qu'il cherche à faire prévaloir, est la pire de toutes les calamités qui puissent tomber sur le Canada ; parce que la persécution appelle la résistance; parce que les Canadiens-français refuseront un jour d'apprendre la langue anglaise, et s'en serviront le moins possible, si les Saxons de ce pays persécutent nos compatriotes dans quelque partie de ce pays.

Dans la province de Québec, — et le fait est constaté dans cette chambre,— les Canadiens-français ont fait des efforts considérables pour apprendre la langue anglaise. Et pourquoi ? C'est à cause de la bonne entente et de l'amitié qui existent entre la minorité anglaise et la majorité française de la province de Québec. Cette majorité française aurait pu, à certaines époques, maltraiter la minorité anglaise ; mais à cause des bons rapports qui existaient entre les deux nationalités ; à cause de leur estime réciproque, les Canadiens-français ont étudié la langue anglaise et ont su se mettre en rapports plus intimes et plus directs avec leurs compatriotes d'autre origine.

Si j'étais chauvin comme l'honorable député de Simcoe-nord, je lui dirais : continuez votre campagne contre l'élément français de notre pays, c'est le moyen le plus sûr, de conserver intacte et de développer la nationalité française partout où il y en a un rameau dans la confédération. Ce sera le résultat de la politique anti-nationale et anti-patriotique que prêche un groupe de citoyens dans ce pays. Je ne veux pas mettre en doute la sincérité de l'honorable député de Simcoe-nord ; mais j'hésite à croire qu'il n'y ait pas, sous cette politique, des intérêts mesquins à servir.

Il saute aux yeux de tout citoyen intelligent, qu'en persécutant la minorité, on va éloigner les Canadiens-français du but que l'on poursuit, et l'on va empêcher pour longtemps l'unité nationale de s'accomplir.

Je déclare et j'affirme que l'unité nationale ne se consommera que par la liberté et par le respect absolu des droits de chacun.

Comme précédent pour l'arbitrage entre l'Angleterre et le Vénézuéla, M. le Dr Emile Reich rappelle, dans le "Daily Chronicle", l'arbitrage décidé dès 1888, et qui aboutit, enfin, en 1891, entre la France et la Hollande, au sujet de la frontière de leurs possessions en Guyane. Il était question de ce que le Portugal avait cédé à la France en 1817. L'arbitre choisi, Alexandre III de Russie, accepta de trancher le débat lorsque l'on consentit à ce qu'il fût arbitre transactionnel, c'est-à-dire, "arbitre non lié par les limites indiquées d'abord par les deux contestants". Il décida à l'avantage de la Hollande. De même, le Vénézuéla et la République de la Colombie soumirent, en 1891, la décision de leurs difficultés de frontières au roi de l'Espagne. Ce sont là des exemples dont peuvent, aujourd'hui, s'inspirer le Vénézuéla et l'Angleterre, et avec elles les Etats-Unis.

Le père Baillod, que le président de la République a décoré en gare de Laroche, est un des deux centenaires survivants de la grande armée.

Ses cent-trois ans sont d'autant plus remarquables qu'il fut réformé comme phtisique après avoir été prisonnier de guerre à Hambourg, et unanimement condamné par les médecins.

Il faut se méfier beaucoup de ces gens que condamne la science. Victor Hugo était de ceux-là. Il naquit si malingre et si chétif que l'on ne croyait pas qu'il pût vivre...

Et que son front, ployé comme un frêle roseau,
Fit faire en même temps sa bière et son berceau...

Ce "front ployé" ne l'empêcha pas d'atteindre, après une vie assez agitée, ses quatre-vingt-trois ans sonnés.

Voltaire était dans le même cas ; il semblait n'avoir que le souffle et il vécut jusqu'à quatre-vingt-quatre ans avec sa condamnation en poche, signée par les princes de la Faculté.

Faut-il rappeler encore Fontenelle, condamné sans appel à cinquante ans, parce qu'il abusait du café ! Il continua ses abus et devint plus que centenaire.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal, 24 avril 1896.

Nous nous sommes réjouis trop vite, la semaine dernière, d'avoir évité le danger de l'inondation, et notre joie d'échapper à ces menaces de désastres a dû paraître égoïste à nos lecteurs des bords du fleuve, qui ont été éprouvés cette année comme ils ne l'avaient jamais été auparavant. La rapidité de la fonte des neiges, avant que la glace du fleuve fût assez "pourrie" pour céder à la pression des eaux, a été la cause incontrôlable de ces désastres.

Il est encore trop tôt pour se faire une idée exacte des pertes causées par l'inondation, au commerce, à l'industrie, à la propriété privée et publique. Mais il n'y a pas de doute que ces pertes seront très considérables et qu'elles se feront sentir plus durement encore dans l'état de crise où nous sommes, que dans une période de prospérité.

Il y a, à part cela, fort peu de nouvelles intéressantes à glaner dans le monde du commerce. On est encore dans l'attente de la navigation, c'est-à-dire entre deux saisons ; mais il n'y a cependant pas trop à se plaindre, pour ce qui concerne Montréal, et l'on nous dit que Québec est encore mieux placé que nous sous ce rapport.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Les exportateurs ont fait, depuis le commencement de la semaine, un bon nombre d'achats de bétail à 4 cents ou même 4 cents et un quart la livre sur pied, ce dernier prix pour les bêtes de choix.

Les dépêches récentes d'Angleterre et d'Ecosse sont plus encourageantes ; des ventes ont été faites à Liverpool qui laissent une petite marge de profit à l'exportateur.

Hier, on offrait en vente aux abattoirs de l'Est, 600 boeufs, 800 veaux, 80 moutons et 60 agneaux du printemps. La demande a été quelque peu languissante et comme le stock était considérable, les prix ont été faciles. On n'a pas payé plus de 3 cents et trois quarts pour les plus beaux boeufs et le prix régulier pour les bons animaux a été de 3 à 3 cents et cinq huitièmes. Les animaux communs se sont vendus de 2 cents et demi à 2 cents et trois quarts. Il en est resté un bon nombre pour le prochain marché. Les veaux ont été en bonne demande et ont réalisé de $8 à $10 pour les beaux veaux et de $1 à $6 pour les communs. On a payé les moutons de 3c et demi à 4c et demi la livre et les agneaux de $2.75 à $4.50 la pièce.

BEURRE, FROMAGE ET OEUFS

Le marché du beurre a considérablement baissé depuis la semaine dernière. Dès lundi, les arrivages dépassaient la demande et il a fallu faire des concessions pour activer l'écoulement. On a d'abord offert à 20c, puis à 19c et on est, aujourd'hui, arrivé à ne plus payer aux fabricants que 18c, livraison à Montréal. On détaille aux épiceries aux prix de 18½c à 19½c suivant qualité.

Naturellement le beurre de ferme a suivi l'exemple de celui des beurreries ; on le vend aujourd'hui de 16 à 17c.

Il n'y a plus sur le marché que le stock nécessaire à la consommation locale, sauf peut-être un ou deux lots qui sont tenus fermes à 8¾c. On ne fabrique pas de beurre de foin à la campagne.

Les oeufs ne valent plus aujourd'hui que de 10 à 10½c la douzaine. Voilà le moment où les paqueteurs vont commencer à acheter, car il n'est guère probable que les prix descendent plus bas.

BOIS DE CONSTRUCTION

Les inondations des tributaires du St-Laurent ont dû causer des dommages considérables aux scieries semées sur leurs bords et entraîner à la dérive un nombre énorme de billots prêts à être débités. A Trois-Rivières, la maison Baptist a été particulièrement éprouvée. Mais les principaux centres de cette industrie, le long de l'Ottawa, ont été épargnés et la production de la saison ne sera que faiblement diminuée. L'activité commence à renaître à Hull, à la Pointe Gatineau, à la Chaudière, etc. L'expédition aux Etats-Unis, par la voie d'eau, va commencer incessamment. On attend les premiers vapeurs de la navigation océanique à Montréal, la semaine prochaine, et la flotte de voiliers qui vient charger à Québec fera son apparition sous peu de jours.

Pas de changement à signaler dans les prix en premières mains. Le marché local est toujours dans le marasme le plus complet.

CUIRS ET PEAUX

La cordonnerie fait encore des achats à la ville et à la campagne, mais la fabrique, à Montréal, n'est pas encore dans le mouvement. A Québec, cependant, la fabrique a commencé à acheter ; de bonnes commandes ont été placées pour son compte chez les tanneurs de Québec ainsi que sur nos propres marchés et à des prix favorables aux acheteurs. Les peaux vertes sont peu actives, malgré la baisse que nous avons notée hier ; il est probable, cependant, que les tanneurs vont bientôt commencer à s'approvisionner ; leur abstention qui dure depuis le commencement de la hausse a dû leur faire des stocks en fosse très réduits et, s'ils veulent se tenir à la hauteur des besoins du marché, ils devront se remettre à acheter libéralement, maintenant que la peau leur est offerte à un prix très bas.

Les peaux de veau se vendent 4c et 6c, suivant qualité ; les peaux de moutons, de 70c à 90c, et celles des agneaux du printemps, 10c à 15c la pièce.

DRAPS ET NOUVEAUTES

Le commerce de détail a encore fait de bonnes ventes toute la semaine, aidé par le beau temps et par le fait qu'il faut renouveler l'habillement pour l'été. Les commandes d'assortiment arrivent en plus grande abondance aux magasins de gros et les remises de fonds sont, en somme, aussi bonnes, sinon meilleures que l'année dernière, à pareille date.

Les ventes, par les voyageurs, de marchandises d'automne, sont encore modérées.

Les prix sont bien tenus dans toutes les lignes. Cependant, on cherche à écouler, aussi rapidement que possible les indiennes et autres cotonnades.

Les tapis ont eu une bonne vente avec des prix fermes, à la hausse, que nous avons déjà notée.

EPICERIES

Le marché des sucres reste encore inexplicablement stationnaire, chez nous, pendant qu'il est à la hausse aux Etats-Unis. Le "Journal des fabricants de sucre", organe de la sucrerie de France, calcule que le sucre de betterave a donné cette année un déficit de 598,000 tonnes, et le sucre de canne un déficit de 790,000 tonnes, soit un déficit total sur l'année dernière de 1,388,000 tonnes. Malgré les stocks énormes restés de l'année précédente, les ressources visibles de la présente campagne accuseraient sur l'année dernière un déficit de 527,000 tonnes.

A Londres, le sucre de betteraves est coté 12s 9d, sur avril et 12s 10½d sur juin ; le sucre de canne à 96 degrés est ferme à 13s 9d.

A New-York, le sucre brut à 96 degrés se vend 4c et quart et le granulé 5c et demi, tandis que, à Montréal, le prix du sucre raffiné jaune varie, en gros, de 3⅜c à 4⅛c et celui du granulé de 4⅞c à 5c.

Il n'y a encore que fort peu de mélasses achetées pour notre place ; un chargement de 800 tonnes est seul signalé, jusqu'ici, à destination de Montréal. Le marché, au pays de production, est ferme et il n'est pas probable, maintenant, que la mélasse de Barbades puisse se vendre ici cet été, à beaucoup meilleur marché qu'aujourd'hui. Une consignation de mélasses de Porto Rico est arrivée de Boston et se vend 31 cents, en gros.

Il y a une baisse légère sur quelques épices. L'on cote aujourd'hui le poivre blanc rond de 12 à 15 cents ; le clou de girofle, de 10 à 13 cents ; le gingembre de la Jamaïque de 20 à 25 cents ; la muscade blanchie, de 40 à 60 cents, et la muscade brune, de 60 à 70 cents, suivant qualité.

Les conserves de tomates et de blé d'inde sont assez bien tenus, quelques marques des environs de Montréal qui se vendent à 70 cents la douzaine et ont une grande demande.

Il y a eu une légère réduction des prix dans les langues en boîtes, le boeuf émietté sec et les corned beef en 14 livres.

FERS, FERRONNERIES ET METAUX

Le mouvement des articles pesants est encore tranquille ; on attend l'ouverture de la navigation. La quincaillerie a une petite demande de détail seulement. Les prix sont stationnaires.

Aux Etats-Unis, la demande pour les fontes et le fer en barre est terne ; mais la combinaison des manufacturiers maintient les prix des articles manufacturés.

Le marché anglais pour les produits métallurgiques est ferme.

GRAINS ET FARINES

Le marché de Chicago a clôturé ferme, hier, à 63½c sur mai et 64¾c sur juillet. A New-York, le marché a été actif, en spéculation, mais avec très peu de ventes de disponible. Les marchés anglais sont fermes pour les livraisons futures et soutenus pour le disponible. Paris est soutenu.

Une dépêche de Duluth, dit : "De fortes pluies dans la vallée de la Rivière Rouge vont encore retarder les semailles".

Dans le Haut-Canada, le blé est irrégulier. Le mieux que l'on ait pu obtenir sur le Northern, est 75c et l'on pourrait acheter plusieurs chars à 76c. Le No 1 dur de Manitoba, est coté 78 et 79c, frets de Toronto ; le No 2 dur 75 à 76c, à North Bay ; le No 1 dur, 66c à Fort William, à flot en mai. L'orge vaut, No 1, 40c, No 2 32 à 33c, No 3 extra, 31c, à moulée, 29c. L'avoine est sans changement ; les pois tranquilles et plus faibles à 48 ou 49c. Le sarrasin est soutenu.

A Montréal, l'avoine No 2, d'Ontario, s'est vendue de 28¼ à 28½c ; l'avoine No 2, de la province, vaut 28½c, et celle de Manitoba, de 28½ à 29c. Les stocks en entrepôt sont considérables, mais il y a beaucoup d'avoine vendue pour l'exportation. Il est probable que l'ouverture de la navigation va nous permettre de diminuer considérablement ces stocks, si les frets peuvent être favorables. Le fret de New-York est coté, pour l'avoine à 1d par minot.

Les pois No 2 n'ont pas beaucoup de demande ; ils sont cotés nominalement de 58 à 59c par 60 livres pour l'exportation.

L'orge à moulée vaut 36 à 37c en entrepôt et le sarrasin de 38 à 39c.

HUILES, PEINTURES, ETC.

Il y a eu un peu plus d'activité cette semaine dans les huiles et les peintures. L'huile de ricin (castor) est très ferme et en hausse de ½c. L'huile de foie de morue, de Norvège, est cotée aujourd'hui de $2.75 à $3.25 le gallon ; les dernières nouvelles de Norvège évaluent la récolte à un tiers de celle de l'année dernière. Les peintures restent très fermes ainsi que les verres à vitres.

L'or en feuilles a haussé de 25c par paquet, par suite d'une grève à l'étranger.

SALAISONS

Le lard salé est faible ; on cote le "Mess Canadien" de $13.50 à $14, et le "Clear" de $14 à $14.50. Le lard américain "Mess" se vend de $14 à $15, et le "Short Cut Clear" de $14.50 à $15. La graisse vaut $1.20 et $1.30 par seau de 20 livres et le jambon de 8½ à 9½c.

Le capital employé en manufactures de cotonnades dans le sud des Etats-Unis est évalué actuellement à 110 millions de dollars, contre 61, en 1890, et 22 en 1880.

Dans la Caroline du Nord, les nègres veulent établir eux-mêmes une manufacture de cotonnades, et on signale des efforts, dans le même sens, dans l'Alabama ; mais on ne croit guère à la réussite de ces tentatives.

The LAING Packing & Provision Co. Ltd.

SEPT MAGASINS DE DÉTAIL

	Téléphone.
620, rue Ste-Catherine, Coin St-Hubert.	6309
772, rue St-Laurent, Coin rue Guilbault.	6977
224, rue Bleury, Coin rue Berthelet.	3018
841, rue Ste-Catherine Est	6036
7, Square Chaboillez.	185
Coin Ste-Catherine & Olivier av. Westmount.	3836
Coin rues Centre & Ropery. Pte St-Charles.	8322

PRIX SPECIAUX

JAMBONS, MARQUE ANCHOR
La meilleure qualité,
Préparée au Sucre blanc.

10½ cts. LA LIVRE

Toutes les Langues de Bœuf en boites de 2 livres, bon poids, 30cts la boîte. Préparées par nous-mêmes spécialement pour nos Magasins de détail. Aussi bonnes que toutes celles mises en conserves aux Etats-Unis, et à exactement la moitié du prix.
146—1

Province de Québec, District de Montréal, Comté d'Hochelaga. } Municipalité de la ville de WESTMOUNT

AVIS PUBLIC

Aux Habitants de la ville de Westmount et à tous ceux y concernés.

Avis public est par les présentes donné par le Secrétaire-Trésorier soussigné, qu'à l'assemblée mensuelle ordinaire du Conseil de Ville, qui aura lieu à la place ordinaire des Assemblées du dit Conseil, dans la dite ville, à 8 hrs du soir, lundi, le quatrième jour de mai prochain 1896, un Règlement sera soumis au Conseil, pour obtenir l'approbation de l'ouverture de l'avenue Dufferin à une largeur uniforme de 50 pieds, mesure anglaise, de la rue Ste-Catherine à l'avenue Western, qui sont dans les limites de la dite ville, tel que démontré au plan homologué de la ville, et au plan spécial préparé pour les fins du dit règlement par Joseph Rielle, P. L. S., en date du 23 avril 1896, et pourvoyant entr'autres choses à l'acquisition des terrains situés en deçà des lignes de la dite avenue, tel qu'homologué, et tel que démontré au dit plan spécial et nécessaire pour les fins de la dite ouverture, et prélevant une cotisation spéciale sur les propriétés de front pour payer la dite amélioration et pour autres fins.

Donné à la ville de Westmount, ce 21ième jour d'avril, 1896.

146—10 Wm MINTO, Sec.-Tres.

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

AVEZ-VOUS VU

— NOS —

Cotonnades pour Robes et Matinées.
Mousselines Suisses dans toutes les nouvelles couleurs, à 25c la verge.
Mousselines Organdies dans tous les nouveaux genres.
Percales, 36 pouces de largeur, à 18c la verge.
Véritable Batiste Française à 23c la verge.
Nouveaux Plissés Français à 22c et 25c la verge.

Nous venons de recevoir un joli choix de

PLISSÉS FRANÇAIS

noir et blanc, pour demi-deuil, que nous recommandons beaucoup.
Les prix sont de 25c et 30c.

250 verges d'Indiennes, valant 10c marquées à 8 verges pour 50c.

1,000 verges de Nouvelles Indiennes anglaises, valant 12½c et 13c, marquées à 10c la verge.

**Mousselines
Crépons
Organdies
Batistes
Indiennes
Toiles des Indes
Plissés, Toiles
Guillaume, etc.**

— CHEZ —

John Murphy & Cie

2343 RUE STE-CATHERINE

Tél. 3833 Coin de la rue Metcalfe

Conditions : Un seul prix pour tous et argent comptant.

Meubles

Les ventes nombreuses effectuées et la quantité de marchandises sorties de nos entrepôts pendant les derniers jours sont une preuve que nos Prix et nos Marchandises conviennent à tous, et les acheteurs le savent.

TAPIS

Les consignations considérables reçues se vendent rapidement.

THOMAS LIGGET,

1884, rue Notre-Dame,

Edifice Glenora.

ON DEMANDE des poseurs de Tapis et des poseurs de Stores. — Thomas Ligget.

Le Corset......



Les Corsets **D & A**

Sont ceux qui donnent le plus de

SATISFATION

Un demi-million de témoins
Un demi-million de femmes
qui les portent.

No 235	$1.25
Z. Z.	$1.50

Couleurs Gris et Blanc. (1)

Compagnie d'Assurance

'The Travelers'

HARTFORD, CONN.

La plus grande et la plus forte compagnie d'assurance contre les accidents et la meilleure des compagnies d'assurance sur la vie.

ACTIF,	$19,425,220.36
MONTANT DES POLICES PAYEES	$29,140,939.28
EN 1895 SEULEMENT,	$2,244,588.32

Tout est bon dans les assurances sur la vie et contre les accidents.

F. F. PARKINS, Agent en chef,
TEMPLE BUILDINGS,
Montréal, Qué. 113-m v-n

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 RUE ST-DENIS (Coin Dorchester)

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tel. Bell 6849. Bureau du soir, 7 à 8. 130—lmmjv—n

Le "ANCHOR WEAKNESS CURE," Restaurateur de la santé chez les femmes faibles, dyspeptiques.
140—n

MANTEAUX DE CHEMINEE, GRILLES A GAZ, TUILES

Le plus grand établissement de Manteaux de Cheminée et de Foyers au Canada.
Nécessaires à gaz, Landiers, Gardefeu, etc., etc.
...... BAS PRIX ......
JOHN LORIGAN,
200-1-X 1828-1830 rue Notre-Dame.

R. WILSON SMITH
Courtiers de Placements

Garanties de gouvernements, de municipalités et de chemins de fer achetées et vendues. Garanties de première classe convenables pour fonds en fidei commis toujours en mains

1724 RUE NOTRE-DAME, Montréal.
87—n

N. LEVEILLE
MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTONNANCOURT vient d'ouvrir un établissement au

No 138½ rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 92—n

Bureau et Atelier, Côte des Neiges
MONTREAL
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris

J. BRUNET
Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit

Ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application. Côte des Neiges, Montréal. Téléphone Bell 4666. (Connection gratuite pour Montréal). 233—n

FAITES USAGE DE.....
TUTTI FRUTTI
d'Adams....

Après les repas. Refusez les imitations. Voyez les coupons de livre dans les enveloppes.

EAU de VITTEL
(VOSGES)

GRANDE SOURCE, SOURCE SALÉE

Souveraine dans la Goutte, la Gravelle, le Diabète, les Coliques Hépatiques, Constipation.

En dépot chez tous les pharmaciens et chez

And. Brisset & Fils
Seuls Dépositaires,
21, 23 et 25 Rue Gosford
(6)

Ligne Columba Franco-Belge du Canada

Départ projeté pour 1896. Service entre Anvers, Boulogne sur mer et Montréal

Vapeur Anvers—Départ d'Anvers vers le 15 avril, de Boulogne (France), vers le 18 avril.

Vapeur Bruxelles—Départ d'Anvers vers le 29 avril, de Boulogne (France), vers le 2 mai, qui seront suivis d'autres vapeurs de la compagnie, à des intervales réguliers de quinze jours.

Pour renseignement quant aux prix du fret et de passage, s'adresser à MM. J. Fatio & Cie, 32 Quai Van Dyck, Anvers. La Cie du Chemin de fer du Nord, Boulogne, (France).

McLEAN, KENNEDY & CIE.,
Agent pour le Canada, 18 rue de l'Hôpital
134—15 Montréal.

LIGNE FURNESS
Service Français, arretant à St Pierre Miquelon,

	de Dunkerque,	de Montréal
Sarnia	le 10 avril	vers le 6 mai
Orégon	le 5 mai	vers le 27 mai

et régulièrement ensuite.

HANSA—LIGNE ST-LAURENT

	de Hambourg,	d'Anvers,	de Montréal
Antwerp City	25 avril	28 avril	20 mai
Carlile City	23 mai	26 mai	17 juin

et régulièrement ensuite.

—Service de Manchester—

	de Montréal
Feliciana	vers le 6 mai
Durham City	vers le 20 mai

et régulièrement ensuite.

Pour tous renseignements, s'adresser à H. Walbaum & Tosetti, Dunkerque. Widehen & Griffontière, Paris. Tho. Ronaldson & Co., Londres et Anvers. Furness, Withy & Co., Londres, Manchester & Bombay General Navigation Co., Manchester, ou à
111 n DAVID TORRANCE & CO., Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Partent de la gare Windsor pour Boston, s 9.00 a.m., *s8.20 p.m. ; Portland, 9.00 a.m., ‡8.20 p.m. ; New-York, s8.10a.m., s*4.25 p.m. Toronto, Détroit, Chicago, *s9.00 p.m. Toronto et London, s8.25 a.m., *s9.00 p.m. St Paul, Minneapolis, s*9.10 p.m. Winnipeg et Vancouver, s9.50 a.m. Ste Anne, Vaudreuil, etc., s8.25 a.m., z1.30 p.m., a5.20 p.m., *9.00 p.m. St Jean, s9.00 a.m., 4.05 p.m., *s8.20 p.m., ‡s8.40 p.m. Newport, s9.00 a.m., 4.05 p.m., *s8.20 p.m. Halifax, N.E., St Jean, N.B., etc. ‡s8.40 p.m. Sherbrooke, 4.05 p.m. et ‡s8.40 p.m. Beauharnois et Valleyfield, 8.10 a.m., 12.00 midi, *s4.25 p.m., 6.10 p.m. Hudson, Rigaud et Points Fortune, z1.45 p.m., a5.20 p.m.

Partent de la gare Dalhousie pour Québec, s8.10 a.m., ‡s3.30 p.m., s10.30 p.m. Joliette, St Gabriel, Trois-Rivières, 5.15 p.m. Ottawa, Lachute, s8.30 a.m., 6.05 p.m. St Lin, St Eustache, 5.30 p.m. St Jérôme, *8.30 a.m., 5.30 p.m. Ste Agathe et Labelle, 5.30 p.m. Ste Rose et Ste Thérèse, 8.30 a.m. (A) 3.00p.m., 5.30 p.m., 6.05 p.m., samedi 1.30 p.m. au lieu de 3.00 p.m.

‡Tous les jours excepté le samedi. *Tous les jours (dimanche compris), les autres trains les jours de la semaine seulement, à moins d'indication contraire. sChars palais et dortoir. zSamedi seulement. ‡Le dimanche seulement (A) Excepté les samedis et dimanches.

Bureau des Billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques, (voisin du Bureau de Poste.)

GRAND TRUNK RAILWAY.

EXCURSIONS !

Les Sociétés devraient faire application de bonne heure pour leurs excursions d'été, car les dates de choix pour Otterburn Park, Clark's Island, Valleyfield, Ormstown, Iberville, Rouse's Point, etc., sont promptement prises. Pour les prix et renseignements complets, s'adresser au Bureau des Billets de la Ville, 143 rue St-Jacques, ou à D. O. Pease, Agent de Passagers du District, gare Bonaventure.

ST LAWRENCE AND ADIRONDACK R.R.

Les Trains partent de la gare Windsor

8.10 a.m. Excepté le dimanche. Express de jour pour New-York, arrêtant à Valleyfield, Malone, etc.

12.00 Midi Excepté le dimanche. Train local pour Beauharnois, St Timothée et Valleyfield.

4.25 p.m. Tous les jours. Express de nuit pour New-York, arrêtant à Valleyfield, Malone, etc.

6.10 p.m. Excepté le dimanche. Train local pour Beauharnois, St Timothée, Valleyfield.

Bureau des Billets de la ville
55-n 137 rue St-Jacques Montréal

BULLETIN POLITIQUE

L'organisation du club libéral-conservateur — Sir Oliver Mowatt et la politique fédérale — Le juge en chef Meredith candidat à Ontario-Est — Le club Marchand de Ste-Cunégonde — Mgr Langevin en visite chez l'archevêque Cleary — L'état de l'hon. Thos. McGreevy—La candidature M. Hugh McDonald à Winnipeg.

L'Association nationale conservatrice a tenue, hier après-midi, à quatre heures, une importante réunion. Plus de trois cents personnes étaient présentes. Il y avait entre autres :

L'hon. P. E. Leblanc, l'hon. A. W. Morris, MM. Joseph Royal, J.F.Quinn, J. C Joseph, lieut. col. Starke, lieut. col. Massey, Campbell Lane, Henry Buimer, D. A. McAskill, J. A. Cantlie, Donald Macmaster, F. S. Maclennan, A. Raza, H. G. Lajoie, F. J. Bisaillon, D. Ouimet, J. U. Emard, Geo. G. Foster, B. Tansey, Leslie Gault, David Henderson, Henry Harvey, M. C. Foley, M. S. Foley, C. A. McDonnell, B. Hal. Brown, W. J. White, D. Sexton, Frank Gormley, John Roche, Ludger Cousineau, John P. Whelan, J. Adélard Ouimet, P. A. Côté, capitaine Goulet, P. Laurendeau, Thos J. Drummond, Geo. E. Drummond, A. Nelson, Donald Fraser, John Shinick, J. H. Walker, C. P. Beaubien, V. Mitchell, E. N. Heney, A. L. de Young, B. Woods, Wm Donohue, F. Workman, Geo. Daveluy, N. Rielle, C. D. Hanson, ex-éch. Beauchamp, M. Davis, A. Mathieu, W. Mount, A. Malo, J. Malo, J. M. Crawford, L. Ouimet, J. Allan, Jas. Crankshaw, J. M. Quinn, S. Tobin, ex-M. P., John A. Boyd, J. H. Jacob, M. Laughman, John Burns, G. A. Marsan, etc.

M. Richard White a agi comme président de l'assemblée, MM. G. A. Marsan et Joseph H. Jacob comme secrétaires.

Quel nom allons-nous donner à notre nouveau club ? Telle a été la première question posée par le président. M. C. H. Hanson dit le titre "Liberal-Conservative Club."

M. Henderson préférerait " Union Conservative Club", mais le premier titre semble rencontrer l'approbation de toute l'assemblée. M. Henderson retire donc sa proposition, et celle de M Hanson est adoptée à l'unanimité.

M. H. Brown donne ensuite lecture d'un projet de constitution qui est renvoyé à un comité spécial, composé de 14 membres et qui devra faire rapport à la prochaine assemblée, jeudi, 30 courant.

Ce comité se compose de MM. B. H. Brown, T. J. Drummond, A. Raza, H. Laporte, F. J. Bizaillon, J. U. Emard, J. O. Joseph, M. J. F. Quinn, F. S. Maclennan, J. A. Ouimet, W. J. White, J. H. Jacobs, C. A. McDonnell, L. J. A. Surveyer, Richard White et B. Hal. Brown.

M. A. Raza fut nommé trésorier temporaire. Sur proposition de M. Drummond, les clauses 1, 2, 3, 4 et 6 du projet de constitution ont été adoptées afin de donner au club une base d'organisation. La première clause décrète que le titre du club sera le Club Libéral-Conservateur de Montréal. La seconde établit les quartiers généraux de l'institution à Montréal. La troisième déclare que le club est fondé dans le but de promouvoir les intérêts du parti conservateur et d'en faire triompher les principes. La quatrième décrète qu'il faut être conservateur pour être membre du club. Enfin, la sixième clause fixe à cinq dollars le montant de la souscription annuelle pour les membres habitant Montréal et à deux piastres pour les membres habitanttant ailleurs.

Toronto, 24 — L'"Evening Star" annonce que sir Oliver Mowatt quittera son poste de premier ministre d'Ontario pour entrer au parlement fédéral et y devenir chef de son parti dans sa province. Cette nouvelle s'est accréditée depuis quelques jours, et on croit généralement qu'elle est vraie. Tel serait le désir de M. Laurier et du parti libéral, car personne plus que sir Oliver n'est capable de faire une lutte ardente, dans la province.

Si les libéraux sortent vainqueurs de la grande lutte du 23 juin, le premier ministre d'Ontario deviendra l'un des chefs du gouvernement canadien : si, au contraire son parti subit une défaite, il reviendra prendre son ancien poste.

Ottawa, 24 — Un homme politique du parti conservateur disait ce matin qu'on annoncera, avant une semaine, la candidature du juge en chef Meredith, dans Ontario-Est et que l'ancien leader de l'opposition dans la législature, sera alors ministre de la justice.

Toronto, 24 — Le fameux Edward Farrar est de retour de Washington où il était allé exposer aux Américains la position réciproque des deux partis, au Canada, et ses idées relatives à la question de la réciprocité.

On se prépare activement, à Ste-Cunégonde, pour l'inauguration du Club Marchand, nouvellement formé dans cette municipalité. A une assemblée tenue, hier soir, on a nommé un comité chargé d'organiser la séance d'inauguration ; il se compose des membres suivants : Le président du club, M. F. Lalonde, MM. L. H. Hénault, Dr Théo. Cyphot, J. A. S. Julien, avocat ; Dr A. Valois et J. U. Arthur Geoffrion. E. E. D. Cette séance d'inauguration aura probablement lieu la semaine prochaine. L'hon. W. Laurier, l'hon. M. Marchand, MM. C. A. Geoffrion, C. R., J. A. C. Madore et J. I. Tarte, y adresseront la parole. Ce sera l'ouverture de la campagne électorale dans Hochelaga, du côté libéral.

Kingston, 24—Mgr Langevin a rendu visite, hier, à l'archevêque Cleary. Au sujet de la tentative infructueuse de passer la loi réparatrice, il a dit à un journaliste de Kingston : "Nous devons attendre et espérer que la prochaine tentative aura des résultats plus satisfaisants. Ce que j'ai demandé en faveur des catholiques, c'était d'accepter le bill tel qu'il était. Je n'ai jamais dit que j'accepterais les clauses amendées et j'attends qu'une mesure plus complète soit passée à une session ultérieure. Il est de la plus haute importance que le bill soit adopté. Ce ne sera que justice envers les catholiques du Manitoba. Il est de l'intérêt de toutes les dénominations religieuses que cette loi soit acceptée. Nous devons donc attendre et espérer dans l'avenir.

Québec, 24—La condition de l'hon. T. McGreevy n'a pas changé et l'opinion des médecins est qu'il n'en réchappera pas. On dit que l'honorable Joseph Sharple, conseiller législatif, sera le candidat conservateur dans Québec-Ouest, à la place de M. McGreevy.

Québec, 24—Sir Hector Langevin a, affirme-t-on aujourd'hui, décidé de se présenter dans Québec-Centre contre M. Langelier, M. P.

Winnipeg, 24—Le consentement de M. Hugh John Macdonald, d'accepter la candidature dans Winnipeg, a soulevé le plus vif enthousiasme parmi les conservateurs. C'est l'adversaire le plus redoutable que l'on pouvait opposer à M. Jos. Martin. Les libéraux se proposent de faire une lutte acharnée et la prochaine élection à Winnipeg sera probablement l'une des plus mouvementée qu'il y ait eue encore ici. On fera une démonstration à M. Martin à son arrivée demain. Il y aura procession aux flambeaux et banquet.

Voici les candidats sur les rangs, dans les différentes divisions électorales du Manitoba :

Selkirk—Armstrong et Bradbury, conservateurs ; Macdonal, libéral ; Fisher, patron.

Lisgar — Richardson, libéral ; Morrow, patron.

Macdonald — Rutherford, libéral ; Boyd, conservateur ; Braithwaite, patron.

Marquette — Roche, conservateur ; Young, patron.

Brandon — Speers, libéral ; Posthlewaite, patron.

Provencher — Larivière, conservateur ; Richard, libéral.

Hamilton, 24—L'Association de Réforme de Hamilton, doit tenir une convention, jeudi prochain, pour nommer ses candidats. Le choix se fera, croit-on, entre M. A. T. Wood et T. H. Macpherson. Les conservateurs n'ont pas encore tenu d'assemblée, mais on croit qu'ils choisiront M. McKay et Ryckman.

Brockville, 24—On est à organiser, pour le 4 mai, une assemblée politique à laquelle M. Dalton McCarthy et Wm Galbraith, ce dernier, de Montréal, adresseront la parole.

Toronto, 24—L'association conservatrice de South Leeds, se réunit à Delta, mercredi, le 6 mai, pour nommer un candidat.

Chatham, N. B., 24—On s'attend à ce que l'hon. Peter Mitchell, libéral, fera encore la lutte contre M. Robinson, dans le comté de Northumberland.

Ottawa, 24—M. Nathaniel White, député de Shelburne, N. E., a été nommé juge hier.

L'assemblée pour choisir un candidat libéral pour le nouveau comté de Verchères-Chambly, aura lieu mardi prochain, à St Bruno. MM. Préfontaine et Geoffrion seront présents.

Les orateurs à l'assemblée du parc Sohmer, ce soir, seront l'honorable M. Wilfrid Laurier, M. W. C. Paterson, l'honorable L. O. Davies, l'honorable D. C. Fraser, MM. P. A. Choquette, J. I. Tarte, L. P. Brodeur, Dr Guay et A. L. de Martigny.

PECHE A LA SEINE

Un abus qu'il faut faire cesser

Malgré le règlement adopté par le gouvernement prohibant la pêche à la seine, pendant l'espace de trois ans, dans les bassins de Châteauguay et Beauharnois, la pratique se continue de plus belle. Plusieurs des marchands de poisson du marché Bonsecours se plaignent du fait que la loi n'est pas observée. Il se vend actuellement, dans certains étaux, du jeune brochet et de l'escargot, provenant de ces deux endroits. M. Joseph Riendeau qui a toujours pris à coeur la question du dépeuplement inutile de nos rivières, se propose d'adresser une communication au gouvernement, lui exposant les faits, et demandant en même temps ce que font les gardes-pêche.

INCENDIE A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 24 —Un incendie s'est déclaré, à 2 heures, hier après-midi, rue St Honoré, près des entrepôts de la compagnie du Pacifique. Le feu avait commencé dans la boulangerie de M. O. Cloutier, et s'était propagé jusque dans sa maison. Les pompiers ont réussi à éteindre les flammes, ayant envoyé une énorme quantité d'eau dans la boulangerie. La résidence privée a été en partie détruite. Les meubles ont été sauvés, grâce à l'énergie de l'agent d'assurance Rocheleau. Les pompiers avaient beaucoup de peine à faire leur travail, à cause de la fumée. Après une heure de travail, un pompier a pu pénétrer dans la place et il est revenu avec le tiroir-caisse, contenant, dit-on, $500. Les assurances s'élèvent à $1,500.

EXCURSION ANNUELLE

Les employés de la compagnie de téléphone Bell ont décidé de faire leur excursion annuelle à Otterburn Park, samedi, le 25 juillet.

M. ALEX. ROBILLARD, M. P. P.

Ottawa, 23 — La famille de M. Alex. Robillard, député à la législature, qui a été frappé de paralysie, espère qu'il pourra partir samedi de Toronto pour revenir à Ottawa.

CHEMINS DE FER

Hamilton, 24—Une réunion des directeurs de la compagnie du chemin de fer Toronto, Hamilton et Buffalo a eu lieu hier, et l'arrangement par lequel le Pacifique Canadien obtient du Grand Tronc le droit, pendant cinquante ans, de se servir de sa voie ferrée entre Hamilton et Toronto, a été déclaré satisfaisant. Le chemin à l'ouest d'Hamilton qui doit réunir le Toronto, Hamilton et Buffalo au Pacifique Canadien, sera construit aussitôt que les ingénieurs l'auront tracé. Le Pacifique Canadien se servira de ses propres locomotives sur le chemin de fer du Grand Tronc, à partir de Toronto, et depuis Hamilton jusqu'à Buffalo, sur la voie du Toronto, Hamilton et Buffalo. Le chemin de fer Toronto, Hamilton et Buffalo ne sera pas employé par la compagnie du chemin de fer Maine Central avant que la ligne de réunion soit terminée.

" LA NOUVELLE-FRANCE "

Le deuxième numéro est très bien fait. Sommaire : La Politique ; fanatisme sectaire ; un triste rire ; l'école neutre ; l'ennemi, etc.

A vendre dans tous les principaux dépôts.

Lorsqu'on vient me dire qu'on a dit du mal de moi, j'en veux à la personne qui vient m'en parler, m'étant toujours aperçu que c'était cette même personne qui en était l'auteur ou qui exagérait de beaucoup les choses.

BOSSUET.

TRAVERSE DE LONGUEUIL

Le célèbre yacht "Laurier" fera la traversée toutes les heures, depuis 6 heures a. m. à 7 heures p. m. Départ du quai de la raffinerie de sucre, Maisonneuve. Capt. N. Auclair.

FONDS DE BANQUEROUTE

Le stock de M. Dugal, de Québec, a été acheté pour la somme de $1,200, à raison de 50 cents dans la piastre, par E. Dupuis, marchand de Ste Julienne de Montcalm.

La Grande Vente de Vêtements à Bon Marché

Est Presque Terminée. Encore 7 Jours et nous Fermerons notre Magasin

VENEZ VOIR VOUS-MEME LES BAS PRIX AUXQUELS NOUS ECOULONS NOTRE STOCK

LISEZ NOTRE LISTE DE PRIX

Habits en Tweed pour hommes, $1.50, valant $3 et $4.

Vestes en Tweed pour hommes, 50c, valant $1.00.

Pantalons en Tweed pour hommes, 75c, valant $1.50.

Pantalons en Tweed tout laine pour hommes, $1.00, valant $2.00.

Habillements en Tweed pour hommes, $3.00, valant $6.00.

Habillements en Tweed tout laine pour hommes, $3.50, valant $7.00.

Habits et Vestes en Serge ou Vénitien noirs avec pantalons rayés noirs ou de couleurs, pour hommes, $6 valant $12.

Pantalons courts en Tweed pour petits garçons. 25c, valant 60c.

Blouses en Tweed pour petits garçons, 20c, valant 50c.

Habillements de matelots pour petits garçons, 70c, valant $1.50.

Habillements en tweed, 2 morceaux, pour petits garçons, $1, valant $2.

Habillements en tweed, 2 morceaux, pour petits garçons, $1.50, valant $3.

Habillements en tweed, 3 morceaux, pantalons courts, pour petits garçons, $2, valant $4.

Habillements en tweed, 3 morceaux, pantalons longs, pour petits garçons, $3, valant $6.

Habillements noirs de 1ère communion pour petits garçons, $2.50, valant $5.

Coupons de tweeds, 1 et 1½ vge, 25c.

Coupons de tweed, 2½ verges, 50c.

Coupons de tweeds, 6½ verges, $1.

Il nous faut aussi vendre tout notre stock de serges vénitiennes, tweeds importés et tricots de la meilleure qualité à la moitié du prix coûtant.

Ne manquez pas d'assister à cette vente sans réserve, car vous n'aurez jamais une occasion semblable d'acheter des vêtements à ces prix.

M. SAXE & FILS - Coin rues Montcalm et Ste-Catherine

146—2 X

LA CARE DE L'EST

On va commencer les travaux dans quelques jours

LE CONTRAT SERA SIGNE MARDI PROCHAIN

A propos d'égouts

Apostrophes contre la Cité

Enfin ! on va construire la gare de l'Est. Voilà une bonne nouvelle qui va réjouir sans doute nos pauvres ouvriers et journaliers qui souffrent du chômage. Les travaux vont commencer la semaine prochaine, croit-on, car le contrat entre la cité et le Pacifique doit être signé mardi.

Le comité des finances s'est réuni à ce sujet, hier soir, et la séance a duré jusqu'à 11.10 heures.

On a mis fin à toutes les difficultés en faisant à la compagnie une petite concession. Sans cela il serait certainement survenu de nouveaux conflits qui auraient eu pour conséquence de retarder l'entreprise, peut-être jusqu'à l'année prochaine. Il appert d'après le plan original, soumis au conseil et approuvé par lui en 1893, que la propriété cédée à la compagnie comprenait le terrain, borné par les rues Notre-Dame, Craig, Lacroix et Berri; de plus, 12 pieds additionnels, soit la largeur du trottoir de la rue Lacroix. C'est ce dernier supplément qui était le point en litige.

Les membres du comité ne paraissaient pas disposés à céder gratuitement cette petite largeur de terre à la requérante et de longues explications s'en suivirent.

M. R. F. Heneker, solliciteur de cette dernière ainsi que M. Irwin, I. C., présents à l'assemblée, insistèrent pour faire reconnaître ce qu'ils appelaient les droits de leur cliente, disant que sans cela, il faudrait changer tous les plans et recommencer toutes les procédures faites jusqu'ici, ce qui entraînerait de longs et inutiles délais.

Sur ce, l'échevin Beausoleil exprime l'opinion que le conseil n'a jamais consenti à la concession dont il s'agit.

De son côté l'échevin Dupuis fait remarquer que si la compagnie a absolument besoin de ce morceau de terrain, elle devrait l'acheter.

M. Heneker dit qu'il ne veut pas soulever de nouvelle discussion, mais il est certain que le pont de la rue Notre-Dame empiète sur le terrain acquis par la compagnie.

Après avoir considéré longuement la question sous toutes ses faces, la comité a consenti à concéder le terrain demandé à la condition expresse que les travaux soient commencés immédiatement. Cette décision est communiquée aux délégués, qui déclarent que la compagnie est prête à se mettre à l'oeuvre sans retard. Elle attend seulement que l'eau soit basse quelque peu.

Voici pourquoi : il va falloir faire d'abord une excavation de 20,000 pieds cubes pour pouvoir placer les rails qui serviront au transport des matériaux et la terre enlevée sera portée sur la digue. La délégation se retire alors et le comité décide de soumettre le contrat au conseil, lundi, pour qu'il puisse être signé mardi. Cette grande question de la gare de l'Est est donc virtuellement réglée et l'on peut s'attendre à ce que d'ici à quelques jours, de nombreuses équipes d'hommes seront employés à l'excavation.

Comme les avocats de la cité sont encombrés d'ouvrage, et que, par suite les affaires de la ville en souffrent, l'échevin Beausoleil suggère au conseil de leur adjoindre un aide. A son point de vue, M. Ernest Tétreault possède toutes les qualités voulues pour remplir cet office. Un rapport favorable à cette demande sera adressé au conseil.

M. Patrick Ryan réclame $1,000 de dommages pour blessures reçues dans une chute qu'il a faite, sur le trottoir. Référé à l'avocat de la ville.

Le renvoi de trois ouvriers permanents et de deux surnuméraires du bureau des évaluateurs donne lieu à de longs débats. Ces messieurs prétendent avoir droit à leur salaire de l'année. Finalement, un comité comprenant les échevins Dupuis, Rainville et l'avocat de la cité est chargé de préparer une formule d'engagement par laquelle tous les employés permanents pourront être congédiés, à trois mois d'avis.

Le président attire l'attention sur une résolution adoptée par la commission de l'aqueduc, au sujet de l'inondation de la rue Bleury. Il avait été entendu que le trésorier paierait les réclamations sur un certificat signé par l'expert de la ville, M. Lagacé, et le surintendant de l'aqueduc.

C'est ainsi que l'on a déjà déboursé environ $10,000.

A M. Scanlan seulement, la somme de $3,000 a été allouée, comme indemnité.

M. Rainville ne conteste pas que l'on a agi dans l'intérêt de la ville, mais il insiste pour que le comité des finances soit appelé, dans tous les cas, à examiner ces rapports d'experts, avant que rien ne soit payé.

De cette sorte, dit-il, on saura ce qui est pris sur le fonds de réserve, qu'il s'agit de ménager autant que possible. Une résolution dans ce sens est adoptée.

L'échevin Dupré présente un rapport demandant, sur la recommandation du bureau d'hygiène, un égout sur la rue Nonancourt. Le coût total en est estimé à $1,100, dont la ville est appelée à payer seulement $297.

Le représentant du quartier Ste Marie explique qu'il y a sur cette rue plusieurs maisons nouvelles qui seront louées au mois de mai et que s'il n'y a pas d'égout, la peste se mettra dans le quartier, et la santé publique en souffrira. Un certain propriétaire, dit-il, a été obligé, déjà, de faire un dépôt de $200 pour permettre à la ville de mettre l'eau à sa maison : la cité n'ayant pas de fonds pour cela.

Interrogé au sujet de l'égout en question, l'auditeur, M .Dufresne, dit qu'il n'y a plus d'argent, pour ce service.

Eh ! bien, c'est une honte pour la cité s'écrie l'échevin Dupré. Les citoyens ont droit de se plaindre et de poursuivre en justice.

—Vaut autant fermer boutique, dit à son tour l'échevin Dupuis, s'il nous est impossible même de faire exécuter les travaux les plus urgents.

La question en reste là et après quelques affaires de routine, la séance est levée.

LES FINANCES DE LA RUSSIE

Déjà, pendant la vie de l'empereur Alexandre III, on avait commencé à reconnaître, en Allemagne, la grave faute commise, lorsqu'en 1887, on avait exclu du marché les fonds russes pour les remplacer hâtivement par les emprunts argentins.—Les finances russes avaient alors traversé un moment critique. Pour s'en rendre compte, il suffit de supposer que la France n'eût pas accepté les titres repoussés de Berlin dans une mesure suffisante pour combler la lacune créée par la politique du prince de Bismark. Celui-ci avait, en mars 1887, défendu à la Banque impériale d'Allemagne de faire des avances sur les fonds russes. Bien que ces avances ne fussent jamais très importantes, l'impression morale causée par cette mesure fut considérable. Effrayé, le public vendait les fonds russes, et c'est alors qu'intervint le marché français. C'est grâce à la France que les hommes d'Etat russes purent maintenir l'équilibre de leurs affaires et consolider la situation, ébranlée depuis 1880. Si, à l'heure actuelle, la Russie est prépondérante dans le concert des nations, c'est surtout grâce à son alliance politique et, l'on peut dire aussi, financière avec la France. A l'approche du couronnement du Tzar, ce fait important apparaît dans toute sa netteté.

L'Allemagne, de son côté, éprouva des pertes considérables par suite de l'acte accompli en 1887. Ayant remplacé les fonds russes par des placements d'un caractère plus ou moins douteux, elle a été amenée à reconnaître la faute commise en 1887. Elle voudrait, aujourd'hui, racheter les fonds qu'elle expulsa jadis, à condition que l'opération ne lui coûte pas trop cher. On paraît, tout au moins, résolu à profiter du moment opportun s'il se présente. On estime que les placements en fonds russes, en France, atteignent 10 ou 12 milliards de francs (?) et les financiers Allemands comptent bien que le jour viendra où le marché français cherchera un débouché pour une certaine portion de ces titres.

L'intérêt croissant que l'Allemagne prend à cette question se manifeste par la publication d'un livre remarquable qui vient de paraître chez le grand éditeur George Stilke : "Les finances de la Russie par Ferdinan Moos". L'auteur est bien connu dans le monde des économistes et des financiers, comme collaborant aux meilleures revues, en Allemagne et à l'étranger ; les lecteurs du "Monde Economique" ont lu ses intéressantes lettres, sur le régime des banques, en Allemagne. Le livre présente un tableau complet de l'état des finances et de la situation économique de la Russie. Il contient un exposé minutieux de la dette, ainsi que de l'émission des bons du Trésor et des billets de banque. On y trouve : une liste des emprunts cotés à la bourse de Paris ; le montant des titres déposés dans les banques et dans les diverses caisses, en Russie ; une liste des banques qui font à l'étranger le service de la dette. Comme on le voit, c'est un annuaire précieux destiné à devenir le manuel des banquiers et de tous ceux qui s'intéressent aux finances russes. En outre, le livre présente un exposé complet des chemins de fer et de leurs rapports avec le trésor impérial. Y sont également étudiés : l'accumulation de l'or et du stock d'argent ; la Banque de Russie, les banques hypothécaires et le progrès du crédit accordé au sol. Enfin, le livre est complété par des chapitres consacrés aux domaines de l'Etat et aux compagnies d'assurances. Tous ces sujets sont traités avec détails et l'ouvrage constitue une revue complète et approfondie de la situation financière, économique et politique de la Russie.

Un monsieur, hêle, dans la rue, un fiacre qui file comme le vent.

—Voilà qui fera mon affaire, murmure-t-il. Mais il n'est pas dans la voiture que le cheval va au pas ou à peu près.

—Comment ! cocher, tout à l'heure vous galopiez, et maintenant...

—Je vais vous dire. Tout à l'heure mon cheval croyait aller à l'écurie.

—Eh bien ! vous pouvez le laisser dans cette erreur !

—Ah ! bourgeois, tromper mon cheval, jamais !

CRISE MINISTERIELLE EN FRANCE

Démission du cabinet Bourgeois

M. Faure se retirera-t-il ?

Londres, 24 — Le "Daily News" publie aujourd'hui une dépêche de Paris qui affirme qu'il n'y a aucune autre solution à la crise actuelle que la dissolution des Chambres, ou la résignation du président Faure. Ce sont les seuls moyens qui permettent d'opérer rapidement la revision d'une constitution défectueuse. Les ministres ont promis de ne faire partie que d'un cabinet radical.

Immédiatement après la réunion des Chambres, hier, M. Bourgeois a annoncé la démission du cabinet. La Chambre était bondée de spectateurs. M. Bourgeois et ses collègues sont sortis après avoir annoncé leur démission.

Selon les journaux, il paraîtrait que M. Faure a refusé de signer le décret à l'effet de reviser la constitution que le premier ministre se proposait de soumettre à la Chambre des députés.

A la suite du refus du président, le parti radical doit présenter une motion refusant au sénat le droit d'être seul à interpréter la constitution, et demandant une convocation de l'Assemblée Nationale pour trancher la question.

On considère qu'un ministère modéré ne pourrait pas subsister à cause de l'agitation que font les socialistes. La démission de M. Bourgeois est le résultat de l'opposition qui lui a toujours été faite par le sénat. Deux fois, le sénat a donné un vote de non confiance au gouvernement, et M. Bourgeois s'est obstiné à garder le pouvoir.

Les ministres démissionnaires sont : M. Bourgeois, premier ministre et ministre des affaires étrangères ; M. Sarrien, ministre de l'intérieur ; M. Cavaignac, ministre de la guerre ; M. Lockroy, ministre de la marine ; M. Ritcard, ministre de la justice ; M. Doumer, ministre de finances ; M. Viger, agriculture ; M. Combe, instruction publique ; M. Mesureur, commerce ; M. Cuvot Dersaigne, travaux publics ; M. Léveillé, colonies.

Le ministère Bourgeois fut formé le 3 octobre 1895, à la chute du cabinet Ribot, tombé à la suite de l'affaire des scandales du chemin de fer du midi.

Les ministres se sont rendus à la fin de l'après-midi, au Palais de l'Elysée, près de M. Faure, qui attendait leur visite.

Le président a reçu et accepté l'offre de leur démission tout en priant les ministres, suivant l'usage, de rester en fonctions jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

M. Bourgeois a lu devant la Chambre une déclaration disant que le refus du sénat de sanctionner le vote des crédits de Madagascar rendant pour lui impossible la direction des affaires, il avait été, ainsi que ses collègues, obligé de résigner.

L'INFLUENCE DES FORETS SUR LES ORAGES

On connaît le rôle que peuvent jouer les forêts pour empêcher les avalanches; le reboisement des montagnes, réclamé si justement en est la conséquence. Mais on connaît moins bien l'influence des forêts sur les orages. M. Claudot inspecteur des forêts vient de publier sur cette question un intéressant rapport.

Des observations ont été recueillies dans les régions de plaine, à des altitudes variant entre 200 et 400 mètres afin que les orages ne puissent être influencés par les accidents du terrain, et d'éliminer toute cause d'erreur provenant du sol. Les préposés forestiers ont été chargés de communiquer le résultat de leurs observations à M. Claudot qui les a centralisées et a conclu que, sans arrêter les chutes de grêles, les forêts diminuent l'intensité du fléau et qu'elles protègent les régions cultivées situées en arrière dans le sens de la marche de l'orage.

Mais il faut établir une distinction entre les massifs peuplés d'essences diverses. Tous les arbres ne protègent pas à un degré égal : les forêts résineuses ont une action plus efficace ; les futaies pleines abritent naturellement mieux que les taillis.

Pour se livrer à des comparaisons probantes sur le rôle protecteur des forêts, il faudrait disposer d'un ensemble d'observations recueillies sur toute la surface du territoire. Les préposés du service forestier désignés dans chaque cantonnement comme observateurs de météorologie pourraient consigner les observations suivantes : 1o direction de marche de l'orage traversant ou contournant un massif forestier ; 2o altitude et largeur du massif dans le sens de la trajectoire de l'orage ; 3o essences prédominantes, âge et hauteur des peuplements. On recueillait ainsi un ensemble d'observations qui, rapprochées de celles obtenues par les commissions météorologiques, pourraient conduire, si elles étaient concordantes, à créer sur les points les plus exposés des rideaux protecteurs contre la grêle à l'aide de plantations résineuses.

On pourrait ainsi s'assurer si les massifs forestiers ont pour effet, ou bien d'arrêter et de faire dévier les orages de grêle, ou de diminuer la grosseur des grêlons, et enfin de les transformer en grésil.

LE CHEF DES DERVICHES

Le khalife Abdoullah el Tonschi, successeur du Mahdi, est un homme de soixante ans environ. Il est grand et d'allure athlétique. Ses cheveux sont grisonnants et il porte la barbe longue ; sa moustache est fine et soyeuse. Son visage offrirait un type de beauté remarquable, mais il est gravé de la petite vérole. Une blessure que lui fit au pied une balle, lors du siège d'Olbeid, imprime à sa marche une légère claudication ; néanmoins il a belle prestance et son port est majestueux. Le Mahdi, son prédécesseur, était un théologien et un saint ; lui, au contraire, ne se pique ni d'érudition ni de sainteté. La théologie lui importe si peu qu'on va jusqu'à dire qu'il est totalement illettré.

Ce n'est pas un cénobite, comme bien l'on pense ; cependant on admire en lui la réserve avec laquelle il en use auprès des femmes et l'on s'étonne qu'il ait limité à trente-quatre le chiffre des épouses dont se compose son harem. Sa favorite est la fille de l'ancien Mahdi, une princesse appelée Kellum, qui a titre et qualité d'épouse régnante.

Nul, à part le khalifa, n'a pu voir son visage, mais la légende de sa merveilleuse beauté est connue dans tout le Soudan Oriental. Les Derviches ne jurent que par les beaux yeux de la princesse Kellum qu'ils ne connaissent pas, mais il est dit qu'ils dépassent en clarté tout ce qu'il y a de plus rayonnant sur la terre, et il est dit aussi que la compagne du khalifa réalise toutes les perfections, en sorte qu'on retrouverait en elle un idéal à peu près semblable à celui de la bien-aimée du "cantique des cantiques.'

DEVINETTES



Cette fille de salle est vraiment charmante. Si son ami n'était pas là, je lui conterais fleurette. Trouvez l'amoureux.



Qui a laissé cette jolie tabetière sur la table ? Personne ne le sait. Mais vous, voyez-vous celui qui l'a perdue ?

3 3 3 3 3

Bottines d'hommes, cuir "Tan"..... $1.25
Souliers Tan, pour hommes..... $1.10
Souliers ordinaires, pour hommes... $0.95
Souliers pour Dames, Tan..... $1.05

3--TROIS MAGASINS--3

F. X. Desmarais

2103 NOTRE-DAME

2152 NOTRE-DAME 1025a ST JACQUES

118—2

3 3 3 3 3

Cigarettes

Les détailleurs de Cigarettes peuvent épargner 5 pour cent en achetant :

Les Cigarettes Crême de la Crême à $7.20, moins 5 pour cent, $6.85 net par M
Les Cigarettes La Fayette à $3.80, moins 5 pour cent, $3.60 net par M
Les Cigarettes Imperial Virginia à $3.30, moins 5 pour cent, $3.15 net par M
Les Cigarettes Royal (Turkish) à $10.00, moins 5 pour cent, $9.50 net par M
Les Cigarettes Sonadora (Tabac de la Havane) à $10.00, moins 5 pour cent, $9.50 net par M

Si votre fournisseur a signé le "Combine" et ne les vend pas, adressez-vous à la Fabrique, 149 RUE ST-MAURICE. Conservez les enveloppes et coupons.

J. M. FORTIER, Montréal.

On peut obtenir ces cigarettes des marchands dont les noms suivent:

J. RATTRAY & Cie, 84 rue St Pierre.
A. D. GOLDSTEIN, coin Notre-Dame et St Sulpice.
T. MALO, 669 rue St Laurent.
D. D. PINSONNEAULT, 2286 Notre-Dame
L. P. BOULE, 3148 rue Notre-Dame.
O. ST JACQUES, 459 rue St Jacques.
A. A. BRODEUR, 448 rue St Laurent.
L. BISSONNETTE, 1494 rue Notre-Dame
115—n



Six Petits Garçons à Habiller

Songez-y donc. Voulez-vous faire ce que font la plupart des parents qui ont une nombreuse famille. Voulez-vous faire plus d'économie. Voulez-vous acheter vos Vêtements de nous. Voulez-vous quelque chose qui dure longtemps. Sans doute, alors, **Venez voir nos**

Habillements, 2 morceaux, pour petits garçons, de $1.00 à $3.50.

Habillements, 3 morceaux, pour petits garçons, de $3.00 à $6.00.

Habillements, Pantalons longs pour adolescents de $1.50 à $10.00.

Nous savons que ce sont les meilleurs de la ville pour le prix.

Avez-vous besoin d'un **CHAPEAU NEUF** pour le Dimanche. Nous en avons dans tous les derniers goûts aux prix les plus bas.

COLE & THOMPSON

1850 Rue Notre-Dame

Coin de la rue McGill



Thomas A. Johns.

Guéri par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

"J'ai été, pendant huit ans, affligé de Salt Rheum. Durant ce temps-là, j'ai essayé un grand nombre de médecines qui étaient fortement recommandées, mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A la fin on me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer et j'avais à peine fini la quatrième bouteille que mes mains étaient entièrement débarrassées d'eruptions."—T. A. JOHNS, Stratford, Ont.

LA SALSEPAREILLE D'AYER

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

EMPLOI DEMANDE

JEUNE HOMME, 18 ans, connaissant le français, l'allemand et un peu l'anglais, demande place. Ecrire K. L. C., LA PRESSE. 144—3

UN JEUNE HOMME parlant anglais et français, et ayant 3 années d'expérience dans l'épicerie, demande place. S'adresser par lettre, à J. S. 365 rue Panet, Montréal. 139—10

UN HOMME connaissant le métier de boucher ou cuisinier demande place. S'adresser P. Ruzic, hôtel Lalonde, 50 carré Chaboillez. 145—2

UN JEUNE HOMME marié, instruit, désire une position comme voyageur ou commis. Ecrire A P. E., LA PRESSE. 144—4

UN INSTITUTEUR diplômé de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, pouvant enseigner le français et l'anglais, ayant quelques années d'expérience, offre ses services. S'adresser par lettre à A.N. Bureau de LA PRESSE. 143—12

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des peintres au No 861 rue St Denis ou 123 rue Bishop. 145—2

ON DEMANDE un bon scieur et un bon cloueur, tous deux très sobres. Ecrire à K. L. V. "La Presse." 145—2

ON DEMANDE une servante générale au No 16 rue Visitation, pas de lavage ni repassage. 145—3

ON DEMANDE une servante. S'adresser 289½ rue St Urbain. 145—3

ON DEMANDE des agents pour vendre le célèbre piano Foisy. S'adresser entre 8 et 9 heures du matin à Foisy Frères, 431 rue St Laurent. 145—2

ON DEMANDE une servante respectable. Ni enfants ni lavage. S'adresser au No 6 rue Cherrier. 145—2

ON DEMANDE une servante générale et une bonne d'enfants qui viendront à la campagne ; pas de lavage. 1115a rue St Denis. 145—3

ON DEMANDE un jeune homme au No 2286 rue Notre-Dame. D. D. Pinsonnault.

ON DEMANDE un associé avec capital de $200, pour un commerce rapportant $20 de gages par semaine. S'adresser No 810½ rue St Dominique, entre 7 et 9 hrs p.m. 145-3

ON DEMANDE un magasin ayant logement, pour magasin de sucreries et bonbons. S'adresser D A., 551 rue Sanguinet. 143—6

GRANDE CHAMBRE à louer, sur le devant, avec l'eau chaude et l'eau froide, famille privée. No 357 rue Dorchester. 142-6

ON DEMANDE une servante générale pour deux personnes, sachant un peu la cuisine, pas de lavage. 73 rue St Hubert. 142-6

ON DEMANDE des couturières et des apprenties. 112 rue Vitré. 144—3

ON DEMANDE une fille de salle au No 529 rue Craig. 144—3

FLEURS ARTIFICIELLES—On demande des apprenties. P. E. Raynaud, 1639 rue Notre-Dame, 3ème étage. 144-4

MAISONS A LOUER

A LOUER—Un étage comprenant 8 appartements, chauffés à l'eau chaude, et bain, maison en pierre, situées en face du Parc Logan, No 842 rue Amherst. S'adresser 838 rue Amherst. 143-6

A LOUER—A très bon marché à de bons locataires, sur la rue Sherbrooke, deux logements, un avec fournaise et une grande cour, et un haut, 8 chambres, toutes les dernières améliorations, endroit très central. Se présenter au No 503 rue Sherbrooke. Bureau, 767 rue Craig. 22,24,25

A LOUER—A la Pointe Claire, l'Hôtel Windsor ou maison de pension, 22 chambres, écuries et grands terrains, très bien situé sur les bords du lac, près de la maison du Club. S'adresser à Donald Fraser, édifice du Board of Trade, ou à C. Brault, notaire, Pointe Claire. 144—4

A LOUER—688 rue Amherst, un joli bas de maison, contenant 5 appartements, loyer modéré. S'adresser sur les lieux ou à W. McKay, bureau de "La Presse." 126—n

A LOUER—Magasin en pierre de taille, à trois étages, Nos 1865 et 1867 rue Notre-Dame, près rue McGill. Appareil de chauffage. Fixitures, le tout en parfait ordre. S'adresser à L. O. Hétu, notaire ou F. Stevens, 30 rue St Jacques. 141—7

A LOUER, No 6 rue Evans, haut de maison, onze chambres, cuisine à rallonge, en bon ordre ou le sera, avec plateforme ayant vue sur toute la ville et balcon, $20. Aussi un magasin, 242 rue Craig, coin Amherst, avec chambres en arrière et grande cave, $16 par mois. S'adresser à J. B. Doutre, avocat, 1511 Notre-Dame. 145—3

A LOUER à bon marché, belle épicerie avec logement, No 222 rue Plessis, coin rue Logan. S'adresser à T. Dubreuil, 223 rue Logan. 145—3

A LOUER—No 171 rue Quesnel, 5 pièces, prix $9 ; No 179, 5 pièces, prix $9, bain et w. c., No 181, cinq pièces, $9.00, bain ordre. S'adresser 183 rue Quesnel. 145-3

A LOUER—Hauts et bas de maisons, 3, 4, 6 et 7 pièces, du No 202 au No 229 rue St George ; loyers réduits. John Allan, 33 rue des Conseillers de Ville. 145—3

A LOUER ou à vendre, la résidence de Mme Vve A. Meunier, rue Chemin de Chambly, Longueuil, comprenant, maison, hangar, remise, boutique de forge, écurie, cour, magnifique jardin, etc. Conditions faciles. S'adresser 94b rue Craig, Montréal 145—3

A LOUER—Au centre, logements de 3 et 6 appartements, deux grandes boutiques, bonnes conditions. S'adresser 179 rue St Dominique. 145—6

A LOUER—Une écurie de 5 places, située rue Dorchester. S'adresser 164 rue St Denis. 145—2

A LOUER—Magasin convenable pour commerce ou bureau, chauffage et éclairage fournis ; $200. 17 rue Gosford. 143—6

A LOUER A L'ASSOMPTION.—Le spacieux manoir de feu l'Hon M. Viger, remis à neuf, possession immédiate. S'adresser à Généreux, Galarneau Cie., 227 rue St Laurent. 120—n

A LOUER—Une maison à 2 étages, 255 St Antoine. A louer, le logement ou bas, 255½, St Antoine. A louer, une maison à 2 étages, 1244 St Denis, avec appareil de chauffage. A louer, une maison à deux étages, 50 Victoria, avec appareil de chauffage. S'adresser à Coutlée et Lamarche, notaires, Imperial Building, 107 rue St Jacques. 142-10

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Pour le 1er mai, deux chambres très propices pour un jeune couple marié, pas d'enfants. S'adresser No 2044 rue Ste Catherine. 145—3

A LOUER—Chambre meublée convenable pour un ou deux messieurs, en face du monument de la reine, 16 carré Victoria. 144—4

CHAMBRE A LOUER—Une bonne chambre sur l'étage du bain, confort du chez soi. 142 rue St Denis. 133—12

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension pour le 1er mai, No 153½ rue St Antoine, près de la rue Windsor. 143—5

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES—Chambres meublées à louer, avec lavabo, eau chaude et froide dans chaque chambre et chauffées par la vapeur. S'adresser 164 rue St Denis. 144—3

ON TROUVERA chambres avec ou sans pension, près du carré St Louis, 490 St Louis. 23,25

ON TROUVERA chambre double et pension de table au No 417 rue Dorchester. S'adresser No 57 avenue de l'Hôtel de Ville. 145—2

ON TROUVERA chambre et pension avec confort du chez soi au No 170 rue St Denis, en face de l'Université. 144—4

ON TROUVERA une chambre avec pension au No 26 rue Ste Elizabeth. 145—n

ON TROUVERA chambres simples et doubles, avec ou sans pension, au No 2277 rue Notre-Dame, entre les rues Aqueduc et Versailles. 144-3

ON TROUVERA magnifique chambre et pension de première classe au No 106 rue St Laurent. 144—4

A VENDRE

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 149—n

A VENDRE—Rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupé, $2.50 ; épinette rouge, en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. Montreal Kindling Wood Co., coin des rues St-Jacques et Guy. Tél. Bell No 8110. 102—n

A VENDRE, bon marché, 7 chaises en noyer noir, pour barbiers ; toutes en bon ordre; aussi chaises en chêne, toutes neuves, nouveau modèle à prix très modéré. S'adresser chez J. Marien, No 2302 rue Ste Catherine. 141—6

A VENDRE—Poêle à gaz avec générateur pour l'eau chaude, tout en bon ordre. S'adresser No 2 rue Maisonneuve. 144—3

A VENDRE—6 tombereaux et 6 harnais. S'adresser No 857 rue St André. 143-6

A VENDRE—Un yacht à voile, en très bonne condition, longueur, 21 pieds, bau 8 pieds. Pour plus amples détails, s'adresser à George East, Raffinerie de Sucre St Laurent, Maisonneuve. 145—3

A VENDRE—Pour cause de maladie, magnifique épicerie avec logement, coin de rue, loyer $10 par mois. S'adresser No 101 rue Dufferin. 145—6

A VENDRE—Une épicerie licenciée, faisant de bonnes affaires. S'adresser 235 rue Lazauchetière. 145—3

A VENDRE — Une petite buanderie et manufacture de chemises complètement équipée et en parfait ordre. Une chance rare pour un homme expérimenté ayant un certain montant de capital, à qui de grands avantages seraient offerts. S'adresser au No. 771, rue Craig. 145—3

A VENDRE—30 à 40 gallons de lait pur, tous les jours, par bateau ou chemin de fer. L. A. Massue, Varennes. 144—3

A VENDRE—Quelques meubles de ménage et tapis presque neufs, à très grands sacrifices. Adressez au No 129 rue St Denis, après 6 hrs p.m. 144—4

A VENDRE une épicerie de 1ère classe, avec clientèle et roulant, quartier fashionable de la ville, chance exceptionnelle. S'adresser par lettre, V.O.G. Bureau LA PRESSE. 138—n

A VENDRE—Comptoir convenable pour magasin de cigares ou de bonbons, à très bon marché. Se présenter au No 294 rue Bleury. 89-n

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle, $1.50 le voyage ; érable et merisier coupés, $1.75 ; rognures de moulin, $1.25 ; chez J. Dansereau & Cie, 620 rue Dorchester. Téléphone 2425. 88—n

EFFET MOBILIER A VENDRE—Nous avons un ménage complet à vendre sous le plus court délai. S'adresser à Oww, Chaput & Cie, 10 rue St-Jacques. Chambre 16 et 17 142—n

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, à Ste Anne, une maison de 8 appartements, avec un arpent de terre, planté d'arbres fruitiers, vignes, groseilles, fraises, etc ; près des gares et de l'eau ; valeur réelle $4000. Le propriétaire a quitté le pays et j'ai ordre de sacrifier cette propriété pour $2100. F. E. Brown, 97 rue St Jacques. 143—6

A VENDRE—Propriété à St Eustache, boutique pour forgeron et écurie, ainsi qu'un droit d'invention, ayant rapporté de beaux bénéfices à l'inventeur. S'adresser François Therrien, St Eustache, Qué. 142—6

A VENDRE—A St Eustache, terre de 60 acres dont 2 acres fraisés, à 3 milles du village, sur le lac des Deux-Montagnes, magnifique place d'eau, pêche et chasse. S'adresser François Therrien, St Eustache, Qué. 142—6

A VENDRE, une terre, 2x49 arpents, bien boisée en bois franc, située à Drummondville, sur ligne du G.T.R. ou C.P.R., à 2½ milles de la ville Pour informations, s'adresser 1655A rue Ontario. 125—26

PERDU

PERDU—Le 21 courant, une montre et chaîne en or pour dame. Le numéro de la montre est 74, est gravée aux initiales R. C. M. Lebeau. Récompense promise en retour au No 102 rue Lasalle, quartier St Jean Baptiste. 145—2

DIVERS

ARGENT A PRETER aux commerçants, et avances sur comptes en collection. Union du Crédit. 19 rue Gosford. 143—6

FERRAILLES DEMANDÉES— Les meilleurs prix payés pour ferrailles de fer forgé. Rolling Mills, 21b avenue de Lorimier, 143-6

ON DEMANDE à acheter des livres d'occasion ; les plus hauts prix payés pour ouvrages propres et complets. D. Waters, 494 rue St Jacques. 22,24,27

ON DEMANDE à emprunter $7000 sur première hypothèque de construction. Ecrire à K. L. K., "La Presse." 145—6

UNE JEUNE FILLE veut avoir chambre et pension dans une famille privée où il n'y a ni pensionnaires ni jeune fille. Veut avoir l'usage du piano et du salon, et le confort d'un chez-soi. Bonne localité. Ecrire à K. L. X., "La Presse." 145—2

FIXTURES A VENDRE A BON MARCHÉ

Toutes les fixtures de notre magasin de vêtements, angle des rues Montcalm et Ste Catherine.

143—6 M. SAXE & FILS.

Avis aux Actionnaires de la Washington Building Trust Co.

Une assemblée spéciale des Actionnaires de cette Compagnie est convoquée pour JEUDI le 30 AVRIL COURANT, A 2 HRS P.M., aux bureaux de cette Compagnie (édifice de la Banque du Peuple), rue St Jacques, pour la nomination de nouveaux directeurs et autres affaires d'intérêt général.

Par ordre,

140—10 T. NADEAU, Président.

LES DEDALES DE LA PROCEDURE CIVILE

Fred Alley vs la Cie du Tramway

Le tribunal de la cour d'appel a rendu jugement, hier, dans la cause de la compagnie du chemin de fer urbain et Alley.

En juin 1895, l'intimé réclama des dommages-intérêts, en cour supérieure, au montant de $500,000, de la compagnie des tramways : les procédures furent discontinuées dans le mois de septembre suivant, par le demandeur, celui-ci devant payer les frais, suivant la coutume.

Mais il ne paya pas ces frais et intenta de nouveau son action, au mois d'octobre.

La défenderesse a comparu et a plaidé que ces frais avaient dû être payés au préalable et qu'elle n'était pas tenu de répondre auparavant. Elle demanda le renvoi de l'action.

Le demandeur répondit que la compagnie ne pouvait invoquer ce moyen de défense au mérite ; elle aurait dû procéder par voie d'exception dilatoire ou de motion, afin de faire suspendre les procédures jusqu'à ce que tels frais fussent payés. Cette opinion a été maintenue par le tribunal de la cour supérieure.

Le tribunal d'appel a décidé que d'après la loi et la jurisprudence, le défendeur peut à son choix invoquer le moyen en question par une exception au mérite comme par une exception préliminaire. Le jugement interlocutoire est donc réformé en conséquence.

Il est permis à la compagnie de chars urbains de demander le renvoi de l'action de M. Alley, sauf à se pourvoir, quand il aura payé les frais de la première poursuite.

CHIEN MUTILE

Un joli chien anglais "fox terrier", appartenant à M. Geo. W. Hamilton, a été mutilé, hier, par des personnes inconnues. La bête se trouve ainsi à avoir perdu beaucoup de sa valeur. Ce chien, qui avait été importé, était estimé à un haut prix par son propriétaire qui promet une récompense à celui qui lui révèlera le nom de l'auteur de cette indigne cruauté exercé sur l'animal.

UN ESTURGEON DE 150 LIVRES

Un des plus gros esturgeons, si non le plus gros qui ait été capturé depuis longtemps, est actuellement exposé dans l'étal de M. Eugène Lalumière au marché Bonsecours. Ce poisson mesure 7 pieds de longueur et trois pieds 8 pouces de circonférence à la partie la plus épaisse du corps. C'est un des plus beaux échantillons de nos rivières que l'on puisse voir. Il a été pris en plein fleuve vis-à-vis Laprairie, par M. Vital Guérin, résidant de l'endroit, et pèse 150 livres.

RENVERSE PAR UN CHEVAL

Un jeune enfant du nom de John Harold, a été renversé par un cheval à l'angle des rues Ottawa et McCord. L'enfant a reçu au front une blessure grave mais non mortelle.

LA SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE

Le gouverneur général et lady Aberdeen ont accepté l'invitation de la société d'Histoire Naturelle, d'assister à la "conversazione" qui aura lieu le 9 mai prochain.



L'INONDATION AUX TROIS-RIVIERES—Maisons démolies au coin des rues Notre-Dame et St-Philippe.

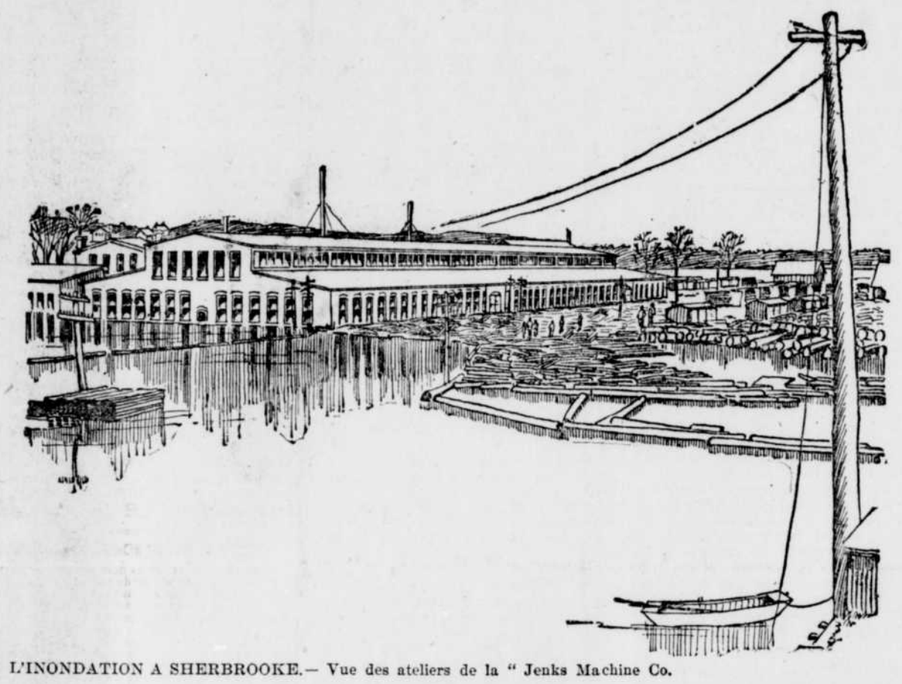
LES DISPUTES INTERPROVINCIALES

Qui paiera les $38,000 de Rideau Hall

Le tribunal d'arbitrage, chargé de définir les réclamations réciproques du gouvernement de la Puissance et des provinces de Québec et d'Ontario, continue sa longue enquête au palais de justice. On a débattu durant une partie de la journée d'hier un compte de $38,000 produit par le gouvernement fédéral contre les deux provinces en causes. Cette somme a été dépensée pour effectuer certains travaux à Rideau Hall, ainsi que pour meubler ce palais, vers l'époque de la confédération, c'est-à-dire en mai 1867, sous l'empire de l'ancienne province du Canada. Celle-ci s'oppose à la réclamation en disant que Rideau Hall avec ses meubles et ses réparations a servi immédiatement à la Puissance, pour y loger son gouverneur général. On a débattu également d'autres petits comptes, relativement aux expropriations du canal Cornwall, en 1851.



L'INONDATION AUX TROIS-RIVIERES.—Débris de maisons démolies par la glace et à demi submergées, rues Notre-Dame et St-Philippe.



L'INONDATION A SHERBROOKE.— Vue des ateliers de la " Jenks Machine Co.

ON LUI FAIT GRACE

Maria avait tué son séducteur

Albany, N. Y., 24—La cour d'appel, par un arrêté longuement motivé, vient de casser le jugement de la cour d'assises de New-York, condamnant à mort Maria Barberi, convaincue de meurtre au premier degré pour avoir tué à coups de rasoir, il y a environ un an, dans la 13e rue Est, un vaurien de ses compatriotes, Dominico Cataldo, qui, après l'avoir trompée en lui promettant le mariage, non seulement refusait de tenir sa promesse, mais encore se moquait d'elle quand elle la lui rappelait.

LES MARIS SANS CŒUR

L'association protectrice des femmes et des enfants

L'œuvre accomplie durant l'année

L'assemblée annuelle de la société protectrice des femmes et des enfants, a eu lieu hier après-midi, dans la grande salle du Mechanic's Institute. En l'absence du maire, retenu à Ottawa par certaines affaires, M. F. Grafton a présidé l'assemblée.

Après quelques remarques faites par le président, le secrétaire a fait la lecture du rapport annuel, dont nous extrayons ce qui suit : Il nous est impossible de trouver des expressions convenables pour dire tous les faits des différentes causes dont la société s'est occupée, mais ce rapport donnera une idée du travail accompli durant l'année finissant le 31 mars 1896.

Nos magistrats continuent d'exercer une juste sévérité à l'égard de ces pères de famille sans entrailles qui, démoralisés par la boisson, maltraitent leurs femmes et leurs enfants, de ces malheureux fils qui, vivant dans l'indolence, dépensent dans les cabarets le fruit des sueurs de leur pauvre mère ou de leurs sœurs, obligées de gagner péniblement leur pain, et répondent aux justes réprimandes qu'elles leur font en les frappant brutalement.

Le nombre des rapports faits à la société, pendant ses treize années d'existence, est de 2,898. La société a secouru 4,459 enfants dont 628 ont été internés dans les maisons de refuge où ils sont nourris, vêtus et instruits jusqu'à ce qu'ils puissent subvenir à leur propre existence. Cette année, la société a fait 546 causes, donné asile à 816 enfants. Cinquante-six pères de familles ont quitté leurs femmes. De ce nombre, 10 ont été retrouvés et rendus à leur familles, et sur 22 qui ont quitté la ville, 5 ont aussi été retrouvés et rendus également à leurs familles ; 16 maris séparés de leurs femmes ont été forcés de leur payer une pension alimentaire et huit autres plus récalcitrants ont été arrêtés et punis par les tribunaux. Dix femmes qui avaient abandonné leurs jeunes enfants ont été internées avec ces derniers dans des maisons de refuge, et dix autres ont été recommandées aux ministres de leur religion qui leur ont porté secours. La société a été appelée à intervenir dans 138 cas où des maris ivrognes refusaient de procurer à leurs familles les aliments nécessaires à la vie. Soixante et quatorze d'entre eux ont pris la tempérance et des mandats d'amener ont été lancés contre les autres. On n'a pu en arrêter que 54. De ce nombre, 36 ont été punis, 16 ont obtenu que la sentence fut suspendue et deux ont été forcés de payer à leur famille une pension alimentaire.

Plusieurs femmes, garçons et filles, ont été protégés contre les mauvais traitements infligés par leurs maîtres ou maîtresses. Plusieurs jeunes enfants ont aussi été enlevés à des parents débauchés. Pas moins de cinq femmes ont été retirées des maisons malfamées et neuf ont pris la tempérance.

La société continue d'assister les veuves qui ne peuvent réellement faire instruire leurs enfants, en faisant admettre gratuitement ces derniers dans des maisons d'éducation et en leur procurant des livres d'écoles.

Le rapport a été adopté. Les recettes de la société, pour l'année qui vient de s'écouler sont de $2,137.50 ; dépenses, $2,134.36 ; balance $3.14.

Les élections ont donné le résultat suivant :

Président honoraire, le maire R. Wilson Smith ; président, M. Samuel Carsley ; vice-présidents, F. E. Grafton et S. Finley ; trésorier, M. R. B. Hutcheson ; conseil, M. R. C. Smith, B. C. L. ; médecins, D. F. Finley, W. G. Stewart et George Fisk.

Directeurs—Le clergé de Montréal, l'hon. J. K. Ward, Chas. Alexander, Walter Drake, A. A. Thibaudeau, George Hague, D. McMillan, lieutenant-colonel Houghton, D. A. G., J. Cradock Simpson, G. B. Burland, J. A. U. Beaudry, D. Morrice, échevin Penny, A. D. Nelson, Hugh Graham, F. S. Foster, H. Watson, Walter Paul, J. Coristine et F. Hague.

Aviseurs.—Le président, le vice-président, M. Walter Drake, l'hon. J. K. Ward, MM. Charles Alexander, J. C. Simpson, D. A. Wast et M. R. C. Smith.

PRIS DANS SON PROPRE PIEGE

L'honorable juge Bélanger a rendu jugement instanter, dans la cause de McEwan vs Singer. Le fils du demandeur, âgé de 16 ans, avait été mis en état d'arrestation à la demande de Singer, pour vol d'un piège à rats; il fut subséquemment acquitté et son père réclama en justice $500 de dommages intérêts. Jugement pour $50.

L'ILE D'ANTICOSTI

Ses ressources et son nouveau propriétaire

Un paradis pour le chasseur

Le capitaine Geo. Nesbitt, un ancien résident de l'île d'Anticosti, et habitant maintenant à Montréal, a dit hier au sujet de l'achat de l'île par le millionnaire Menier, des choses fort intéressantes sur l'île d'Anticosti et ses ressources.



L'INONDATION AUX TROIS-RIVIERES. — Les hangars du Pacifique, bousculés par la glace

L'île a 120 milles de longueur et une largeur variant entre 20 et 50 milles. Elle est magnifiquement boisée. La partie déserte, appelée prairie, est couverte de gazon et pourrait être utilisée comme pâturages. Il y a 50 familles en tout sur l'île, ce sont des pêcheurs.

Ils ne cultivent que des jardins, pour se procurer des légumes. La pêche est la principale industrie d'Anticosti. On y prend le saumon, le homard, la morue, le hareng, etc. Le commerce de poisson se fait avec des marchands d'Halifax, qui viennent visiter l'île de temps en temps.

Il n'y a aucun représentant de la justice résident dans l'île. Pas de magistrats, pas de gouvernants, pas même d'avocats.

M. Nesbitt croit que l'avenir de l'île d'Anticosti sera satisfaisant.

M. Menier est un homme d'affaires habile, et il n'a certainement pas sacrifié dix millions pour un caprice.

Il attend de France 50 immigrants qui vont se fixer dans son île et pour lesquels il est à faire construire des maisons. Il a, en outre, acheté un steamer qui doit arriver sous peu, chargé d'instruments agricoles.

M. Commettant, gouverneur de l'île, était à Ottawa, hier, accompagné du major Levasseur, de Québec. Il a eu une entrevue avec sir Charles Tupper, sir Adolphe Caron et l'honorable M. Costigan, au sujet du courrier postal entre l'île et la terre ferme, ainsi qu'à propos des douanes et des règlements de pêche et autres sujets relatifs au gouvernement de l'île.

Le députation a été présentée par M. Turcotte, M. P. Le plan de M. Menier est de convertir toute l'île en un immense parc de chasse où les animaux sauvages canadiens, tels que le chevreuil, le caribou, l'ours, etc., se trouveront. Il y aura un certain nombre de fermiers, de gardes-chasse, etc., qu'il fera venir de France.

Des contrats ont déjà été passés à Québec pour la construction de quatre cottages et autres bâtisses. M. Menier visitera le Canada cet automne, dans son yacht privé, steamer de la capacité de six cents tonneaux, et présidera en personne à l'inauguration de son entreprise. On dit qu'il a l'intention de créer un paradis de chasseur et qu'il dépensera cent mille dollars pour réaliser son plan.

Muzodor, de retour d'Italie, raconte ses impressions à sa femme.

—C'était grandiose, lui dit-il, et si tu savais comme j'ai pensé à toi en contemplant ces ruines !



L'INONDATION AUX TROIS-RIVIERES.—Vue des bureaux de la compagnie Richelieu, démolis et emportés par la glace.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

JEAN VANDALE

(6)

(*Suite*)

—Bonjour, mère, dit-il, repris de ses craintes.

Elle tressaillit, car elle était si absorbée qu'elle ne l'avait pas entendu. Elle leva les yeux et en le voyant pâle, défait, méconnaissable, elle eut un cri d'effroi.

—Mon fils, mon fils, tu es malade....

—Non, mère, rassurez-vous..... mais.... je ne vois pas Christiane....

—Hier matin, Christiane, qui semblait nerveuse et qui t'avait vu partir avec une sorte d'angoisse, m'a dit qu'en t'attendant et pour se distraire elle irait passer la journée du samedi chez son amie Marthe Deverget, au château de Marcadieu, près de Chantilly... tu sais... cette pauvre Marthe qui a perdu son mari... dernièrement?

—Je sais... Eh bien, elle a eu raison.... Elle est revenue ?

—Non. Et voilà ce qui m'étonne un peu..... Elle devait rentrer hier soir pour dîner... et elle ne m'a même pas, aujourd'hui, envoyé de dépêche... Je ne suis pas autrement inquiète, se hâta d'ajouter la vieille dame, car Christiane aura réfléchi que tu devais être trois jours absent et elle nous reviendra demain, sans doute.. à la même heure que toi... Elle t'eût peut-être retrouvé dans le train....

—Oui, oui, sans doute... sans doute.... murmura le malheureux.

Et il se laissa tomber sur une chaise, avec devant les yeux l'affreuse vision de la Maison-Neuve...

Et tout à coup un sanglot bruyant, lamentable, sortit de sa gorge et il se mit à haleter comme s'il étouffait.

Mme Richardier s'élança et le prit dans ses bras :

—Mais qu'as-tu, mon pauvre enfant, qu'as-tu donc ?

—C'est elle, c'est elle, entends-tu... Je l'ai vue.... Ah ! je savais bien qu'une autre ne pouvait lui ressembler. C'est horrible, c'est horrible !

—Mon fils, explique-moi ce désespoir, ces larmes....

—Ecoute, ma pauvre mère, écoute... Tu sais bien... Christiane ?... ma femme ?... que j'aimais... que nous aimions tant ?...

—Eh bien, Christiane ? dit-elle, effrayée de sa folie...

—Tu ne la reverras plus... Elle est morte... on l'a assassinée... Je l'ai vue... déjà raidie... dans une maison abandonnée, pas très loin de Senlis, où le hasard, où Dieu m'avait conduit... Un coup de revolver, là, dans le cœur... un petit trou à peine visible sur sa robe... Et c'est tout.... Morte... là-bas... loin, dans la neige.

Et il se frappait la tête à grands coups, dans une rage de souffrance.

Mme Richardieu ne comprenait pas. Elle voyait bien son fils pleurer, crier, elle entendait bien ces choses horribles, mais comment eût-elle compris ? On la prenait, du milieu de sa calme existence et de son grand bonheur, et on la plongeait en pleine catastrophe... brutalement... Comment eût-elle compris ?... C'était une histoire insensée qu'il débitait là... une histoire de mauvais rêve, comme en enfantent les lourdes nuits de sommeil pénible... Comment eût-elle compris ?

Mais ce front ravagé d'horreur ! Ces yeux hagards ! Ces gestes de fou ! Ces mouvements brusques par lesquels il semblait repousser quelque monstrueuse image !...

—Est-ce qu'il disait la vérité ?..

Il fut longtemps à pouvoir s'expliquer... Il défaillait à chacun des détails gravés en son esprit, pendant cette soirée funèbre... Et pourtant, il raconta... il raconta sans rien omettre...

De temps en temps, il s'interrompait seulement pour dire :

—Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? Ce n'est pas vrai ?

Epouvantée, la mère répétait alors :

—Non, non, ne crois pas cela, ce n'est pas vrai !...

Quand il eut fini :

—Il ne me reste qu'une chose à faire... envoyer une dépêche à Marthe Deverget en sollicitant une réponse immédiate.

—Pour ne point t'inquiéter, je ne t'avais pas voulu dire que la même pensée m'était venue... cette après-midi...

—Tu as télégraphié ?

—Oui.

—Et Marthe Deverget ? Et Christiane ? L'une ou l'autre a répondu ?

—Pas encore.

En ce moment on entendit sonner à la grille.

—Voilà peut-être la dépêche, dit Mme Richardier en frissonnant.

Le malheureux voulut aller à la fenêtre.

Il n'en eut pas la force.

Alors ils attendirent dans un silence où ils percevaient tous les deux le battement de leur cœur... Deux jours auparavant c'était la dépêche de Brisollier qui arrivait ainsi... Et Christiane, assaillie d'angoisses, avait supplié son mari pour l'empêcher de partir... En ce moment... ce qu'on attendait c'était un mot de Christiane... Qu'était-elle devenue ?... Ce silence était insupportable...

La porte s'ouvrit. André entra une dépêche à la main.

Richardier la prit sans se lever. André sortit. La mère et le fils de nouveau se trouvèrent seuls.

Richardier n'osait lire le télégramme. Ses yeux, du reste, s'y refusaient. La vie ou la mort étaient là dans ce chiffon de papier... La vie ou la mort de Christiane !... La vie si heureuse ! ou une mort horrible...

Et le même silence toujours entre eux. Ils se regardaient, indécis.

A la fin, il tendit le papier à sa mère. Et avec une voix d'enfant :

—Maman, lis, veux-tu ?... Moi, je ne pourrais pas...

—Oui, moi, je lirai, dit-elle, car rien de tout cela n'est vrai !

Elle prit résolument la dépêche et la développa. Puis, la tendant sous l'abat-jour de la lampe, elle lut...

Et Richardier, les yeux agrandis par une terreur atroce, la regardait, lèvres entr'ouvertes, les loigts entrés dans la chair des mains.

La mère se contenta de balbutier, pâlissant :

—Oh ! mon Dieu ! oh ! mon Dieu !.. serait-ce donc vrai ?

Il eut un cri farouche, retrouvant des forces tout à coup.

—Tu vois ! Tu vois !

I lui arrache la dépêche, la parcourt. Elle dit, cette dépêche, ces simples mots :

"Je ne comprends rien à vos inquiétudes car Christiane n'est pas venue à Marcadieu depuis le mois d'août dernier.

"MARTHE DEVERGET".

Le même silence, lourd. Maintenant, ils n'osent plus se regarder. Lui est convaincu. Celle qu'il a vue, là-bas, c'est bien sa femme. La grand'mère se sent éperdue, tout d'un coup brisée, sans même une pensée de consolation pour son fils. La foudre venait de tomber sur sa vieillesse. Elle ne s'en relèverait pas. Et puis, des soupçons lui viennent, vagues d'abord—oh ! elle les repousse de toute son honnêteté, de toute sa croyance, de toute son indignation... Pourquoi ce mensonge de Christiane prétendant aller à Marcadieu ?... Quel mystère cachait ce mensonge ?... Qu'allait-elle faire dans cette maison inhabitée ?... Un guet-apens ? Dans quel but ?... Un rendez-vous d'amour ?... Alors pourquoi ce meurtre ?... Et Christiane infidèle !! Non, folie !... Elle adorait son mari... Sa vie était au grand jour, claire et sans arrière-pensées... Alors, ce meurtre était inexplicable... Sa pauvre vieille tête s'y perdait...

Puis, tout à coup, un autre soupçon, mais celui-là qui la bouleversait, car elle se dressa, blême, et marcha vers Richardier.

Il pleurait toujours, essayant de trouver dans la dépêche autre chose que ce qu'on y avait mis, hélas !

Elle s'approche de lui, en chancelant. Elle met sur les épaules de son fils ses deux mains ridées.

Et elle le regarde jusqu'au fond des yeux.

Mais ces yeux sont pleins de larmes, ces lèvres pleines de sanglots ; non, ce qu'elle vient de penser est abominable... Ce n'est pas lui qui, ayant surpris sa femme en rendez-vous d'amour, l'a tuée....

Oui, cette pensée lui est venue !.... Que de folies en pareils moments, dont on a remords plus tard !

—Que veux-tu, mère ?... dit-il.

Elle se contente de lui ouvrir les bras. Il s'y laisse tomber en laissant libre cours à ses cris nerveux qui le soulagent.

—Oui, pleure, pleure, mon pauvre enfant, disait la vieille en le berçant.

Et lui, le visage contre ce sein où il avait puisé la vie, ne trouvait que les mots d'autrefois, quand il était petit :

—Maman ! ma pauvre bonne maman ! J'ai mal, j'ai bien mal !

A une aussi cruelle douleur, que pouvait offrir la mère qui, elle aussi, souffrait tant ? Ils confondaient leurs larmes et leurs sanglots.

Ce fut l'homme qui, le premier, reprit un peu de sang-froid.

—Adieu, mère.

—Où vas-tu ?

—Je retourne là-bas... c'est mon devoir... Il faut que je pénètre le secret de ce meurtre. Et je la vengerai, terriblement.

—Oui, c'est ton devoir.... Va, mon fils, je ne te retiens pas.... Désires-tu que je t'accompagne ? Tu auras besoin de ma tendresse en d'aussi tristes heures....

—Non, reste ici auprès des enfants. C'est ta place... Et s'ils te parlent de leur mère, réponds-leur comme..... comme si... comme si elle allait revenir.....

Et il s'enfuit.

Il n'y avait plus de train à cette heure-là pour Senlis. Mais il voulait arriver à tout prix. Il fit atteler au coupé les deux plus vigoureux chevaux de son écurie.

Et dans la nuit, sous la neige qui faisait glisser les chevaux, il partit, frissonnant, au fond du coupé, dans l'affreux désespoir de son cœur...

IV

LA MAISON MYSTERIEUSE

Pourquoi était-elle venue là, en cette maison ?

Qu'y venait-elle faire ?

Pourquoi s'était-elle cachée de Mme Richardier et lui avait-elle menti en prétextant une visite à Marcadieu ?

Toutes questions qui se posaient, sans réponses, hélas ! à cet esprit surexcité.

Christiane avait donc un secret ?... Il y avait donc, dans cette vie-là qu'il croyait s'être si intimement attachée, quelque chose qui n'était pas à lui, à quoi elle rêvait, en dehors de lui ?

Qu'était-ce ? Mystère où il se perdait...

Mais tel était l'amour de cet honnête homme, telle était sa confiance, telle était sa certitude, qui la pensée n'effleura même point son cerveau que Christiane pût le tromper.

C'était une âme droite et saine que celle de Christiane ... descendant sans secousses le chemin fleuri de sa vie heureuse... Elle avait trouvé dans son mari un être tendre, attentif et caressant... d'humeur égale et enjouée... à la tête franche et loyale.... d'une intelligence très étendue.... L'amour avait fait ce mariage et le mariage, au lieu de l'affaiblir, avait cimenté cet amour.

Non, pas une seule fois, l'horrible pensée ne lui vint...

Pendant des heures le coupé roula sur la route encombrée de neige avec un bruit étouffé.

Deux ou trois fois les chevaux s'abattirent...

La neige peu à peu avait diminué. Il ne tombait plus maintenant que de rares flocons, qu'un peu de vent soulevait, qui avaient peine à descendre jusqu'à terre et semblaient vouloir remonter vers les lourds nuages où ils avaient pris naissance.

Les premières maisons de Senlis apparurent.

Où aller, dans cette ville qu'il ne connaissait pas, déserte à cette heure-là, et où il ne rencontrerait personne pour le renseigner...

A force de chercher—sinistre promenade !—le cocher finit par découvrir le palais de justice ; Richardier lui fit réveiller le garçon de bureau qui servait de concierge : l'homme accourut.

Richardier s'expliqua et demanda l'adresse du juge d'instruction ou du procureur de la République.

(A suivre)

AVIS

M. Arsène Girardin est notre agent autorisé pour les districts de Manchester et Nashua, N. H., et Worcester, Mass. Son bureau est au No. 28, rue Hanover, Manchester, N. H. M. Noel Cartier, est aussi autorisé à percevoir, dans ces districts, l'argent dû à LA PRESSE.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

CONNECTICUT

NEW-HAVEN. — Coulombe condamné. — Coulombe, qui a été trouvé coupable de meurtre au second degré, par la cour supérieure de cette ville, a été amené de sa prison, le 23 au matin, pour entendre prononcer sa sentence par le juge Shumway.

C. H. Fowler, procureur de l'accusé, a demandé que la sentence soit remise à quelque temps, afin de prendre connaissance du dossier de la cause et voir s'il n'y a pas quelque raison pour en appeler à la cour suprême de ce jugement.

Le juge a dit : "La loi ne m'accorde aucune discrétion dans les cas de cette sorte ; il n'y a qu'un seul châtiment qui puisse être imposé. Le jury vous a accordé toute l'indulgence dont il était susceptible en demeurant d'accord avec les lois de l'Etat. En conséquence, je vous condamne à être enfermé pour la vie dans la prison de l'Etat."

Coulombe a dit qu'il comprenait la sentence, et il a été emmené de la cour dans un état de complète indifférence.

Plus tard, il a déclaré au shérif qu'il aurait préféré en finir immédiatement plutôt que de rester toute sa vie dans la prison de l'Etat.

PUTNAM. — De l'ouvrage.—La manufacture de laine No 2, de la compagnie Putnam, après avoir fonctionné quatre jours par semaine, et cela depuis quelques mois, va reprendre toutes ses opérations.

—Le comité nommé par la dernière convention du Connecticut, tenue à New-Haven, s'est réuni pour la deuxième fois, le 16 courant, au bureau du Dr Omer Larue, et il a été décidé que la prochaine convention des Canadiens-français du Connecticut aura lieu dans la première semaine de septembre prochain. Williamtic sera le lieu de cette convention, comme il a été décidé à la dernière convention.

A l'eau. — Mercredi dernier, l'enfant de Paul Auger, âgé de 8 ans, a failli perdre la vie en tombant à l'eau de la digue, près du grand pont. Les Drs Morasse et Russell ont été appelés simultanément, et après un temps assez long, l'enfant a été rappelé à la vie. Mme Auger, qui est dans une position intéressante, a reçu un choc nerveux assez sérieux pour mettre ses jours en danger.

—M. Joseph Gagné, peintre, a emménagé dans la maison de Pierre St-George, sur l'avenue Woodstock.

—Les jeunes gens du Club Vygen, ont donné leur représentation telle qu'annoncée, mardi, le 21. N'ayant pas eu le plaisir d'assister à la soirée, nous ne pouvons en donner un rapport très détaillé. On dit que l'auditoire était peu nombreux, mais il pleuvait, de sorte qu'il ne faut pas trop en vouloir à ceux qui n'ont pas pu s'y rendre. Nous croyons que l'absence du nom de M. Arthur Boisclair sur le programme a peut-être contribué à empêcher quelques personnes de se rendre à la soirée.

MASSACHUSETTS

LAWRENCE. — Mort subite. — M. A. N. Stearns, propriétaire de l'un des plus considérables magasins de nouveautés de notre ville, est mort subitement, à sa maison d'été (Fairmont Cottage), le 21 après-midi, à l'âge de quatre-vingt ans. Sa fortune est évaluée à $250,000.

Soirée dramatique. — Les demoiselles du Cercle Jeanne d'Arc ont donné leur soirée, le 22, à l'Opéra. Toutes ont très bien rempli leurs rôles, entre autres Mlle Adonilda Poirier, qui s'est révélée artiste consommée dans le rôle de l'Ermite ; Mlle Angélina Marchand qui, dans le rôle d'Alix, soulevait des tonnerres d'applaudissements chaque fois qu'elle entrait en scène. Mlle Joséphine Poirier a été très gentille dans son rôle de petite servante et aussi très applaudie ; Mlle Minnie Houle a remporté un succès fou dans ses chants et sélections ; Mlles A. Thériault, A. Tremblay, E. Houle, dans leurs rôles de petites savoyardes, ont chanté et dansé à ravir.

Mlles Evélina Poirier, M. L. Hamel, Maria Demers, C. Dominique, Eug. Bourgis, D. Tardif, Joséphine Côté, Zoé Bourget, Marie Lafrance, Délia Bourget, Joséphine Marchand, Belle Tardif, Denise Drouin et Aurélie Lagacée ont aussi très bien joué.

WORCESTER. — Nouvelles diverses. — Le Conseil Lafayette, C. O. R. of A., a formé deux clubs de baseball, les Cuckoos, dont M. Charles Désourdy est capitaine, et les Lulus, dont le capitaine est M. J. B. St-Amand.

—Lundi l'Association fédérée des pigeons voyageurs a fait des concours de vitesse. Le pigeon de M. Napoléon Paradis a été le plus rapide. Au Memorial Day, il y aura des courses de pigeons pour une bourse de $25.

—Le Club de naturalisation du quartier 6, le Cercle St-Joseph et le Cercle St-Jean-Baptiste se sont réunis, mardi soir, et ont nommé un comité pour organiser une soirée qui devra être donnée au commencement de mai prochain.

—Le Révd P. A. Dufour, S. J., du collège Holy Cross, est parti mardi pour la France, son pays natal, où il va demeurer.

LOWELL. — Qu'est-ce que cela veut dire ? — On lit dans l' "Etoile" :

"Mme F. A. Moss, domiciliée 12 rue C, veuve de feu Louis G. Moss, un boulanger et pâtissier au coin des rues South et Middlesex, a été surprise une de ces nuits dernières par l'arrivée d'un homme vêtu en policeman qui lui dit avoir reçu l'ordre du surintendant de police de faire des perquisitions dans sa maison.

Mme Moss permit à l'agent de visiter la maison et elle comprit tout de suite que la police poursuivait des voleurs. Quelques minutes après le départ de l'agent, elle regarda par une fenêtre et elle aperçut trois agents de police qui faisaient le guet.

Au bout de quelques minutes, la voiture cellulaire arriva sur les lieux, et trois hommes, des malfaiteurs, découverts dans une remise en arrière de sa maison, durent y monter bon gré mal gré.

Un peu plus tard, la voiture de la police se mettait en route pour le poste.

Le lendemain, Mme Moss, en furetant dans la remise, trouva deux revolvers chargés et des instruments de voleur.

On croit que les trois individus arrêtés dans cette remise avaient appris que Mme Moss se trouvait ce soir-là en possession d'une somme considérable d'argent, ayant la veille vendu la boulangerie de son défunt mari. L'intention des trois hommes était certainement de voler cette veuve.

C'est M. et Mme F. M. Bertrand, des voisins, qui avaient été avertir la police. Leur chien s'était mis à aboyer, et s'étant levés, ils avaient aperçu les trois voleurs dans la cour de Mme Moss. Aussitôt, M. Bertrand alla téléphoner à la police.

C'est grâce à lui si les malfaiteurs ont été pincés avant d'avoir pu mettre leur projet à exécution.

M. Bertrand est un tailleur dont la boutique se trouve située sur la rue Middle.

Ce qui est le plus étrange dans tout ceci, c'est que les trois malfaiteurs ont été relâchés sans avoir subi de procès pour leur tentative d'effraction.

Qu'est-ce que cela veut dire ?"

NEW-BEDFORD — Accusés de vol. —Ed. Bessette, John Beaulieu, Wm Généreux et Nazaire Mercier, les quatre gamins qui ont été arrêtés pour vol avec effraction, ont été condamnés à fournir $300 de cautionnement pour comparaître en cour supérieure, au mois de juin prochain.

FALL-RIVER.— Accident. — L'autre jour, le docteur J. A. Barré, du village Flint, partait en voiture de sa résidence, coin des rues Pleasant et Everett, lorsqu'un tramway conduit par le conducteur Marcel Leduc et le garde-moteur Pierre Roy est venu frapper son buggy et l'a renversé. Le docteur et son cheval n'ont reçu aucun mal. La voiture, le harnais ainsi que les vêtements du docteur ont été fort endommagés.

—Représentation du club Clairmont. —Dimanche, à la salle St Jean-Baptiste une excellente soirée musicale a été donnée par le club Clairmont. Il y avait foule et on a suivi avec succès le programme suivant :

Ouverture — Lever du soleil, quatuor —Concone—Mlles Dufesne, R. Paradis, S. Rocheleau, A. Paradis.
Piano : Sélection, très bien jouée, par un enfant de 9 ans, M. Dextraze.
Sélection : Vocale, Mlle Ivette-Clara Roy.
Piano : Trio, Mlles Bernard, L. Sullivan, C. Desroches.
Sélection : Vocale, Mlle Rebecca McPhee.

Les "Voitures Manquées", une intéressante petite pièce-comédie, a été jouée avec talent, par Philomène Dubé, M. P. Valin, Mlles Eugénie Dubé, Ovélina Hébert, MM. Wenceslas Roy, Onésime Valois et Mlle Anna Gauthier.

Piano : Trio, Mlles Cyr, A. Paradis, J. Surprenant.
Vocale : Mlle Rebecca McPhee.
Piano : Mlle Rocheleau.
Vocal : Quatuor, Mlles Rocheleau, A. Paradis, E. Dufresne, O. Paradis.

SALEM. — Faits divers. — Le choeur des Enfants de Marie commencera, vers le premier dimanche de mai, à faire du chant à la messe de huit heures au lieu de neuf, comme ci-devant.

—M. J. N. A. Beaudry a commencé le recensement des écoles ; c'est la sixième fois que cette charge importante lui est donnée à faire. On nous informe que ce monsieur commencera sous peu à collectionner les noms pour l'almanach des adresses de Salem.

—L'Union St-Joseph faisait chanter une grand'messe lundi et célébrait sa fête patronale. Il n'y a pas eu de parade cette année, vu que la société a payé tant de bénéfices à ses membres malades dans le cours de l'hiver.

—Avec le printemps les travaux recommencent. Déjà un grand nombre d'hommes ont repris l'ouvrage.

—Près de quarante nouvelles familles nous arrivent du Canada, à la recherche de la fortune. Notre population augmente sensiblement depuis quelques semaines.

RHODE ISLAND

PAWTUCKET. — Un procès. — M. Oswald Grégoire, poursuit pour $5,000 de dommages le révérend J. Gustave Garcin, de l'église St Jean-Baptiste.

M. Grégoire est un étudiant dentiste. Il se plaint de ce que le curé a averti ses paroissiens de ne pas avoir confiance en lui comme organisateur d'un concert auquel il avait travaillé et qui devait avoir lieu en juin, et prétend que cet avertissement lui a fait perdre de l'argent.

Beau concert. — Le grand concert donné au profit de la nouvelle église St Jean-Baptiste en voie de construction, sous la direction de M. Henri J. Faucher, violoniste virtuose de Providence, a été un succès artistique.

Le professeur Henri Faucher est un virtuose dont la réputation n'est plus à faire. C'est le meilleur violoniste du Rhode Island. Chaque fois qu'il parut sur la scène, il enleva son auditoire. Sa jeune épouse, Mme Faucher, est une pianiste de grand talent et elle exécuta plusieurs morceaux avec le plus grand mérite. Mais le clou de ce concert a été "Master Willie Faucher". Cet enfant, qui n'est pas plus haut que ça, a tiré les sons les plus harmonieux de son violon minuscule. M. Edwin R. Church est un grand cornettiste ; il l'a prouvé dans l'exécution de magnifiques soli. Les vifs applaudissements qu'il a reçus étaient bien mérités. Comme cantatrice, Mlle Rose Riendeau, de Providence, a montré de véritables talents, sa voix pleine et sonore remplissait la salle.

Mlle Riendeau a été vivement applaudie.

Le choeur de l'église St Jean-Baptiste, sous la direction de M. le professeur Viau, n'a pas de supérieur dans l'Etat. Il a ouvert le concert par le chant des Spartiates et il l'a clos par "L'Orphéon en voyage."

Les applaudissements qu'il a recueillis étaient bien mérités.

WOONSOCKET. — Petits jurés. — Parmi les petits jurés, qui ont été nommés à la dernière assemblée du conseil, nous trouvons MM. Narcisse J. Larochelle, Louis Gobeille, Joseph Péloquin, William Vanasse, Théflé Belleville.

Université McGill, Montréal

Cours Supplémentaire pour les Gradués, 1896

La Faculté de Médecine de l'Université McGill donnera, cette année, un cours supplémentaire pour les gradués, sur les récentes découvertes en médecine, en chirurgie et en pathologie, etc.

Le cours durera six semaines, commençant le 5 de Mai, et comprendra 4 cours par semaine, le soir : cliniques générales à l'hôpital Royal Victoria et à l'Hôpital Général de Montréal, ainsi que cliniques dans les départements spéciaux de médecine et de chirurgie ; démonstrations et cours de laboratoire, comprenant la bactériologie clinique et la microscopie clinique, etc.

Pour plus amples détails, s'adresser au

Prof. R. F. RUTTAN, M. D.,
146—4 Secrétaire-Archiviste.

AVIS

Toute réclamation contre Guillemette & Gélinas, épiciers, de cette ville, devra être adressée aux soussignés d'ici à quinze jours.

HUDON, HEBERT & CIE,
23 avril. 24,27 41 Rue St Sulpice.

PERPETUS GAGNIER Successeur de H. A. Miller

Peintres de Maisons et d'Enseignes, Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers, Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1896 Rue Ste-Catherine, Montréal
150—n

Dernière Semaine.. De Notre Vente De Déménagement

Ceux qui ont l'intention d'acheter un ORGUE ou un PIANO devraient se hâter s'ils veulent obtenir un de nos "bargains" de déménagement, car nous prendrons possession de notre nouveau magasin avant le premier mai.

C. W. LINDSAY...

2268, 2270 et 2272
Rue Ste-Catherine

75 instruments au choix, à des prix de $50 à $800. 146—1

FOUNTLEROY

Est le nom d'un Habillement connu dans le monde entier. Il est fait pour enfants et convient aux enfants âgés de 3 à 10 ans. Le nom s'applique à une mode, belle, appropriée et en grande demande. Nous avons un assortiment complet de ces habillements, depuis les moins chers jusqu'aux qualités les plus belles.

Un autre Habillement qui est aussi bien connu est le "Kilt," qui est fait avec corsage de fantaisie et jupe plissée ; il convient aux enfants de 2 à 5 ans. Tous les enfants doivent porter ces habillements avant que l'ère des culottes commence. Nous les avons en velours, en tweeds et en tricots, magnifiques patrons, de $3 à $5.

C'est maintenant le temps de parler des Habillements de première communion, en Drap Vénitien noir, aux mères qui ont des enfants qui se préparent à recevoir le Sacrement de Confirmation ; dans cette ligne particulière, nous avons fait des efforts pour surpasser toutes les tentatives que nous avons faites jusqu'à présent.

Nous avons maintenant des habillements, 3 morceaux, que nous offrons à des prix aussi bas que $3.50. Nous pouvons vous assurer d'avance que ces habillements sont sans égaux dans la ville. Nous avons sans doute des habillements plus dispendieux à $4 et $5 et nos plus beaux, doublés en satin partout se vendent à $7.50.

Nous avons aussi un assortiment choisi de chapeaux de première communion, splendides formes, à 50c, 75c et $1.00.

Notre magasin est le quartier général des belles hardes faites pour hommes, adolescents et petits garçons ; le stock est nouveau, les vêtements sont de notre propre confection et les prix nous donnent à peine assez de profits pour vivre.

Il ne nous reste que quelques-unes de nos chemises lacées à 25c pour petits garçons.

Magasin de Vêtements Monstre
— DE —
WORKMAN
1888 - 1890 rue Notre-Dame
ADJACENT A l'HOTEL BALMORAL

MARK WORKMAN, Propriétaire.

Avis de Faillite

DANS L'AFFAIRE DE

Ed. DENIS, failli.

Les Soussignés vendront à l'encan au No 69, rue St-Jacques, Montréal,

VENDREDI, 1er MAI 1896, à 11 hrs.

l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de Commerce à Rigaud.

Nouveautés, Epiceries, Ferronneries, Chaussures, etc.	$2341.99
Mobilier du Magasin	35.25
Roulant	21.00
	$2398.24

Fonds de Commerce à Mongenais

Nouveautés, Epiceries, Ferronneries, Chaussures, etc.	$485.49
Mobilier du Magasin	11.20
	$496.69
Dettes de Livres d'après liste	$512.76

Les Magasins seront ouverts le 30 avril.

KENT & TURCOTTE,
97, rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE & FRERES,
Encanteurs. 24,25,27,28 et 30

DANS L'AFFAIRE DE

Wm. Clendinneng & Fils

Afin de clore cette faillite, nous vendrons à l'encan, en lot, au gré des acheteurs, au No 171 rue William, Montréal,

Mardi, le 28 Avril, 1896, à 10 heures,

la balance de l'actif comprenant :

100 poêles assortis,
Têtes de Cheminées, portes, etc.
Séparations pour étables, crèches, auges, etc.
Chaudrons, Eviers, Lits en fer
Tuyaux en fer, Bains,
Fournaises à air chaud (incomplètes)
Plaques d'escaliers,
12 Fournaises "Etna" pour eau chaude,
1500 Verres prismatiques,
2 Balances à plateforme,
Quantité de Mica,
Quantité de divers articles en fer et fonte.

KENTS TURCOTTE
curateurs.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 145—4

PAR M HICKS & CIE

VENTE
— DE —
Magnifiques Meubles
DE MENAGE

Les soussignés ont reçu instructions de A. E. Smith, Ecr., de vendre à sa résidence, No 320 rue de la Montagne,

LUNDI, LE 27 AVRIL

TOUS SES MEUBLES DE MENAGE faits sur commande par M. James Thomson, GRAND PIANO CABINET, caisse en noyer massif, sculpté, de l'exposition universelle, a coûté $1,000.00 ; AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER EN ACAJOU SOLIDE, buffet (sideboard), cabinet à porcelaine, cabinet à cristal, cabinet à argent, table de salle à manger et chaises couvertes en maroquin, tous les meilleurs dessins de Thomson et de la meilleure main d'oeuvre ; ELEGANT AMEUBLEMENT DE SALON, MORCEAUX DEPAREILLES, recouverts avec la soie la plus riche, MEUBLES CABINET ARTISTIQUES, PIEDESTAUX, miroirs français en ovale, bric-à-brac dispendieux, VERITABLES BRONZES, EPREUVES D'ESQUISSES D'ARTISTES ET GRAVURES, TAPIS AXMINSTER, PAILLASSONS ORIENTAUX, COUCHETTE EN CUIVRE, AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER EN ACAJOU SOLIDE, CABINETS A TOILE, BUREAUX, SERVICES A DINER, A GIBIER, A POISSON ET A THE, DISPENDIEUX, PORCELAINE DE FANTAISIE, CRISTAL COUPE, LA MEILLEURE COUTELLERIE, ARGENTERIE, SPLENDIDE TABLE DE BILLARD AVEC ACCESSOIRES.

AUSSI

MEUBLES DE SALLE DE RECEPTION, DE BIBLIOTHEQUE ET DE PASSAGE, ETC., ETC., ETC.

On pourra visiter la maison samedi après-midi. Vente à 10 heures.

145—3 M. HICKS & CIE, Encanteurs.

VENTE DE BEAUX MEUBLES, très beau piano droit, candélabres en cuivre, les meilleurs tapis, lampes de piano et de salon, service à dîner et à thé Doulton, verrerie, belles images, etc., etc.

Nous avons reçu instructions de R. G. de Lorimier, de vendre à sa résidence, No 168 rue BERRI (passé la rue Sherbrooke),

Samedi matin, le 25 d'Avril

Tous ses beaux meubles et effets, comprenant grand piano Cabinet Ennis & Co., n'a servi que quelque temps, a coûté $450 ; ameublement de salon en peluche de Vienne, chaises de fantaisie, candélabres en cuivre, les meilleurs tapis anglais, beaux rideaux en dentelle, épreuves d'esquisses, beaux ornements, tables de fantaisie, tables en bambou et dessus en marbre, belle lampe de piano, lampe de salon, buffet en noyer, table à rallonge pour salle à manger, chaises de salle à manger en bois plié, cabinet en noyer noir, bibliothèque, wagonnette en noyer pour salle à manger, services à dîner et à thé Doulton, dispendieux, belle verrerie, la meilleure coutellerie, patère en noyer, prélart anglais, belle bibliothèque en chêne, table de centre en chêne, chaises et berceuses en chêne, horloge de passage, deux ameublements de chambre à coucher en noyer, matelas, sommiers élastiques, commodes en chêne, fauteuils, services de chambre, couchette en fer, bureau, lavabo, machine à coudre "Royal", canapé, poêle de passage "Radiant Home", poêle à gaz de cuisine, glacière, ustensiles de cuisine, etc.

Tout est aussi bon que du neuf. Vente à 10 heures.

145—2 M. HICKS & CIE, Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE AU COMMERCE

Par BENNING & BARSALOU, Encanteurs

A leurs salles de vente, Nos 86 et 88 rue St-Pierre

MERCREDI, LE 29 D'AVRIL
A 10 heures a.m.

VENTE REGULIERE

Les plus belles laines domestiques et étrangères et marchandises de tailleur, tricots ardoise, habillements, diagonals noirs et étoffe à pantalons, serges, cheviots, flanelles, jerseys, doublures et tissus italiens.

Aussi, étoffes à robes, soies à robes, velours et velveteens, marchandises blanches, tissus suisses, linons, etc. Aussi, une consignation spéciale de 200 douzaines de corps et caleçons en coton, 2,000 verges d'étoffes à pantalons noires A. W., diagonals, etc. Aussi, une offre spéciale de vêtements ; extra beaux habillements pour hommes, adolescents et enfants ; pantalons en tricot pour hommes, habillements d'enfants. Aussi, chapeaux de feutre durs et mous pour hommes. Aussi, toile de ménage, essuiemains, serviettes, etc. Aussi, chaussures et une variété d'autres marchandises. Vente en lot convenable au commerce.

146—4 BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

VENTE d'un STOCK de GROS
— DE —
Nouveautés, Articles de Fantaisie, etc.,

—A L'ENCAN—

Les soussignés ont reçu instruction de MM. N. BOURGOUIN & CIE, de vendre sur les lieux, No 373 rue St Paul,

Lundi, le 27 Avril, à 11 hrs a.m.,

à tant dans la piastre,

le stock de Nouveautés, Articles de fantaisie, etc., se montant, d'après l'inventaire, à peu près	$20000.00
Dettes de livres, d'après la liste, à peu près	15000.00

On pourra voir l'inventaire et examiner le stock tous les jours d'ici à la vente.

BENNING & BARSALOU,
21,23,24,25 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

John HECTOR, failli.
1851, rue Ste-Catherine, Montréal.

Les Soussignés offriront en vente, à l'encan public, à leurs Salles de vente, Nos 86 et 88, rue St-Pierre, Montréal,

JEUDI, LE 30 AVRIL, A 11 hrs a.m.

L'actif de la succession ci-dessus, comme suit :

Marchandises sèches, Merceries pour hommes etc., etc	$1,400.00
Ameublements et fixtures de magasin	250.00

Bail du magasin et du logement—Conditions, comptant.—Les marchandises seront visibles sur les lieux, 1851, rue Ste-Catherine, de 9 à 12 hrs. a.m., chaque jour jusqu'à la date de la vente. — Vente à nos Salles, No. 86, rue St-Pierre. — Les marchandises sont tout à fait neuves. Bonne chance pour partir un commerce.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.
EDWARD RADFORD,
Curateur. 146—4

AVIS de FAILLITE

En vertu de l'Acte des Liquidations

LA CIE DE PUBLICATION ET DE LITHOGRAPHIE SABISTON
En Liquidation,

Le soussigné, par ordre de la cour, vendra à l'encan, au bureau de la compagnie, édifice de la "Gazette", Montréal,

Mardi, le 28 courant, à Midi

tout l'actif de la susdite compagnie, en bloc, comprenant : Matériel et machines, meubles et fixtures, billets recevables, créances bonnes, mauvaises et douteuses, pierres à lithographier et gravures sur icelles, stock manufacturé, articles en voie de fabrication, matière brute et la clientèle (réservant l'argent en mains et en banques, les articles sous gage et les articles du département de nouveautés).

On peut voir l'actif au bureau de la compagnie, édifice de la "Gazette" où l'on peut obtenir tous les renseignements, ou du liquidateur.

Les affaires sont en bon ordre de fonctionnement et seront vendues sujettes aux réclamations du locateur et de la liste des charges déposée entre les mains du soussigné.

JOHN W. ROSS,
Liquidateur de la Compagnie de Publication et de Lithographie Sabiston.
JAMES STEWART & Co., Encanteurs.
22,24,25

CORPS
SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES



Une occasion entre mille ; Corps pour hommes, cachemiret, coutures doubles, 3 boutons, manches longues, toutes les grandeurs, toujours vendus, offerts et vendus partout $1.25, pour **75c**

Une ligne Corps Balbriggan, venant d'arriver **50c**

VENEZ DEMAIN

Letendre & Arsenault

1491 — RUE STE-CATHERINE — 1493

Le Magasin le plus Achalandé sur la Rue
La plus Fréquentée de Montréal.

La Maison Hamilton

CELLE QUI A LE PLUS DE DEPARTEMENTS
— et aussi celle qui ne fait —

AFFAIRES QUE POUR DU COMPTANT

FLEURS—25 caisses de fleurs françaises qui viennent de nous arriver seront marquées et mises en vente demain dans notre département de modes.

Nous avons donné instruction aux jeunes demoiselles qui servent à ce comptoir, de donner gratis, à chaque pratique qui visitera ce département, un paquet de VIOLETTES. Ainsi, n'achetez pas de violettes dans les magasins à longs crédits, quand vous pouvez les avoir GRATIS à la maison Hamilton.

Nous éveillons l'attention des maisons à longs paiements, quels qu'ils soient, avec les valeurs que nous donnons dans nos CARROSSES DE BÉBÉS. La ligne spéciale que nous annonçons aujourd'hui est celle que ces magasins de vieille date vous vendent $7.50 et même plus. Depuis que la maison Hamilton a commencé à vendre d'après le principe nouveau—COMPTANT,—le public n'a plus à payer de tels prix, nous les en protégeons en vendant un carrosse tout aussi bon, de plus belle apparence que ceux fournis par ces maisons, et cela pour le prix de $4.50.

Vous pouvez toujours être certains d'avoir les meilleures valeurs possibles, à la Maison Hamilton, et cela aux prix les plus bas. Achetant comptant et vendant de même, nous pouvons donner des prix qu'aucune autre maison puisse faire.

Plus qu'occupés dans le Département des Matinées ! ! Pendant que d'autres magasins sont si tranquilles dans ce département, comparés à nous. C'est simple : on peut toujours tromper le public dans les annonces, et c'est ce qu'ont fait ces maisons, elles ont rempli les journaux de leurs grandes annonces de MATINEES, à des prix ridicules, et surtout faisant entendre que c'était des marchandises nouvelles. Qu'est-il arrivé ? Les Dames s'y sont rendues, elles ont visité, examiné de point en point, et ça ne leur a pas pris beaucoup de temps à voir que ces sortes de marchandises étaient amassées depuis des années, la coupe de ces matinées suffisait pour en déterminer le temps. Alors elles ont dû terminer leur visite, en apportant avec elles une triste confiance de l'annonce de telle maison.

NOS MATINEES—Nous ne voulons pas en imposer aux gens en leur disant que nous sommes les seuls qui tenions en stock de Bonnes Matinées, au contraire, il y en a d'autres qui ont des valeurs tout aussi bonnes ; mais MEILLEURES, c'est impossible, car il ne s'en manufacture pas.

Ce que nous prétendons c'est que nous vendons une Matinée pour 69c et que vous ne trouvez pas ailleurs à moins de payer $1.00. La différence vient de ce que nous avons acheté pour du comptant. C'est le moyen de sauver l'argent du vendeur et de l'acheteur.

VENEZ ! VISITEZ ! COMPAREZ !

La Maison **HAMILTON**
Rue Ste-Catherine, coin de la rue Peel

Nous avons.. Frappé Juste

Nos bons marchés du Samedi ont frappé juste. Les foules qui viennent chaque Samedi profiter des chances que nous leur offrons d'épargner de l'argent, partent avec des mots d'approbation et des quantités de marchandises achetées à moitié de leur valeur régulière. Demain sera un jour de vrais bons marchés, et vous ne devriez pas manquer d'en profiter.

The EDWARD CAVANAGH CO.

2547 à 2553 Rue Notre-Dame
(COIN DES SEIGNEURS)

TEL. BELL 8025. TEL. MARCHANDS 550.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE Sans Réserve

D'élégants et dispendieux Meubles massifs et Effets de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, les meilleurs tapis de Bruxelles, Wilton et de Turquie, grand piano droit, a coûté $550 ; candélabres en cuivre, ornements, etc : aussi le contenu d'une remise à voitures, 1 jument noire de promenade, etc., etc.

Les soussignés ont reçu instructions de vendre, à la résidence No 83 RUE STE-FAMILLE,

SAMEDI MATIN, LE 25 D'AVRIL

Tous les magnifiques meubles et effets de ménage, comprenant :

Grand piano droit, magnifique ameublement de salon, dossiers en fil de fer, recouvert en satin damassé, ameublement de salon en acajou marqueté, cabinet de salon en noyer noir, tables de centre, pupitre et bibliothèque, patère en chêne, cabinet à porcelaine, chevalets, garde-robe, ameublement de salle à manger en chêne, buffet (sideboard), table à rallonge et chaises de salle à manger, ameublement de chambre à coucher en noyer noir massif, ameublement de chambre à coucher en chêne, lit de sangle, bureau de monsieur, peintures à l'huile, gravures, portières, rideaux, matelas en crin, sommiers élastiques, les meilleurs tapis de Bruxelles, tapis Wilton et de Turquie, coutellerie, vaisselle, porcelaine, verrerie, glacière, poêle de cuisine "Leader", pots et plats en cuivre, et ustensiles ordinaires de cuisine, etc.

—AUSSI—

Le contenu d'une remise à voitures, belle jument noire de promenade, buggy couvert, dogcart, sleigh et robes, harnais, selles, etc.

Vente à DIX heures.

On pourra voir ces articles, vendredi, de 2 à 5 heures p.m.

RAE & DONNELLY,
143—3 Encanteurs.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente d'un Beau Mobilier

A L'ENCAN PUBLIC

Lundi, le 27 courant, à 10 heures

—Au No 39c RUE CHERRIER—

Un Piano carré, Meubles de salon, salle à manger, sideboard, set de chambre en noyer noir avec dessus en marbre, tapis, prélarts, cadres, gravures, rideaux, pôles, ornements, fournaise, poêle de cuisine, coutellerie, vaisselle, verrerie, lampes, poêle à gaz, chaises, literie et autres articles. Sans réserve.

146-2 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS

Très Beaux Meubles

Piano droit supérieur, caisse en ébène, 7⅓ octaves, a coûté $400 ; bons tapis Wilton et autres tapis, ameublement de salon, ameublements de chambre à coucher, buffet (sideboard), table à rallonge, couchettes en fer, bureaux dépareillés, chandeliers, étagère, tables et chaises de fantaisie, ornements, services à dîner et à thé, verrerie, miroirs cadres dorés, sofas, images, splendide poêle de passage (plaqué en nickel), glacière, ustensiles ordinaires de cuisine, etc.

Vente sans réserve, à la résidence
343 AVENUE DE L'HOTEL DE VILLE
(Ci-devant rue des Allemands)

LUNDI, le 27 d'AVRIL Courant
A DIX HEURES.

WALTER M. KEARNS,
146—2 Encanteur.

Vente Très Attrayante
—DE—

Bons meubles de ménage, piano Bell droit, de valeur, magnifique caisse, véritables paillassons Perse, range en acier Prowse, poêle à gaz, etc.

Le soussigné a reçu instruction de J. O. Castel, Ecr.,—qui cesse de tenir maison—de vendre à sa résidence, 222 rue St Hypolite,

Samedi après-midi, 25 avril

Tous les meubles et effets comprenant piano droit de valeur, magnifique ameublement de salon dépareillé, tables marquetées, tables sculptées à la main, horloges en marbre, écrans, paillassons d'Orient, tapis, prélart, argenterie, service à dîner, magnifique buffet de grand prix en noyer noir, chaises recouvertes en cuir, table à rallonge, ameublements de chambre à coucher en noyer noir et en chêne, sofas couverts en peluche, splendide fauteuil couvert en tapestry, poêle de passage "Radiant Home," poêle à gaz, range en acier Prowse,—en excellente condition, n'ayant servi que peu de temps,— ustensiles de cuisine ordinaire, etc., etc.

Tout est propre et bon.
Vente à DEUX heures.

WALTER M. KEARNS,
145—2 Encanteur.

AVIS aux débiteurs de A. Small & Co., de Montréal, marchands de Lainages et Garnitures.

AVIS vous est par les présentes donné que la créance que les dits A. SMALL & CO. avaient contre vous a été vendue et transportée à E. A. SMALL & CO., de Montréal, drapiers en gros, en vertu d'un acte de transport exécuté devant Mtre R. A. Dunlop, N.P. à Montréal, le VINGT-DEUXIEME jour d'AVRIL, mil huit cent quatre-vingt-seize.

Montréal, 23 avril 1896. 146—2

AMUSEMENTS

MONUMENT NATIONAL
FRANK MURPHY, Gérant.
Toute cette semaine, avec matinées mercredi et samedi, l'opéra écossais romantique, ROB ROY, par la troupe d'opéra Whitney. Prix—$1.50, $1, 75c, 50c, 25c. Sièges en vente aux places ordinaires. Prochainement—Fun on the Bristol.
142—6

QUEEN'S THEATRE—Chaque soir cette semaine. Deux ème semaine, réengagement spécial. Une seule matinée samedi
OLGA HELEN | LES SAGES | X. LAMOTHE
Hypnotistes au premier rang de l'univers, dans une représentation puissante dans l'art magique, merveilleuse, mystérieuse, embrouillante, amusante. Prix populaires, 50c, 35c, 25c. Billets maintenant en vente au théâtre, chez Shaw et aux hôtels. Prochainement, Darkest America. 142—6

THEATRE ROYAL
Semaine du 20 Avril. Après-midi et soir.
THE WAIFS OF NEW-YORK
Prix ordinaires. Semaine suivante : J. K Emmett. 141—1

THEATRE FRANCAIS — Représentations non interrompues. Le drame à grandes sensations
A CELEBRATED CASE
10 nouveautés de Vaudeville, comprenant le célèbre quatuor franco napolitain.
Prix 10c, 20c, 25c. 142—6

CONCERTS JOYEUX de la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE de Montreal

SALLE WINDSOR, Montréal
Les 27, 28 et 29 AVRIL, '96

Lundi, le 27 Avril, à 8.15 p.m.,
"SAMSON ET DALILAH"
De Saint-Saëns.
Mardi, le 28 Avril, à 3.30 p.m.; Matinée,
Orchestre nombreux et Solistes
Mardi, le 28 Avril, à 8.15 p.m.,
"LILY NYMPH"
De Chadwick, et programme varié.
Mercredi, le 29 Avril, à 8.15 p.m.,
"TANNHAUSER"
De Wagner.

—SOLISTES :—

Sopranos—Mme Selma Kœrt-Kronold, New York ; Mme A. G. Parker, Montréal.
Contralto—Mlle Gertrude May Stein, New York.
Ténors—M. Payne Clark, New York ; M. Leonard E. Auty, New York ; M. E. Lebel et M. N. J. Power, Montréal.
Bariton—M. Wm Mertens, New York ; M. A. K. Fisk, Montréal.
Basses—Dr Carl E. Dufft, New York ; M. Wm H. Clarke, Boston ; M. J. Marshall Williams, Montréal.
Pianiste—M. Wm. Sherwood, Boston.
Directeurs—M. G. Couture, Montréal ; M. G. W. Chadwick et Emil Mollenhauer, Boston.

—ORCHESTRE—
L'ORCHESTRE FESTIVAL DE BOSTON.

On pourra voir les plans, mardi, le 21 courant, à 9 hrs, chez Nordheimer et chez Shaw, 2274 rue Ste-Catherine.
Prix :—Concerts du soir, $1.50 et $1.00 ; matinée, $1.00 et 75c.

A. BROWNING, Sec.-Trés.,
142—9 Chambre 15, 1724 rue Notre-Dame.

CLASSE DU PRINTEMPS POUR LES DEBUTANTS

Le PROFESSEUR DURKEE ouvrira une classe du printemps pour les débutants dans l'art de danser, Lundi et Jeudi soir, les 20 et 23 d'avril. Ceux qui se présenteront maintenant auront suffisamment de temps pour apprendre avant la fermeture des classes. N'hésitez pas !
Prix très bas. 81, Avenue Union.
263—n

Union Artistique Royale Canadienne

(Incorporée en vertu de lettres patentes le 14 Février 1894)

238 et 240 rue ST-JACQUES

DISTRIBUTION D'OEUVRES D'ART

Billets de . . . . 25c à $10 chacun
Prix de . . . . $5 à $5,000 chacun
59—n



Toujours la lumière du soleil et la température de l'été, aux Bains, même au milieu de l'hiver.

Douche et Nage	25 cts
Petits Garçons	15 cts
Bains turcs après 6 hrs p.m.	50 cts

Jour des Dames — Le mercredi, de midi à 5 p.m., et le lundi matin, de 9 hrs à midi. 253—n

Avis de Faillite

DANS L'AFFAIRE DE

GEO. SMITH,
LACHINE, P. Q.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Vendredi, le 1er Mai 1896,

A 11 heures, l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés, chaussures, articles de pharmacie, etc.	$3,147 00
Mobilier du magasin	253 00
	$3,400 00
Dettes de livres d'après liste	215 36

Le magasin sera ouvert le 30 avril.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 23,24,25,27,29,30

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

RUDOLPH FRERES
De Montréal, Faillis.

Les soussignés vendront à l'encan, à tant dans la piastre, sur les prix d'inventaire, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

vendredi, le premier jour de Mai, 1896 à 11 heures a.m.

L'actif de la faillite comme suit :

Lot No 1—Stock comprenant tweeds, garnitures, vêtements, etc., se montant d'après l'inventaire à environ	$8009.59
Machines à coudre et à presser	154.00
Fixtures	174.18
	$8337.77
Lot No 2—Stock roulant	$140.00
Lot No 3—Créances d'après liste	$1211.64

On peut voir l'inventaire et le stock au magasin 2320 rue Ste Catherine le jour précédant la vente.

Conditions : Comptant.

Un dépôt de $250 sera requis sur adjudication.

JOSEPH R. FAIR,
Curateur.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Bureau de Denoon et Fair, Temple Building.

Montréal, 22 avril 1896. 145—7

OUVRIERS, JOURNALIERS et autres

Logements à Louer à Bon Marché
Aussi Magasins et Maisons

Renseignements complets au Bureau

Les Magasins sont marqués *

No.	Rue.	Prix	No.	Rue.	Prix
14 et 16	Barclay	$10.00	295	Frontenac	5.0
668	Beaudry	5.00	679	Grand Tronc	5.0
672	Beaudry	5.00	681	Grand Tronc	5.0
43 & 49	Bourget	5.00	300	Havre	4.0
21	Brennan	12.00	288	Iberville	4.5
99	Carrière	16.00	R299	Iberville	4.0
R245	Centre	4.00	*64	Knox, épicerie	20.0
R245	Centre	3.00	R66	Knox	5.0
615	Centre	5.00	43	Manufactures	5.0
48	Congrégation	8.00	231	do	5.0
70 & 72	Conway	7.00	*1176	NotreDame	25.0
89	Conway	7.00	395	Mathieu ruelle	4.0
*308	Delorimier A	16.00	312	Moreau	6.0
314	do	6.00	264	Poupart	5.0
316	do	7.00	636	Rivard	4.0
*11	Huron	6.00	1 et 3	Riverside	8.0
137	Drolet	8.00	44	St-Colomban	12.0
135	Drolet	14.00	43	St-Patrick, haut	7.0
293	Frontenac	7.00	39	St-Patrick	6.5

Aussi une longue liste de propriétés à vendre

Heures pour louer : De 2.30 h. à 5 h. p.m.

S'adresser au No 1763, rue Notre-Dame
144—4

TEMPERATURE

Toronto, Ont., 24 — Beau temps d'abord, pluie vers le soir ; peu de changement dans la température.

MONTREAL, 24 Avril 1896.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	55
Même date l'an dernier	59
Aujourd'hui minimum	35
Même date l'an dernier	31

D'après le baromètre aujourd'hui 8 heures a.m. 30.16 ; 12 hrs a.m., 30.14 ; 1 hrs p.m., 30.12.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Les adversaires du bonus à Saint-Henri sont en majorité — Le litige entre le commissaire Guay et la Commission des Ecoles de St-Henri n'est pas encore terminé — La police de St-Louis continue à cueillir les ivrognes qu'elle rencontre sur son chemin — Un dépotoir placé dans un mauvais lieu.

ST-HENRI. — A onze heures ce matin, les adversaires du bonus étaient en majorité de 26 vois sur 239 votes enregistrés. Ils avaient aussi une majorité, en valeur, de $75,000 environ. Il règne une grande animation autour de l'hôtel de ville, où a lieu la votation et il est difficile de pronostiquer qui l'emportera des adversaires ou des partisans du bonus.

—Il paraîtrait que les commissaires d'écoles de St Henri auraient décidé, à une réunion qu'ils ont eue hier soir, de ne pas se conformer au jugement du juge Mathieu, jugement que nous avons publié hier dans notre sixième page. Le commissaire Guay va, nous dit-on, prendre un bref péremptoire, contre le président, M. le Dr Jos. Lanctôt et le secrétaire, Jules Beauchamp, pour les forcer à se soumettre à l'ordre du juge Mathieu. Interrogé par notre reporter, M. Guay a dit qu'il était tout à fait décidé d'obtenir justice, malgré tout le regret qu'il éprouvait de ne pas être d'accord avec les autres commissaires. M. Beauchamp, le secrétaire de la commission des écoles, a refusé de dire quoique ce soit au sujet de ce procès et de ce que la commission a pu faire.

ST-LOUIS. — La force de police de St Louis sera augmenté de deux nouveaux constables, à partir du premier mai.

—Joseph Daoust, 16 ans, trouvé ivre sur un terrain vague, situé sur la rue Fortin, entre les rues St Laurent et St Urbain, a été recueilli par la police de St Louis. Il paraît que la boisson qui a été fournie à cet individu avait été acheté par un enfant de 14 ans, chez un épicier du quartier St Denis.

—La police a également arrêté, pour la même offense, un nommé Jos. Cavanagh, titubant sur la rue St Urbain.

—Les citoyens de la rue Stewart se plaignent d'être empoisonnés par les miasmes qui s'échappent d'un terrain vague, situé sur la rue St Joseph, près de la rue Cadieux, et qui sert de dépotoir aux citoyens de la municipalité de St Louis. Avis à la commission d'hygiène.

SOULANGES

Mardi prochain, le 28 avril courant, aura lieu à Coteau Station, à 1 heure p. m., une réunion des délégués du comté de Soulanges, pour choisir un candidat libéral pour les prochaines élections.

LE NOYE DU CANAL

Le coroner McMahon a tenu une enquête, ce matin, sur la mort du nommé O'Connell, trouvé noyé dans le canal, avant-hier. Comme le défunt était disparu depuis le mois d'octobre, il a été impossible de retracer les derniers moments de la victime. La famille, après sa disparition, avait commencé des recherches, mais elle les a discontinuées, ayant appris qu'il était traversé en Angleterre. Verdict : "Noyé accidentellement".

AU BAZAR DU ST-SACREMENT

Hier soir charmant concert par l'orchestre de Madolines de Ste-Cécile, dirigée par Mlle Tétrault.

Ce soir, Mme Hébert, cantatrice déjà bien connue, Mlle Vincenne, pianiste de grand talent, avec plusieurs artistes distingués nous donneront de bonne musique.

Aujourd'hui et demain se continueront les encans déjà commencés avec tant de succès, et dans lesquels une foule de beaux objets de toutes sortes se sacrifient à vil prix. Deux encanteurs seront occupés à cette vente..

Le tirage de tous les lots, y compris le voyage à New-York, sera complètement terminé ce soir, au plus tard demain, jour de la clôture du bazar.

BALLE EXTRAITE

Cet après-midi, le Dr Brunelle, assisté du Dr Hudon, a fait l'extraction de la balle que le jeune Lapointe a accidentellement reçue, en bas de la poitrine. La balle, qui est du calibre 32, est longue de près d'un pouce. Elle a glissé sur les côtes et s'est arrêtée près de la colonne vertébrale, au-dessous de l'épaule droite. Le Dr Brunelle a si bien pu localiser la balle qu'on n'a pas cru devoir se servir des rayons X.

ENTRE AVOCAT ET NOTAIRE

M. L. N. Demers, avocat, a intenté une poursuite en réclamation de dommages-intérêts contre M. Louis Bédard, notaire. Le défendeur aurait porté une plainte injurieuse contre le demandeur, devant le conseil du barreau.

Le montant de la réclamation est de $199.

JUGEMENT A LA COUR SUPERIEURE

Son Honneur le juge Archibald rendra jugement, demain, à 10.30 heures a. m., dans les causes de François Kauckle contre J. E. Charlebois et de Mlle Boyer contre Phillip Curtis.

MORTE DANS SON LIT

Une dame Jane Coleton, veuve de James Cleman, demeurant avec son petit garçon, âgé d'une douzaine d'années, au No 114 rue Shannon, est morte subitement ce matin ; le bambin a été surpris de voir que sa mère n'était pas levée, lorsque le laitier est venu. Il entra dans la chambre de sa mère qu'il trouva morte dans son lit. Le coroner a été averti et s'est enquis des faits.

La défunte était âgée de 35 ans.

Moïse Renaud, boucher, domicilié au No 675 avenue Papineau, est mort subitement, hier soir, pendant qu'il était à son écurie.

Le coroner McMahon, après s'être enquis des faits a décidé de ne pas convoquer de jury, la mort étant évidemment due à une cause naturelle.

LE MARCHE ST-LAURENT

On parle de sa démolition

Les distitutions au département d'hygiène

La commission d'hygiène a eu une longue séance ce matin, sous la présidence de l'échevin Prénoveau.

Nous pouvons en dire bien peu de choses, cependant, quoique les débats aient été très animés; car, les journalistes en ont été exclus. Il s'agissait de continuer la discussion sur les retranchements à faire dans le département des vidanges, pour pouvoir continuer l'administration avec les crédits votés.

Cette tâche, apparemment, soulève bien des difficultés, car bien qu'entreprise depuis déjà longtemps, rien de définitif n'a encore été résolu. Le point délicat, c'est le choix des victimes.

M. J. X. Perrault, se présente d'abord devant le comité avec une requête, demandant que l'inspecteur sanitaire fasse une visite au marché St Laurent, pour qu'il constate dans quelle condition sanitaire il se trouve.

M. Perrault voudrait la démolition de ce marché pour que l'on en construise un autre ailleurs. Le gouvernement provincial, dit-il, est prêt à autoriser la cité à faire un emprunt pour cela et les bouchers consentent à garantir le paiement des intérêts.

Le marché actuel est tout à fait défectueux, ajoute-t-il, sous le rapport hygiénique et il menace la santé de tous les environs. Ne vaudrait-il pas mieux alors appliquer à une halle nouvelle l'argent que l'on dépenserait à réparer une bicoque vieille de 60 ans et qui tombe en ruine ?

M. Doré est chargé de faire la visite demandée et la question en reste là.

C'est alors que les reporters sont priés de se retirer et la séance se continue à huis clos.

L'ANNEXION

Des municipalités voisines

On commence à s'en occuper

Le comité spécial, nommé par le conseil, pour considérer l'opportunité d'annexer à la ville les municipalités suburbaines s'est réuni, ce matin, sous la présidence de l'échevin Préfontaine.

Etaient présents, les échevins Lefebvre, Jacques, Atwater, Prévost et Penny.

Le président exprime l'opinion qu'avant d'aller plus loin dans cette question, il faudrait écrire aux secrétaires des municipalités environnantes, pour leur demander quelle est l'opinion générale au sujet de leur union à la ville ; il faudrait aussi leur demander d'autres renseignements concernant leur situation financière et économique.

L'échevin Penny voudrait que l'on fit, à l'hôtel de ville, une convention de tous les maires. Ce serait, selon lui, le meilleur moyen de s'entendre.

Cela s'est fait, réplique l'échevin Préfontaine, il y a trois ans, pendant le terme d'office de l'honorable M. Desjardins, sans résultat apparent.

On semblait alors hostile à l'annexion, maintenant, l'opinion publique est changée, à ce sujet. Il y a par exemple St Henri, avec une population de 10,000 âmes ; Ste Cunégonde, avec une population de 15,000 âmes, qui seraient prêtes à se joindre à nous. Nous aurions à y gagner, sous tous rapports, si dans quelques années, notre cité était augmentée d'une étendue de territoire considérable et d'une population additionnelle de 200,000 à 300,000 âmes.

Dans ce cas, fait remarquer l'échevin Atwater, il faudrait changer le système de la représentation.

Il y a des localités de 1,000 âmes seulement et cependant, elles ont leurs deux échevins tout comme le quartier St Antoine, qui en a 15,000.

Nous aurons le temps de revenir sur cette question, qui ne manque pas d'importance, réplique l'échevin Préfontaine.

La proposition qu'il a faite au commencement de la séance est adoptée, puis on ajourne.

On demandera aux municipalités limitrophes des renseignements sur leurs revenus, leurs dettes, les améliorations accomplies, la population, etc.

Quand ces informations seront reçues, le comité sera convoqué de nouveau.

L'OPERA FRANCAIS

M. Durieu en route pour Paris afin d'organiser une compagnie

Nous apprenons que M. Durieu, le directeur de l'Opéra Français, va partir incessamment pour Paris, afin de former une troupe d'opéra qui donnera des représentations au théâtre de la rue Ste Catherine, l'hiver prochain.

Des agents vont se mettre à l'oeuvre, à Montréal, immédiatement, pour recueillir des souscriptions au montant de $25,000, divisé en 1,000 parts de $25 chacune, dont une très faible partie seulement sera payable le 20 août. Chaque souscripteur recevra des billets d'entrée pour le montant de sa souscription.

L'engagement final des artistes, à Paris, ne sera conclu par M. Durieu que si la souscription reçoit l'encouragement nécessaire de la part du public montréalais, ou autrement le projet sera abandonné.

L'EXPOSITION

L'entreprise serait assurée

D'après ce que nous disent les délégués qui sont allés à Ottawa, tout semble indiquer que nous aurons une exposition internationale qui fera honneur à Montréal.

Comme "La Presse" le disait hier le maire Smith, l'honorable Louis Beaubien et M. Hameford ont rencontré sir Charles Tupper, les honorables J. A. Ouimet et John Haggart; mercredi après-midi, et ils ont exposé leurs plans aux ministres.

Hier matin, le maire a eu une autre entrevue avec eux. Le gouvernement approuve l'entreprise, dit-on, et un ordre en conseil sera passé sous peu à ce sujet.

Le maire, interrogé au sujet de sa visite à Ottawa, s'est montré très réticent. Il dit cependant qu'il y aura une exposition et qu'elle sera propre à ajouter au crédit du Canada. Il a ajouté que le gouvernement avait nommé trois membres pour conférer avec lui, ainsi que deux autres citoyens de Montréal, pour préparer une organisation solide.

LA DEMONSTRATION DE CE SOIR

Grand Ralliement des Forces Libérales

Point de ralliement des différents Clubs

Parcours de la Procession

La démonstration Laurier ce soir, promet d'être grandiose.

Les libéraux n'ont rien épargné pour en faire un gros événement.

Le chef de l'opposition arrivera à Montréal ce soir à 6 heures 20 par le Canada Atlantique. Il sera reçu à la gare par les officiers du club National qui l'escorteront jusqu'au St-Lawrence Hall.

Dès 6 heures 30, les différentes parties de la ville seront mises en mouvement, car c'est à cette heure que les divers clubs libéraux partiront de leurs salles respectives pour se rendre à l'endroit du ralliement général sur le Champ de Mars.

Le club Chénier partira à 6 heures 30 de la résidence de son président, le Dr Roy, pour se rendre aux salles du club Mercier, dans la rue Notre-Dame, près du carré Bellerive. Les deux clubs se dirigeront ensuite ensemble par la rue Craig jus qu'au Champ de Mars.

Le club Papineau partira de ses salles, coin des rues Ste-Catherine et Maisonneuve, à 6 heures 30 pour se rendre en face des salles du club Pelletier, à la salle Dumont, rue Ste-Catherine, près de la rue Wolfe. De là le club Letellier et le club Papineau se rendront par la rue Ste-Catherine dans la rue St-Laurent, en face du Monument National où ils rencontreront le club National, la députation libérale du Parlement Modèle et les Etudiants de l'Université Laval.

Dans l'intervalle, le club Laurier partira aussi à 6 heures 30 de ses salles, coin de l'avenue Mont-Royal et de la rue St-Laurent. Il sera aussi rendu en face du Monument National. Alors, les clubs National, Papineau, Letellier, Laurier, les Etudiants et le Parlement Modèle, se mettront en marche avec leur fanfare respective pour le Champ de Mars où les clubs Chenier et Mercier les attendront.

Les libéraux de St-Henri partiront, au nombre de 2,000, croit-on, de l'hôtel de ville de St-Henri pour se rendre à l'hôtel de ville de Ste-Cunégonde où le club Marchand et les libéraux de l'endroit seront déjà réunis.

Les deux groupes partiront ensemble pour se diriger vers l'Est en passant par le carré Chaboillez, où le club libéral anglais se réunira. Les libéraux de St Gabriel et de la Pointe St Charles partiront également de leur poste respectif, afin d'arriver au carré Chaboillez à peu près en même temps que les libéraux de St Henri et de Ste Cunégonde.

Quand tous seront rassemblés, le cortège de l'ouest se dirigera vers le Champ de Mars, où l'attendra le contingent de l'Est. La procession générale se mettra en marche à 7 heures 15, du Champ de Mars, en passant par les rues Craig, St Pierre et St Jacques, jusqu'au St Lawrence Hall.

De cet endroit, quand M. Laurier et ses amis auront pris place dans leurs voitures, le cortège se dirigera vers le Parc Sohmer, en défilant par les rues St Jacques, Place d'Armes, Craig et Panet.

LA REBELLION CUBAINE

Quelques combats

Les insurgés incendiaires

Brulés vifs

La Havane, 24 — On a reçu la nouvelle de Jaruco, province de la Havane, que le bataillon espagnol Guadalajara, pendant qu'il se rendait à San Miguel, a rencontré 600 insurgés commandés par Aquirre et Moorjon. Un combat animé s'ensuivit dans lequel les rebelles furent si complètement battus qu'ils s'enfuirent du champ de bataille.

Leurs pertes sont de plus de trente hommes; on dit même qu'elles s'élèvent à 60. Sur ce nombre, 14 auraient été tués.

Les Espagnols ont eu un officier et trois soldats tués.

Le colonel Escudaro, dans ses reconnaissances aux marais Seapata, a détruit quatre camps de rebelles, a eu plusieurs engagements avec les bandes de Socorros et de Sanabria et leur a tué quatre hommes.

La Havane, 24 — On annonce que le général Weyler a pris la résolution de remettre en liberté le missionnaire américain Albert Diaz et son père, à la condition qu'ils quittent immédiatement le territoire de Cuba.

Les insurgés continuent leur oeuvre d'incendiaires. Ils ont détruit la splendide propriété de Carmen, près d'Union, dans la province de Matanzas, qui produisait cent mille balles de sucre par récolte. Ils ont également incendié les plantations de Santa Anna et d'Armoia, près de Balondron. Les troupes campées près de cette dernière propriété ont réussi à sauver la machinerie et à repousser les rebelles.

Une dépêche de Matanzas dit que les correspondants des journaux américains, le "Bulletin" de Philadelphie, et l' "Harper's Weekly," de New-York, ont été arrêtés par les autorités espagnoles sous l'accusation d'avoir entretenu des relations avec un individu soupçonné d'espionnage, et remis en liberté sous caution, à la demande du vice-consul américain qui a versé le montant de la caution.

L'AGRANDISSEMENT DE NEW-YORK

Albany, 24—Le projet de loi sur l'agrandissement de la ville de New-York ayant été frappé de veto par les maires de New-York et de Brooklyn, en vertu des pouvoirs que leur confère la nouvelle constitution de l'Etat, a été soumis de nouveau à l'assemblée ou seconde chambre de l'Etat de New-York, qui l'a voté par 78 voix contre 59. Le sénat ayant adopté le bill pour la seconde fois, dès la semaine dernière, il ne reste plus qu'à la soumettre à la signature du gouverneur Morton.

Cette loi agrandit la ville de New-York en y adjoignant tout le comté de Kings, Brooklyn, une partie du comté de Queen's, comprenant Long Island City, Newton, Flushing, Jamaica et une partie de Hempstead, tout le comté de Richmond, Staten Island, et une partie du comté de Westchester.

CHANGEMENTS MINISTERIELS

Sir Mackenzie Bowell part pour l'Angleterre

M. Kirpatrick serait ministre

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 24—La proclamation annonçant la dissolution du parlement a été publiée ce matin. Le cabinet doit se réunir cette après-midi, pour nommer sir McKenzie Bowell et M. Sandford Fleming délégués à la conférence qui aura lieu à Londres au sujet d'un câble télégraphique à travers le Pacifique. Sir McKenzie partira la semaine prochaine. Il aura une consultation, cette après-midi, pour discuter sur le temps le plus avantageux pour la reconstitution du cabinet. La plupart des membres désirent que les changements qui doivent avoir lieu, soient faits immédiatement. On disait, ce matin, que les négociations avec le juge Meredith, à l'effet de le faire entrer dans le cabinet, ont échoué à cause de l'opposition des catholiques à ce que l'ex-chef de l'opposition locale quitte le banc. On parle maintenant d'amener dans le cabinet le lieutenant-gouverneur Kirkpatrick, avec le lieutenant-gouverneur de Québec et M. Hugh John Macdonald, de Winnipeg. Ce sont là les principaux changements que l'on se propose de faire dans le cabinet.

LA CRISE EN FRANCE

Paris, 24 — On annonce d'une manière semi-officielle que le président Faure recevra les présidents de la Chambre des députés et du sénat, au palais de l'Elysée, aujourd'hui, avant d'aviser à la formation d'un nouveau ministère.

Les journaux parisiens sont unanimes à exprimer l'opinion que le vote d'hier, à la Chambre des députés, a rendu le conflit constitutionnel encore plus sérieux. On sait que ce vote a eu lieu à propos de l'ajournement de la session, et de la motion présentée par M. Henri Rierad, affirmant le droit de prépondérance de la Chambre dans la représentation du principe du suffrage universel.

Les organes modérés espèrent que la Chambre sera dissoute.

Le "Gaulois" déclare que le président Faure est décidé à maintenir la constitution en dépit de l'opposition des socialistes.

Les journaux radicaux déclarent que la revision de la constitution est inévitable et les socialistes demandent la réunion de l'Assemblée Nationale.

LE CANAL CHAMBLY

M. Benoit, surintendant du canal Chambly, a l'intention d'ouvrir le canal avant le premier jour de mai, parce que l'eau de la rivière Richelieu fait des dégâts et mine les berges.

MORT D'UN MILLIONNAIRE

New-York, 24 — Geo. Munro, l'éditeur millionnaire, est mort subitement hier. Il était né à Milbrook, dans le comté de Pictou, Nouvelle-Ecosse. Il a été un bienfaiteur du Collège Dalhousie d'Halifax. Il était âgé de soixante-dix ans.

LES DEGATS CAUSES PAR L'INONDATION

Dimanche matin, à 9 heures précises, le vapeur "Terrebonne" partira du quai Jacques-Cartier, pour une excursion à Sorel, se rendant à Ste Anne, au Chenal du Moine ; le bateau descendra par le côté nord et remontera par le côté sud. Les personnes qui désirent aller voir les dommages causés par l'inondation, feront bien de profiter de cette excursion. Prix du passage, aller et retour, $1. Le vapeur sera de retour à 6 heures p. m. Billets, limités, en vente chez W. O'Brien, 84 St Jacques, H. Dubois, 1, carré Chaboillez, et N. Lemay, 1862 Ste Catherine. Les repas servis aux prix ordinaires.

Logique des mots :

Le président—Mais enfin, pourquoi voulez-vous divorcer ?

—C'est bien simple. J'aime les femmes maigres. Quand j'ai épousé madame, il y a un an, elle pesait soixante kilos ; aujourd'hui, elle en pèse plus de cent : je suis volé.

—Comment volé ? Puisque madame vous apporte plus que vous ne demandiez !

OCCIDENTAL

Le Restaurant Occidental qui était, depuis quelque temps, fermé par suite de liquidation, a ouvert ses portes jeudi dernier, 23 avril courant, sous la direction complète de M. Bourdeaux, qui demeure, comme par le passé, gérant général.

Le renom universel de cet important établissement et son mérite bien connu, nous dispensent de toute réclame. Les anciens clients de la maison y trouveront, comme par le passé, un service de premier ordre. Aussi nous ne saurions trop recommander cet hôtel à tout le public de Montréal qui s'empressera sûrement de revenir en foule encourager le nouveau propriétaire. Les caves de l'Occidental sont toujours pourvues des meilleurs vins. 146—2

S..., un Parisien pur sang, écoutait l'autre soir d'un air légèrement incrédule une histoire invraisemblable que lui racontait un Bordelais de ses amis.

—Mais vous n'avez pas l'air de me croire ? dit tout à coup le narrateur en s'interrompant.

—Je vous crois très bien, au contraire ; seulement je n'oserai jamais raconter cette histoire, parce que je n'ai pas l'accent.

PARC MONT-ROYAL

La partie élevée du chemin de fer incliné commencera demain, samedi, 25 du courant, ses opérations de la saison.

Les chars sur la partie de la ligne s'étendent jusqu'à l'avenue du parc commenceront à circuler la semaine prochaine.

LE "SAMEDI"

Notre confrère nous arrive, cette semaine, avec des illustrations plus intéressantes que jamais. Et combien d'autres attractions il possède encore : bluettes littéraires, pensées humoristiques, poésies, musique, jeux d'esprit, e . C'ct'dtyslyye yqipnlyupj qppj prit, etc. C'est un véritable écrin de joyaux, finement ciselés.

Le "Samedi" est en vente dans tous les dépôts de journaux. Prix, 5 cts.

PARC MONT-ROYAL

L'ascenseur du parc commencera à fonctionner pour la saison, demain.

La compagnie du chemin de fer incliné a érigé, durant l'hiver, une spacieuse plate-forme couverte sur le sommet de la montagne.

Cette plate-forme est maintenant ouverte au public. On y jouit d'un panorama splendide formé de la ville et de ses environs.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.09 heures p. m. :

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry xd	59½	58½	B. Union	......	100
Can. P. L. B.	......	......	B. Commerce	133½	130
D. S. S. & A.	6	5	B. V. Marie	100	72½
D. S. A. Pr.	13	10½	B. Hochelaga	125	121
G. T. R. 1er Pr.	......	......	Int. Coal	30	......
G. T. R. 2e Pr.	......	......	Int. Coal pr.	75	......
Wabash	......	......	Postal Tel.	87½	86¾
Wabash Pr.	......	......	N. W. Ld. Pr	50	......
Com. Cable	160	159	Can. S. Co.	......	......
M. Tel. Co.	167	164	Can. Paper	......	......
R. & O. Nav	90	87	Can. C. Bds.	......	......
New St. Ry.	......	......	Ch. et St L.	......	......
M. St. Ry. xd	218	216	Cons. Cord	......	......
Toronto St.	72¼	72	M. Cott. Co xd	128	126
M. Gas Co.	198¾	198¼	M. Cott. Bds	......	......
Bell Tel. Co.	156	153	C.C.C. Co	61	55
R. E. Light. xd	125	110	C.C.C. Co Bds	99½	......
Gas xd	......	......	Nat. Cord.	......	......
B. Montreal	225	222	Merch. Mfg.	140	......
B. Ontario	......	55	D. Cott. Co.	97	95
B. N. America	......	100	D. Cott. Bds	......	......
B. du Peuple	......	......	M. L. & Mort.	......	......
B. Molson	180	170	G. Co of N. A.	......	......
B. Toronto	......	235½	Acc. Ins. Co.	......	......
B. J.-Cartier	......	......	Ot. El. St. R.	......	......
Marchands	167	164	D. Glass Co.	......	......
Merc. B. Hal.	165	163¼	Cons. L. & I.	......	......
East. T. Bk.	......	......	Havre	......	......
B. Québec	......	......	W & V. T. Bds	......	......
B. Nationale	......	......			

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Street Ry.—25 à 217.
Toronto St. Ry—25 à 72, 25 à 72¼, 25 à 72½.
Gaz—100 à 199, 60 à 189.
Post. Tel.—10 à 88, 93 à 87.
B. des Marchands—2 à 164.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Gaz—50 à 188½.
Postal Tel.—200 à 87.
R. Elect. Co.—5 à 115.
Can. Col. Cot. Co.—5 à 61.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par câble privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
Sterl'g dem'd	......	......	U. S. Cord.	5¾	5½
A. T. C. pfd.	16½	16⅝	M. O. Pac.	29	28¾
C. B. & Q.	82	81⅞	Nor. Pac.	1¾	1¾
Can. Pac	......	......	Nor. Pac. pfd	12⅝	12⅝
N. Y. C.	......	......	Nor. West	106½	106½
C. C. C.	35½	35	Wabash pfd.	19⅜	19⅜
Can. South.	......	50⅞	Gas. Cons.	43	43
Del. Hud.	128¼	128¼	N. A.	5⅝	5⅞
D. L. & West	......	60⅝	Pacific Mail	28¼	27¾
Eri	15¼	15¼	Reading pt.	12¼	12¼
C. Gas	69¼	69	St Paul... xd	78⅝	78½
N. Y. & N. E.	......	......	Tex. Pac.	......	......
N. J. Cen.	......	......	Union Pac.	9⅛	8⅝
Lead	27½	27⅝	W. U. Tel. xd	86¾	86½
Louis & Nash	52¾	52½	Wab. Com.	7⅜	7½
L. Shore	......	150	R. I.	73	72¾
M. C.	......	......	Sucre	124¾	122⅞
D. C. F.	20¼	19⅞	Tabac	......	......
Distil. Cat. F.	......	......	E. T.	......	......

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui. par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Mai	63½	64	62¾	63⅞
	Juillet	64¾	65¼	63¼	64⅝
Blé-d'Inde	Mai	29⅝	29⅞	29½	29¾
	Juillet	30⅝	31	30⅝	30⅞
Avoine	Mai	19¼	19½	19¼	19½
	Juillet	19⅞	20	19⅞	20
Lard	Mai	8.55	8.60	8.50	8.57
	Juillet	8.75	8.77	8.67	8.77
Saindoux	Mai	4.85	4.90	4.85	4.90
	Juillet	5.00	5.02	5.00	5.02
Côtes	Mai	4.27	4.32	4.25	4.30
	Juillet	4.42	4.45	4.40	4.45

EMMAGASINAGE

La Cie d'Express King ayant loué les entrepôts ci-devant occupés par Armstrong & Co., square Victoria, est en état d'entreprendre le transport et l'emmagasinage de toutes sortes de marchandises, meubles et pianos, une spécialité. Le charroyage, l'assurance et l'emmagasinage aux prix les plus bas. Cie d'Express King, 748 rue Craig. Tél. 565. 145—3—Q

Dernier Concert d'Eolien de la saison

Samedi, le 25 Avril, à 3 hrs p.m.

Aux Salles de la CIE DE PIANOS PRATTE, No 1676 rue Notre-Dame

PROGRAMME

1o Le Prophète .... Meyerbeer.
2o Cinq-Mars—Ouverture .... Gounod.
3o Les Huguenots .... Meyerbeer
4o Marche Funèbre .... Chopin.
5o Weiner Blut-Valse .... Straus.
6o Cavalleria Lusticana .... } Mascagni.
  Intermezzo & Coro .... }
7o Faust .... Gounod.

Admission sur présentation de carte de visite. 146—1—Q

3ème Grande Vente à l'Encan

PAR LA

Seacord Stock Farm Company (incorporée) de Galesburg, Ill.)

DE

CHEVAUX TROTTEURS DE BONNE RACE

—aura lieu au—

Montreal Driving Park

POINTE ST CHARLES,

Mercredi, le 29 Avril, à 2 hrs p.m.

Cette consignation de vingt trotteurs authentiques et enregistrés est, sans contredit, le plus beau lot de chevaux, sous tous rapports, qu'on ait jamais amenés au Canada. On pourra voir les chevaux à dater de samedi, le 25 courant. Catalogues sur demande.

Seacord Stock Farm Co'y, (Incorporée), Galesburg, Ill,

JOSEPH WHITE, Agent, Imperial Building, Montréal.

H. J. ASHMAN, Encanteur, Temple Building, 185 rue St Jacques.

146—4

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Paillassons De Turquie

Grande Vente à l'Encan

Absolument sans réserve

De Superbes et Antiques Paillassons d'Orient

On n'a jamais rien vu en cette ville qui puisse les égaler quant à leur beauté unique et à leur valeur intrinsèque.



M. ISKENDER BEY (ci-devant du palais impérial du Sultan de Turquie) vient d'arriver en cette ville avec une merveilleuse collection de paillassons de Turquie, tapis, portières, broderies, etc., etc., qu'on devait envoyer à l'exposition de l'empire Britannique, mais vû qu'elle a été remise, les soussignés ont reçu instruction de M. Iskender Bey de vendre la collection entière à l'encan, sans réserve.

LUNDI et MARDI, les 27 et 28 Avril

Au No 154 rue St Jacques

Presqu'en face du bureau du "Star"

On pourra voir les marchandises samedi, le 25 avril.

On peut obtenir des catalogues des encanteurs ou à l'adresse ci-dessus mentionnée.

Vente chaque jour à 11 hrs a.m. et 2 hrs p.m.

RAE & DONNELLY Encanteurs.

Un simple coup d'œil sur cette glorieuse exposition vous instruira et vous fera plaisir. Plusieurs morceaux choisis d'antiquité mauresque, figures et bric à bracdispendieux, etc, sont entremêlés avec les paillassons. 146—2

UN JEUNE HOMME demande à faire de la collection. S'adresser par lettre à P. V., 533 Laval. 146—1

UN CELIBATAIRE demande à louer trois ou quatre chambres de suite, avec bain et chauffé à l'eau chaude, à l'est de la Place d'Armes. S'adresser H. R., "La Presse." 146—4

NAISSANCES

MALLETTE—A Montréal, le 22 courant, l'épouse de J. I. Mallette, épicier, une fille.

MARIAGES

COMEAU-DESAULNIERS— A Louiseville, le 21 courant, M. Joseph Alphonse Comeau, avocat de Trois-Rivières, conduisait à l'autel mademoiselle Marie Alexina Lesieur Desaulniers, la plus jeune des filles de M. A. L. Desaulniers, avocat, de Louiseville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Comeau, vicaire d'Yamachiche, et cousin du marié. Les nouveaux époux sont partis immédiatement pour un voyage de noces.

DECES

LAPORTE—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 2 ans, 9 mois et 5 jours, Rose Alma Laporte, enfant de George Laporte.

Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 314 rue Champlain, à 7 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEMERS—Le 22 avril 1896, Ernest Demers, comptable, à l'âge de 42 ans.

Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant, à 7½ heures précises.

Le convoi funèbre quittera le No 358 rue St-Denis, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RAYMIND—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 64 ans, Moïse Raymond, maître-boucher.

Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 675 rue Papineau, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONGEAU—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 2 mois et 8 jours, Marie-Louise, enfant de A. Mongeau, bijoutier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 44 rue St Laurent, à 8 heures a. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAUZON—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 36 ans, Malvina Gingras, épouse de Esdras Lauzon, marchand.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 34 rue Guilbault, à 7¼ heures très précises, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

CHEVRIER—A Rigaud, le 23 courant, à l'âge de 80 ans, François Emilien Chevrier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant, à 9½ heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRISSETTE En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 64 ans, Marie Hébert, épouse de Napoléon Brissette.

Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 704 rue Fullum, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Vincent de Paul et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELTIER—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 45 ans, dame Célina Geoffrion, épouse du capitaine Napoléon Peltier, du poste des pompiers No 6.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 26 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire du poste No 6 à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service sera chanté lundi dans l'église Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECOURS—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 6 ans et 3 mois, Eugénie Alice Hectorine, enfant bien-aimée de Evangéliste Lecours, ancien marchand.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 26 courant, à la cathédrale de Sherbrooke.

YON—En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 69 ans, Marguerite Dagenais, épouse de feu Edouard Yon ; elle était la mère de Mme Nap. Poulin et Mme Louis Dubuc.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 26 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuair, 247½ ru St Urbain, à 2½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service aura lieu lundi, à 7½ heures, dans l'église Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

BIGAOUETTE—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 19 ans, J. Hector Bigaouette, fils de Félix Bigaouette.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 449 rue Lagauchetière, à 7 hrs a. m., pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

TURCOT—En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 80 ans, 7 mois et 8 jours, Amable Turcot, rentier, père de Henri Turcot, hôtelier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 60 rue St Louis, à 6.30 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

OUIMET—A Ste Rose, comté de Laval, le 22 avril courant, à l'âge de 39 ans et 4 mois, Marie Hermina Bélair, épouse de Joseph Alphonse Edmond Ouimet, Ecr. médecin et législateur.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 heures a.m., après l'arrivée du train qui quitte la gare Dalhousie à 8.30 heures.

Les parents et les amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation. 2

LABRANCHE—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 27 ans et 6 mois, M. Ovila Labranche.

Les funérailles auront lieu samedi le 25 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 8 rue Lionais à 6¾ hrs, pour se rendre à l'église St Jean Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mardi prochain, le 28 courant, à 9 heures a.m., sera chanté, à St Barthélemi, le service anniversaire de feu monsieur le chanoine Edmond Moreau.

Les membres du clergé et les parents et amis du défunt sont invités à y assister. 3

Le service anniversaire de dame Rose Delina Fugère, épouse de Joseph Henri Lefebvre, contremaître menuisier, sera chanté dans l'église St Pierre lundi, le 27 courant, à 7½ heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

A VENDRE—Préparation Common Sense, pour détruire les coquerelles, les punaises et les rats, en boîtes de 25c, 50c et $1.00 ; nous remettrons l'argent si elle ne nettoie pas votre maison. 71 rue St Laurent. 146-4

ON DEMANDE un barbier de première classe à l'hôtel St James. Place permanente pour un bon homme. 146—1

ON DEMANDE une chambre non meublée, située entre les rues Craig et Dorchester, près de l'avenue de l'Hôtel de Ville. Ecrire à K. L. G., "La Presse." 146—2

ON DEMANDE une modiste de robes sachant coudre dans les corsages ; devra savoir parler anglais et français. Mlle Emma Bertrand, 204 rue St Denis. 146—2

ON DEMANDE une servante au No 265 rue Sherbrooke près de la rue St André. 146—2

ON DEMANDE une bonne laveuse. 358 rue Plessis. 146—1

ON DEMANDE des lavages de famille ; on trouvera aussi une femme pour le ménage, au No 168 rue St Urbain. 146-2

PERDU—Sur le carré de la Place d'Armes, de la bâtisse de la Cie d'assurance la Royal à la banque de Montréal, une breloque de montre, boussole en or, avec boucle. Récompense à qui rapportera au No 202 bâtisse de la Royal. 146-2

PERDU—Le 2 2courant, entre les rues St Paul et Amherst, un collier neuf pour cheval. Prière de le rapporter à 412 rue Amherst. Récompense offerte en retour. 146-1

RESULTAT DE LA RAFLE organisée par le Tiers-Ordre.—Numéros gagnants : H, No 268 ; D, 779 ; U, 159 ; D, 66 ; L, 29 ; I, 104 ; B, 376 ; E, 84 ; C, 27 ; U, 257 ; N, 522 ; P, 420 ; M, 431 ; K, 884 ; C, 172 ; C, 827 ; P, 29 ; F, 8 ; U, 840 ; A, 396 ; T, 436 ; C, 72 ; U, 861 ; K, 950 ; O, 705 ; A, 953 ; M, 803 ; A, 200 ; I, 203 ; P, 65 ; C, 118 ; M, 838 ; G, 72 ; K, 135 ; B, 264 ; E, 508 ; G, 183 ; M, 247 ; B, 557 ; I, 108 ; P, 120 ; E, 809 ; M, 381 ; U, 182 ; D, 635 ; Q, 838 ; H, 615 ; P, 121 ; I, 846 ; F, 668 ; F, 645 ; N, 130 ; M, 892 ; N, 511 ; B, 245 ; O, 305 ; M, 1086 ; M, 295 ; F, 581 ; A, 452 ; H, 791 ; M, 137 ; I, 615 ; D, 718 ; N, 563 ; R, 171 ; H, 771 ; E, 608. 146—1

UNE MAGNIFIQUE CHAMBRE à louer, garnie ou non garnie, dans une famille pas d'enfants, en face du fleuve et du carré Bellerive, 709 rue Notre-Dame. 146—3

UN JEUNE HOMME ayant 3 années d'expérience dans l'horlogerie, demande place, peut fournir de bonnes références. Ecrire P. E. Z. "La Presse" 146—6

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A VENDRE— Rivière du Loup, en bas, une grande et belle maison de 14 appartements, bain et closet dans la maison. Avec la maison, il y a 5 arpents de terre planté de beaux arbres, grandes écurie, grange, glacière, etc. ; une place seigneuriale, tout en parfait ordre. Prix $5,500. S'adresser à P E Brown agent d'immeubles, 97 rue St Jacques, Montreal. 146—4

A LOUER—Grande chambre meublée, dans une famille privée. Bain et w.c.. S'adresser au No 151a rue St Dominique. 143—n

A VENDRE—Un piano carré. S'adresser 57 avenue de l'Hôtel de Ville. 146-1

A VENDRE—Plusieurs voitures de travail telles que : tombereaux, cabrouets, charrettes à foin, sleighs, etc.. S'adresser 1297 rue Ontario. 146-2

A VENDRE—Deux comptoirs, dessus en noyer noir, avec tablettes. S'adresser 20 rue Allard. 146-1

A VENDRE—Un coffre d'outils pour menuisier. Mme Lefebvre, 448 rue Dorchester. 146—2

A VENDRE—A St Sauveur des Montagnes, une terre, grandeur 128 arpents, très bon sol, située entre deux villages, 12 arpents de l'église, avantageux pour une personne à l'aise, qui a des affaires en ville tous les jours ; à cinq minutes des chars. S'adresser Ber. Beauline, Shaw Bridge, P. Q., ou 352 rue St Laurent, Mile-End. 146-2

A VENDRE—Maison de campagne, à environ 15 milles de la ville, canotage excellent, site magnifique et salubre, sera vendue meublée à des conditions faciles et à bon marché, ou louée à un locataire convenable. S'adresser 96 rue St Pierre. 146-2

A VENDRE—Hôtels, restaurants, et tout autre genre de commerce, bonne chance pour les commençants, maisons et boutiques à louer. L. Harris, 118 St Jacques ; le soir 429 rue St Laurent. 146—6

A VENDRE—Une belle "plate glass" de 17 pieds de longeur et 5½ de hauteur, toute neuve, et différentes choses pour barbier. S'adresser à M. Surprenant, 1421 rue Ste Catherine. 146—1

A LOUER—Deux logements, 537 et 543 rue Berri, appartements, bain et water closet, à $10 par mois. S'adresser M. A. Chauret, No 17 Côte Place d'Armes. 146-2

A LOUER—Magasin et logement, No 908 rue Ontario, seulement $7 par mois, belle place pour un barbier. S'adresser 158 rue Visitation. 146—2

A LOUER—Au village du Sault-au-Récollet, un magnifique cottage comprenant huit appartements, situé près de l'église et de la station du chemin de fer électrique. S'adresser sur les lieux à M. Théophile Paquet. 146—2

A LOUER—764 et 768 St André, un bas et un haut, six appartements chacun, bain, w. c., en parfait ordre. Loyer $9. S'adresser No 195 Cadieux. 146—3

A LOUER—A un prix très modérés, deux bonnes places d'affaires, pour barbier, confiseur, restaurateur, sellier, etc., aux Nos

A LOUER—Beau logement, 6 chambres, de plein pied. 347 rue Berri, près de la rue Ontario, cave et cour seule. Un haut aussi, 367 Amherst. 146—2

A LOUER— A un prix très modéré, deux bonnes places d'affaires, pour barbier, confiseur, restaurateur, sellier, etc., aux Nos 313 et 315 rue Notre-Dame, près de la manufacture Hudon. S'adresser à C. Thériault, 259 Notre-Dame. 146—2

A LOUER—Grandes salles occupées ci-devant par M. S. R. Parson, marchand de meubles, Nos 1813,1815 rue Notre-Dame. Changements faits sur demande à un locataire permanent. S'adresser à Walter Drake, 61 rue St Gabriel. 146-8

CHANCE EXTRAORDAIRE — Aux locataires : maisons privées et de commerce à vendre, $10 à $25 par mois ou à échanger pour terre à la campagne ou emplacement. S'adresser l'après-midi 151 rue Lafontaine, coin Iberville. A louer, bon coin de rue pour épicerie ou autre négoce. 146-1

CHAMBRES A LOUER, bien meublées, bain, eau chaude, prix très modéré. S'adresser 65 rue St Christophe. 146—1

ETAGES A LOUER—A louer, étages au-dessus du No 409 rue St Jacques, angle de la rue Craig. Les mieux éclairés de la ville, convenables pour la confection des menus objets. Loyers modiques. W. Walker, 121 rue St François Xavier. 146-5

GRANDE CHAMBRE à louer, sur le devant, avec l'eau chaude et l'eau froide, famille privée, No 357 rue Dorchester. 146-6

LOGEMENT GRATIS—On demande un ménage sans enfants. S'adresser au No 14 rue St Denis, entre 6 et 8 heurs p. m. 146-1

MACONS DEMANDES à la Canada Axe and Harvest Tool Work, Côte St Paul. 146—1

MADAME C. de L. PARISEAU informe toute personne désireuse d'apprendre la sténographie française dont la méthode facile et courte peut s'appliquer aussi à l'anglais, qu'elle ouvrira un bureau du soir, le 1er mai prochain, où elle tiendra ses classes de 7 heures p.m. à 9 hrs p.m., No 550 rue Craig, Montréal. 24,27,29

MAGASIN A LOUER—365 rue St Jacques, loyer $15 par mois, sans taxes. W. Walker, 121 rue St François avier. 146—5

ON DEMANDE une personne pouvant conduire une buanderie et sachant repasser et glacer le linge. S'adresser No 841 rue St André. 146-1

ON DEMANDE 5 ou 6 menuisiers. S'adresser au No 16 rue Montcalm. 146-1

ON DEMANDE une servante générale au No 135 St Denis. 146-1

ON DEMANDE un peintre de voiture, garçon. S'adresser A. Bisaillon, St Rémi. 146-2

ON DEMANDE un barbier, 1480 rue Notre-Dame. 146—1

ON DEMANDE un homme d'expérience dans le commerce de lait. S'adresser après 7 heures du soir No 147 rue Barré. 146—1

ON DEMANDE des bonnes modistes pour les jupes et des apprenties au No 87 rue Aylmer. 146—1

ON DEMANDE un bon barbier, No 312 rue des Seigneurs. 146-1

ON DEMANDE deux plombiers de première classe au No 15 rue St Claude. 146-2

ON DEMANDE une servante générale acouple pour une petite famille, où il n'y a que des travaux légers à faire. On exigera les meilleurs référerences. Se présenter 110 rue St Luc. 146—3

ON DEMANDE un homme pour faire des fiches de chemin de fer, devra être un bon homme expérimenté. S'adresser, avec références, boîte B. P. 767. 146-2

ON DEMANDE une servante générale capable, disposée à quitter la ville pour l'été. Références requises. Se présenter 17 rue St Marc. 146-1

ON DEMANDE des personnes très bien qualifiées pour faire des vestes non confectionnées sur commande. 1796 rue Notre-Dame. 146-1 146—1

ON DEMANDE des filles fortes pour travaux de cuisine, pas de travail le dimanche. Pourront coucher chez elles 1796 rue Notre-Dame. 146—1

ON DEMANDE des bonnes modistes de robes au No 383 rue St Dominique. 146-1

ON DEMANDE un cheval de buggy, n'ayant pas peur des chars pour sa nourriture, pendant un mois ou deux, beau grand préféré, l'achèterai peut-être. S'adresser à C. Brouillet, No 1196 rue Ste Catherine. 146-1

ON DEMANDE un apprenti barbier au No 777 rue Notre-Dame, Hochelaga. 146-1

ON DEMANDE une servante au 226 rue Roy, pas de lavage. 146—2

ON DEMANDE une jeune fille comme servante générale au No 23 rue Moreau, Hochelaga. 146-1

ON DEMANDE UNE SERVANTE dans une petite famille sans enfant. 349 St Denis. 146-1

ON DEMANDE une jeune servante. S'adresser 18 rue St Félix. 146-1

ON DEMANDE un apprenti tailleur au No 90 rue Montana. 146—1

ON DEMANDE une fille de chambre et une servante générale avec références, 443 rue Mance. 146—1

ON DEMANDE 6 menuisiers. S'adresser 789 Mont-Royal. 146-1

ON DEMANDE une ou deux personnes pour tenir ou administrer une maison, loyer et taxes payés. Pour plus amples informations, s'adresser au No 338 rue Centre. 146—1

ON TROUVERA DE JOLIES CHAMBRES avec pension, aussi nous prendrons des pensionnaires de table, au No 18 rue Sanguinet. 146—2

ON DEMANDE un barbier. S'adresser au No 2083½ rue Ste Catherine. 146—1

ON DEMANDE une bonne couturière au No 126 rue St Martin. 146-1

ON DEMANDE un barbier, No 951 rue St André. 146—1

ON DEMANDE deux bons monteurs de poêles. S'adresser chez T. Crevier et Fils, No 541 rue Craig. 146—1

ON DEMANDE des bons peintres, blanchiseurs, au No 80 et 82 rue Inspecteur. 46—1

ON DEMANDE une servante au No 670 rue Berri. 146—2

ON TROUVERA belle chambre meublée dans une famille privée, pas d'enfants, 279 rue St Denis. Pas de déménagement. 146—6